

n° 480  
ÉTÉ  
2019  
4,80 €

# silence

## RÉCONCILIER AGRICULTURE ET VIE SAUVAGE

RAJAGOPAL, UNE PENSÉE QUI DÉCALE LE REGARD

LA DÉCROISSANCE : UNE QUESTION DE SENS



écologie • alternatives • non-violence

# 3 QUESTIONS À...

François Veillerette, co-initiateur de la campagne  
*Nous voulons des coquelicots*

## Pour un monde sans pesticides

La campagne *Nous voulons des coquelicots* a été lancée en septembre 2018 pour obtenir l'interdiction des pesticides de synthèse en France. Quel est le bilan actuel de la pétition et de la mobilisation du premier vendredi de chaque mois dans le maximum de communes ?

Le bilan de la campagne *Nous voulons des coquelicots*, à l'origine de laquelle se trouve mon ami Fabrice Nicolino, est impressionnant. Les plus de 660 000 signatures récoltées en 8 mois pour cet *Appel des Coquelicots* demandant un arrêt total de l'utilisation des pesticides de synthèse en sont l'aspect le plus visible. Mais l'aspect le plus remarquable est sans doute qu'au-delà de ces signatures, l'Appel, lancé au départ par une poignée de citoyen-nes et quelques écologistes, a suscité une véritable mobilisation populaire partout dans les territoires français, des plus petits villages aux quatre coins du pays jusqu'aux grandes villes françaises.

Ce sont ainsi sept à huit cents rassemblements qui ont lieu le premier vendredi de chaque mois à 18h30 devant les mairies. En tout, ces rassemblements représentent des dizaines de milliers de personnes qui font preuve d'un enthousiasme et d'une créativité incroyable qui ne faiblissent pas au fil des mois ! L'imagination est au pouvoir avec des créations artistiques, musicales et des événements mobilisateurs et festifs qui portent véritablement cet appel populaire. Le soutien de très nombreuses organisations est également encourageant et utile à la mobilisation.

### Quelles sont les réactions et les réponses politiques à l'heure qu'il est ?

Si le gouvernement ne semble pas encore avoir compris l'immense soutien populaire à une politique de sortie des pesticides de synthèse, de nombreux responsables politiques et de nombreuses collectivités ont en revanche compris l'enjeu et soutiennent tout à fait officiellement l'*Appel des coquelicots*. Ainsi Villeurbanne, Dijon, Besançon, Toulouse, Périgueux, Grande-Synthe, Paris et des dizaines d'autres communes ont déjà pris des délibérations pour soutenir l'Appel. Par ailleurs, des responsables politiques nationaux

n'hésitent plus aujourd'hui à exhiber fièrement notre cocarde coquelicots au revers de leur veste ou de leur tailleur ! On sent bien que la vague de fond lancée avec cet Appel fait bouger les lignes en profondeur et que le monde politique ne pourra pas l'ignorer beaucoup plus longtemps...sauf quelques irréductibles dont le soutien aux pesticides est connu, bien sûr. Mais faisons encore monter le compteur de l'Appel, dépassons le million, les deux millions... de signatures et les soutiens se feront encore plus nombreux !

### Quelles sont les prochaines étapes de la mobilisation ?

Ce mouvement se distingue par une grande implication des citoyen-nes, partout où ils se trouvent, et on peut réellement dire que l'imagination et la créativité sont au pouvoir dans cette affaire. Ce bouillonnement promet des développements tous azimuts de la campagne, dont beaucoup ne sont pas encore aujourd'hui prévus. Un des développements actuels consiste à rechercher

une convergence de la lutte pour la préservation du climat et celle pour la défense de la biodiversité et de la santé contre le danger des pesticides, incarnée par l'*Appel des coquelicots*. Il n'y a au fond qu'une seule grande crise écologique, et nous appelons à l'union du "Bonhomme Climat et de la Môme Coquelicot".

■ **Contact** : Nous voulons des coquelicots, Solar Hotel, 22 rue Boulard, 75014 Paris, [coquelicots@nousvoulonsdescoquelicots.org](mailto:coquelicots@nousvoulonsdescoquelicots.org), <http://nousvoulonsdescoquelicots.org>

## LE MOIS DE LASSERPE

### FRANCE TÉLÉCOM : 10 ANS D'ATTENTE POUR LE PROCÈS DES SUICIDES



### LE GLYPHOSATE MOINS CANCÉROGÈNE QUE LA CHARCUTERIE ?



### PEU D'OPTIMISME POUR L'INACTIVATION CLIMATIQUE : LA PROCÉDURE VA DURER DES ANNÉES



### POUSSÉE NATIONALISTE EN EUROPE





## ■ DOSSIER RÉCONCILIER AGRICULTURE ET VIE SAUVAGE

### 05 Qui sont les Paysans de nature ?

L'expression "Paysans de nature" est née dans le marais breton en 2014 pour désigner des projets de protection de la nature par l'installation paysanne. Le réseau Paysans de nature, constitué de ces paysan-nes qui ont choisi l'agriculture comme outil de protection de la faune et de la flore, est en cours de structuration au niveau national. Deux de ses initiat-rices nous présentent cette démarche originale.

### 08 "Adapter sa ferme au milieu naturel, et non l'inverse"

Depuis les années 1960, en Alsace, Dominique Schmitt est un précurseur des Paysans de nature qui sont à l'honneur dans ce dossier.

### 10 Chaque jour, mille petits gestes pour la biodiversité

La ferme d'Antoine et Marion est nichée dans un écrin de verdure du bocage mayennais. Au printemps, la cour de la ferme, qui surplombe un petit vallon, résonne des chants des fauvelles, rouge-gorges, troglodytes, mésanges et autres grimpeaux.

### 12 Quand un ornithologue devient paysan...

À Montéliér, dans la Drôme, Sébastien Blache n'est pas avare de détails sur la diversité des oiseaux de sa ferme. Et pour cause...

## ■ CHRONIQUES

### 14 Bonnes nouvelles de la terre : Le cheval de trait est de retour dans les villes bretonnes

### 18 Chroniques terriennes : Monsanto is watching you...

### 21 Désarmons ! : Exportation d'armes : une demi-victoire

### 27 Un lieu à soi : Hommage aux jardinières ordinaires

## ■ BRÈVES

- 14 Alternatives • 16 Agriculture • 17 Climat  
18 Environnement • 20 Transports • 21 Paix et Non-violence  
22 Énergies • 24 Nucléaire • 25 Société • 26 Politique  
27 Femmes, hommes, etc. • 28 Santé • 29 Annonces  
29 Agenda • 42 Courrier • 42 Livres

## ■ ARTICLES

### 32 Rajagopal, une pensée qui décale le regard

Dans le cadre de la préparation des marches mondiales Jai Jagat qui convergeront à Genève en septembre 2020, Rajagopal, leur initiateur, s'est rendu plusieurs fois en Europe pour parler de sa philosophie inspirée de Gandhi et de l'objectif de cette mobilisation.

### 36 Pourquoi la décroissance rencontre-t-elle si peu d'écho?

La croissance, notion intrinsèque à la vie ? C'est l'argument principal pour critiquer la décroissance. Alors que nous sommes de plus en plus nombreu-ses à comprendre que c'est la croissance qui nous mène à l'abîme, elle est tout de même érigée en dogme. Dans le même temps, la préoccupation écologique grandit.

### 38 Une planisphère qui renverse les certitudes !

La plupart des planisphères représentant la planète Terre et ses habitant-e-s sont, volontairement ou non, impérialistes, et instaillent en nous des messages contraires à la paix et au bien commun.

### 40 Le Moyen Âge était-il "zéro déchets" ?

Les autres époques faisaient-elles mieux que nous sur le plan des déchets ? Réponse de médiévistes.

### 48 Algérie : les murs de la liberté

Le 30 mars 2019, des jeunes ont entamé la création d'un "mur de la liberté" rue Maurice Ravel à Alger. Ils et elles ont pris les pinces et les bombes aérosol pour écrire des messages de liberté, de paix et d'espoir, créant ainsi une immense œuvre collective, espace d'expression de la révolution en cours dans le pays.

Prochain dossier  
**Les alternatives :  
oasis ou leviers ?**



Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 29 mai 2019.

Editeur : Association Silence - N° de commission paritaire : 0920 D 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - Date de parution : 3<sup>e</sup> trimestre 2019 - Tirage : 4350 ex. - Impression : Imprimerie Notre-Dame, 38330 Montbonnot - Administrateurs : Pascal Antonanzas, Eric Cazin, Francis Levasseur - Directrice de publication : Gaëlle Ronsin - Comité de rédaction : Martha Gilson, Guillaume Gamblin, Danièle Gonzalez, Gaëlle Ronsin, Anais Zuccari - Pilotes de rubriques : Michel Bernard, Annick Bossu, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Philippe Crassous, Gwenaëlle Delanoë, Monique Douillet, Baptiste Giraud, Natacha Gondran, Divi Kerneis, Dominique Lalanne, Jean-Pierre Lepri, Francis Levasseur, Pascal Martin, Jocelyn Peyret, Mimmo Pucciarelli, Nils Svahnström, Pinar Selele, Xavier Sérédine - Maquette : Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - Dessins : Lasserpe - Correctrices : Bernadette Bidaut, Sonia Conchon, Monique Douillet, Isabelle Hernandez, Camille Michau, Emmanuelle Pingault, Clotilde Rouchouse - Photographes : Lella Beratto, Florian Besson, Zeynel Cebeci, Yannick Chérel, Chiot's Run, Richard Croft, Guillaume De Crop, Khaled Draren, Ekta Parishad, Fanny Guilloton, Kim Hong-Ji, Armand Lacroix, Veronique Le Bret, Ivan Mouxion, Rosa Moussaoui, Cedric Nassivet, Emmanuel Pain, Philippe Petit, Louis-Marie Préau, Dominique Schmitt, Utopimages, Matthieu Vasin, Versgui, Dominique Voillaume, Anne-Cécile Werth, Yann - Et pour ce n° : Actuel Moyen Âge, Michel Bernard, Florian Besson, Patrice Bouveret, Jean-Claude Decourt, Manon Deniau, Monique Douillet, Perrine Dulac, Stéphen Kerckhove, Véronique Le Bret, Alexis Lecoine, Jocelyn Peyret, Constance Rimlinger, Elise Rousseau, Frédéric Signoret, François Veillerette, Francis Vergier - Couverture : O. Micheli - Internet : Damien Bouveret, Maud, Victor Poichot - Développement supports informatiques : Christophe Geiser (e-smile.org) - Archives : Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs aut-rices. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs aut-rices.

**Association Silence**  
9 rue Dumenge,  
69317 Lyon Cedex 04  
Tél. : 04 78 39 55 33  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements :** Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h · **Dépositaires, stands et gestion :** Olivier Chamarande : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h · **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Martha Gilson : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9100 0008 0032 9651 126  
Code BIC : CCOFRRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre, Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39, IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

# ÉDITORIAL

## Ces fermes qui deviennent terres d'asile pour la vie sauvage

« La première cause de la perte de biodiversité est le changement d'usage des sols, au profit d'une agriculture de plus en plus industrialisée et financiarisée », écrit l'IPBES (Fondation pour la recherche sur la biodiversité) dans son rapport mondial sur l'état de la nature publié en 2019.

Et si l'une des réponses à ce désastre écologique passait aussi par l'agriculture ? C'est le pari que fait le projet *Paysans de nature*, réseau de fermes, souvent animées par des passionné-es de nature, qui cherchent à créer un cercle vertueux entre activité paysanne et préservation de cette vie sauvage.

Ce que nous montre ce dossier, c'est qu'il n'existe pas, en la matière, de modèle de transition agricole globale, de recette toute faite qui serait duplicable à l'envi, ni de label. Ces démarches se construisent à chaque fois à partir d'une alchimie locale, en "bricolant" à partir d'un milieu.

Nous sommes ici au cœur de l'écologie : une science du multiple et de l'hétérogène, de l'interdépendance, de la relation entre vivants humains et non humains, de la diplomatie entre monde sauvage et monde cultivé, de la création du vivre-ensemble sur un territoire donné.

En cela, le réseau *Paysans de nature*, à la fois fragile et précieux, nous ouvre une voie de réconciliation inspirante.

*Guillaume Gamblin*



Bastien Moreau et Samuel Gauthier travaillaient respectivement à l'association Bretagne vivante et comme technicien sur les zones humides avant de s'installer en GAEC à Plougrescant, dans les Côte-d'Armor.



Le Bruant proyer, un symbole du déclin des oiseaux en milieu agricole.



L'Avocette élégante, l'un des emblèmes de la biodiversité des marais salants en Vendée.



Dans leur GAEC de 170ha situé à Notre-Dame-de-Monts, en Vendée, Ludivine Cosson et Frédéric Signoret font de la biodiversité un axe prioritaire. La ferme accueille entre 10 et 20% de la population nationale de Barges à queue noire nicheuses.



^ Le marais breton est un lieu d'habitat privilégié du Vanneau huppé qui y maintient ses populations grâce au pâturage et aux prairies inondées. "Les centaines de Barges à queue noire en migration et l'ambiance sonore des vanneaux en soirée, c'est vraiment le bonheur", témoigne Corentin Barbier, saunier et éleveur à La-Barre-de-Monts, en Vendée.

## Qui sont les Paysans de nature ?

L'expression "Paysans de nature" est née dans le marais breton en 2014 pour désigner des projets de protection de la nature par l'installation paysanne. Le réseau *Paysans de nature*, constitué de ces paysan·nes qui ont choisi l'agriculture comme outil de protection de la faune et de la flore, est en cours de structuration au niveau national. Deux de ses initiatives nous présentent cette démarche originale.

**L**E PROJET PAYSANS DE NATURE, NÉ À L'INITIATIVE de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Vendée, a été développé par la coordination LPO Pays de la Loire et commence à s'étendre dans toute la France.

### Silence : Quelle est la situation de la biodiversité sauvage en France, en particulier en zones agricoles ?

**Perrine Dulac et Frédéric Signoret** : Le déclin, engagé depuis au moins trente ans, est très marqué dans les zones agricoles. Les oiseaux, qui ne sont qu'un des indicateurs, fournissent de nombreux exemples : l'alouette des champs, autrefois commune partout, a disparu de beaucoup de territoires et accuse un déclin de 33 % en trente ans (1).

Les politiques de protection de la nature qui se sont succédé jusqu'à aujourd'hui (2) ont obtenu des résultats sur certaines espèces dites remarquables (par exemple le vautour fauve), ainsi que dans certains espaces (les réserves naturelles et parcs nationaux), mais elles ont échoué dans les espaces agricoles "ordinaires".

La biodiversité sauvage est restée pendant longtemps la grande absente des débats environnementaux et de la politique (en dehors du périmètre des espaces

protégés), laissant la part belle à des politiques agricoles seulement préoccupées par le rendement.

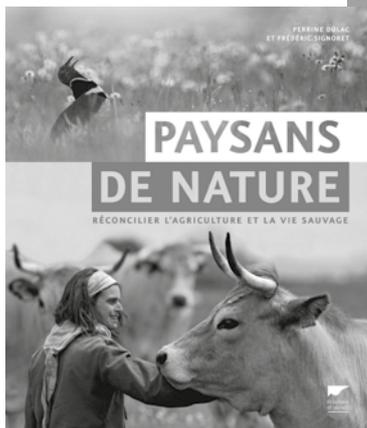
Dans les territoires "ruraux", on ne peut que constater la puissance et la succession de ces politiques agricoles, relayées sur le terrain par la FNSEA, syndicat majoritaire. Malgré une représentativité de la population agricole de plus en plus faible, l'excellente organisation de la FNSEA lui permet de rester prédominante dans tous les organes décisionnels.

Concilier activités économiques (notamment agricoles) et protection de l'environnement était pourtant le pari de la France et de l'Europe avec la constitution du réseau *Natura 2000* et des parcs naturels régionaux : pas de contraintes réglementaires, mais des engagements contractuels sur la base du volontariat. Le bilan n'est pas brillant pour la biodiversité, qui continue de se casser la figure, y compris dans ces espaces dévolus à la préservation des espèces sauvages et des habitats naturels.

La stratégie qui consiste à vouloir entraîner un maximum d'agriculteurs dans des démarches plus vertueuses est louable, mais elle est naïve ! Le monde de la protection de la nature (institutions comme associations) n'a pas pris suffisamment de recul pour évaluer

(1) Voir "Produire des indicateurs à partir des indices des espèces" sur [www.vigienature.fr](http://www.vigienature.fr).

(2) Citons la loi de protection de la nature de 1976 (qui a protégé les rapaces, les hérons, les cigognes, un certain nombre de passereaux), deux directives européennes sur la protection des oiseaux (1979) et du reste de la faune et de la flore (1992), à l'origine des sites *Natura 2000* et pour l'application desquelles la France a choisi la voie contractuelle, mais aussi les politiques de création des réserves naturelles, des parcs nationaux, des parcs naturels, des espaces naturels sensibles, etc.



Les trois reportages (et de nombreuses photos) de ce dossier sont issus et adaptés du livre : *Paysans de nature — réconcilier l'agriculture et la vie sauvage*. Perrine Dulac, Frédéric Signoret, éd. Delachaux et Niestlé, 2018, 192 p., 29 euros.

Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditeurs.



▲ Plusieurs milliers de Courlis corlieux s'arrêtent tous les ans au printemps dans les marais d'Olonne.

avec lucidité l'efficacité de ses actions au regard de l'énergie et des budgets mobilisés (3).

La démarche de concertation inhérente aux sites *Natura 2000* ou aux mesures agroenvironnementales (4) part d'un bon sentiment. Dans les faits, la gouvernance fait que les corporatismes les plus aigus s'expriment dans les comités de pilotage et profitent de l'oreille de certains élus locaux pour promouvoir une idéologie productiviste, dénigrant la biodiversité et les autres "services environnementaux" d'intérêt général.

structures agricoles militantes), avec une gouvernance citoyenne et militante, il s'agit de favoriser l'installation d'un nouveau type de paysans, convaincus que la restauration et la protection de la biodiversité sauvage est une composante essentielle de leur travail, pour démultiplier *in fine* les espaces où la biodiversité sauvage trouvera une place.

« Décloisonner les modes de pensée des naturalistes et des paysans. »

### Comment est née l'idée de faire de l'installation paysanne un outil de protection de la nature ? Comment s'est constitué le réseau Paysans de nature et quels sont ses objectifs ?

L'idée du projet *Paysans de nature* vient des deux constats précédents (le déclin de la biodiversité sauvage et la puissance des politiques agricoles) et d'un autre constat, social celui-ci : d'une part, entre 2013 et 2022, 161 000 agriculteurs seront partis à la retraite et seulement 71 000 se seront installés (5). Il y a donc un vrai enjeu de renouvellement de la population agricole. D'autre part, nos concitoyens demandent toujours plus de produits bio et locaux.

Sur la base de ces enjeux croisés, le projet propose de travailler à l'échelle de petits territoires, pour décloisonner les modes de pensée des naturalistes, qui se positionnent en "sachants" et en prescripteurs, et des paysans, qui, même en bio, considèrent souvent la biodiversité sauvage comme une composante au mieux utile, au pire "nuisible".

En fédérant les énergies et les réseaux (consommateurs, paysans, naturalistes,

## Utiliser les politiques agricoles existantes

Le projet *Paysans de nature* utilise les politiques agricoles (puissantes, donc) pour créer rapidement et à peu de frais de nouveaux espaces dédiés à la nature, pour lesquels les politiques environnementales sont en panne. En d'autres termes, grâce à l'action foncière (acquisition, conventions, baux ruraux environnementaux, etc.), et en intégrant les objectifs de développement économique de l'agriculture (installations avec des plans de développement économique — PDE —, validées par les chambres d'agriculture), il est beaucoup plus efficace et rapide d'installer un paysan qui défend la biodiversité que de protéger un espace avec les outils réglementaires classiques (arrêtés préfectoraux de protection de biotope, réserves naturelles, etc.). Par ailleurs, la gestion écologique par un paysan volontaire est beaucoup moins coûteuse pour la communauté que la gestion par des professionnels de la conservation. Il s'agit par conséquent d'un modèle plus économe et facile à démultiplier, bien qu'il ne remplisse pas tout à fait les mêmes objectifs qu'une réserve naturelle ou un parc national, en termes de recherche pour la conservation de la nature.

(3) Par exemple, le plan *Écophyto*, élaboré à la suite du Grenelle de l'environnement (2007), voulait accompagner le plus grand nombre d'agriculteurs possible dans le but de réduire progressivement l'utilisation des pesticides. Ce programme vient de s'achever : des millions d'euros versés et, à la fin du plan, des doses de pesticides épandues supérieures à ce qu'elles étaient au début...

(4) Mesures agroenvironnementales (MAE) : outil financier rémunérant les agriculteurs selon des cahiers des charges théoriquement favorables à la biodiversité.

(5) Source : Tableau de bord de la population des chefs d'exploitation agricole ou des chefs d'entreprise agricole en 2015, MSA, 2016, 38 p.



▲ Conduire les chèvres au pâturage dans la garrigue et dans les bois: le meilleur moyen pour Annaïg Servain et Matthieu Vaslin (dans l'Aude) de continuer à observer oiseaux, papillons, orchidées et reptiles (leur ancien métier).

L'un des principaux freins est la rareté des futurs paysans... Après des années où le foncier était difficile à trouver, on entre dans une période où les porteurs de projet seront plus rares que les fermes à vendre. Nous entrons aussi dans une période où les fermes se sont suffisamment agrandies pour coûter trop cher pour des installations alternatives, et où il va falloir penser, de plus en plus, des projets collectifs.

Pour parvenir à lever ces freins, le projet *Paysans de nature* veut faire du lien entre des associations naturalistes, des paysans, des étudiants en écologie, des structures préoccupées par l'installation (réseau des ADEAR, Accueil Paysan, les groupements d'agriculteurs biologiques), des structures foncières (*Terre de liens*, les Conservatoires d'espaces naturels), des associations de consommateurs (6).

### Quel est le lien entre protection de la biodiversité domestique et protection de la diversité sauvage ?

La disparition des races et variétés élevées ou cultivées par l'homme s'opère parallèlement à la disparition de la biodiversité sauvage. Une cause commune: l'industrialisation de l'agriculture, qui ne fait pas bon ménage avec la diversité.

Avec la diffusion des races et variétés productives et répondant aux normes de l'industrie, à partir des années 1950, il a fallu adapter les pratiques agricoles: on a arraché les haies, drainé les zones humides, épandu des engrais et des pesticides afin d'obtenir le maximum de ces nouvelles races et variétés dites "améliorées".

Les races et variétés locales sont peu adaptées aux filières industrielles. Elles ont évolué durant des siècles grâce à un processus de sélection

complexe porté par les paysan-nes, et ont permis de nourrir des populations sans pesticides et sans antibiotiques, à une époque où la diversité sauvage était plus grande.

Dans le livre *Paysans de nature*, série de 28 portraits illustrés de fermes membres de ce réseau, que nous avons publié en 2018 aux éditions *Delachaux et Niestlé*, les vaches maraîchines croisent le chemin de la barge à queue noire et les chèvres du Rove celui des vautours fauves.

### Pratiquer l'agriculture biologique est-il suffisant pour protéger la biodiversité sauvage sur sa zone agricole ?

Pour les naturalistes qui connaissent bien le monde agricole, agriculture biologique et protection de la biodiversité sauvage ne sont pas synonymes. Le cahier des charges de l'agriculture biologique interdit les engrais et les pesticides chimiques. C'est fondamental, les principes de l'agriculture biologique sont un socle minimum absolument nécessaire au respect de la vie et à la reconquête de la biodiversité.

Cependant, le cahier des charges de l'agriculture biologique n'est pas suffisant pour la restauration de la biodiversité lorsqu'il est appliqué *a minima*. Il n'interdit pas, par exemple, le drainage des zones humides et l'arrachage des haies, pourtant très importantes pour la biodiversité. La culture sous serre laisse peu de place à la nature sauvage. Le labour, autorisé en bio, est traumatisant pour la vie du sol... Il manque au cahier des charges AB une réflexion sur la place de l'humain dans la nature, sur ses choix en terme de nature "utile", "inutile" et "nuisible". Les *Paysans de nature* s'interrogent sur cette question, au-delà des cahiers des charges techniques.

### Paysans de nature n'est pas un label

Les fondatrices de ce projet souhaitent se protéger d'un usage marchand du nom *Paysans de nature*. Bien que la démarche de valorisation des produits propices à la biodiversité soit envisageable par ailleurs, une potentielle attractivité commerciale serait contraire à la volonté de promouvoir l'installation paysanne progressivement, grâce à des personnes portant avec conviction les valeurs du réseau, en dehors de tout intérêt financier.

(6) Les consommateurs ont chacun leurs réseaux, implantés dans les territoires, et sont bien placés pour savoir qui part à la retraite et dans quelle échéance.



Dominique Schmitt

▲ À la Ferme des Embetschés, jusqu'à 30 cerfs ont été observés sur un parcours de 17 ha. Ça compte, dans l'équilibre naturel!

## "Adapter sa ferme au milieu naturel, et non l'inverse"

Depuis les années 1960, en Alsace, Dominique Schmitt est un précurseur des *Paysans de nature* qui sont à l'honneur dans ce dossier.

### FICHE D'IDENTITÉ

Ferme des Embetschés • Gaspard, Dominique, Elisabeth, Salomé Schmitt, Thierry Hager et Roxane Locher • 68 650 La Poutroie, Haut Rhin, (Parc Naturel des ballons des Vosges) en Alsace, tél. : 03 89 47 55 74, [www.embets.com](http://www.embets.com)

d'agriculteurs et plus qui y vivaient avant la Seconde Guerre mondiale, il en reste 60 en 1970 ! Et de nombreuses terres sont abandonnées.

### "ON EST PARTI DU MILIEU NATUREL POUR VOIR CE QU'ON POUVAIT FAIRE"

Dominique décide de prendre le contre-pied de l'exode rural et de l'industrialisation de l'agriculture, trouve les 20 ha nécessaires à son installation et démarre un élevage de chèvres. Il n'y a rien : pas d'eau courante, pas d'électricité, pas de bâtiments, juste un cirque glaciaire magnifique, des arbres, des arbustes et une prairie couverte de fleurs. Il commence doucement. Le troupeau passe de 10 à 20 têtes, puis 30, 40... Aujourd'hui, la ferme est bio, 70 ha sont cultivés, et elle compte 160 chèvres laitières, 100 brebis, des porcs élevés en plein air et 30 poneys de sport. Huit emplois à temps plein ont été créés. Toute la production est vendue en circuit court.

"On est parti du milieu naturel pour voir ce qu'on pouvait faire." C'est comme cela qu'a dû pratiquer le monde paysan depuis l'invention de l'agriculture.

Le parcours boisé est donc valorisé par des chèvres dont le lait fait du fromage ; la zone humide est pâturée par des brebis ; et le petit-lait de la fromagerie alimente les cochons au lieu d'aller dans le ruisseau. On peut appeler ça un agroécosystème (2).

Dominique Schmitt est un citadin, fils d'enseignant qui grandit à Colmar. Sa passion pour les oiseaux naît dans la plaine inondable d'Alsace, couverte de prairies magnifiques jusque dans les années 1960 mais qu'il voit bientôt se transformer en monoculture de maïs. Les populations de courlis, vanneaux, bécassines, hiboux des marais laissent la place au "désert agricole". Nous sommes dans les années 1970, les réserves naturelles se multiplient... C'est décidé : il va s'engager sur cette voie ! Le jeune ornithologue veut travailler dans une réserve naturelle, les conseillers d'orientation le dirigent vers le génie rural des eaux et forêts (GREF). Il entre à l'école AgroParisTech de Paris-Grignon.

En troisième année, il suit les cours de René Dumont (1). Dominique obtient son diplôme d'ingénieur agronome, mais il lui est impossible d'envisager de passer sa vie à promouvoir l'inverse de ses convictions, dans l'administration ou les instituts techniques agricoles.

Il connaît une vallée, à 20 km de Colmar, où l'agriculture est en pleine mutation : des 800 familles

(1) René Dumont, l'un des pères de l'agroécologie, fut en 1974 le premier candidat écologiste à se présenter à une élection présidentielle.

(2) La gestion du parasitisme est réfléchi pour la santé du troupeau et le respect des scarabées et autres coprophages. Les chevaux succèdent aux chèvres sur les parcours (chacun débarrasse la prairie des parasites des autres), et les animaux ne reviennent pas sur une même prairie avant six semaines. Si le vermi-fuge s'impose, les bêtes sont enfermées pendant la période de diffusion des produits dans les crottes, afin d'éviter la dissémination des produits dans la nature.



▲ Salomé Schmitt et ses brebis.

## TOUT SE TIENT !

L'équilibre entre ce système et la biodiversité repose sur des règles simples : adapter sa production au milieu, et ne pas produire plus que ce que la nature permet.

### Le "chargement moyen" d'une ferme

Concrètement, le "chargement moyen" de la ferme tourne autour de 0,7 unité gros bétail (UGB) par hectare. C'est déjà un chargement assez fort au regard des milieux concernés. Le "chargement moyen" est un repère pour évaluer l'intensité d'exploitation du milieu. L'UGB est une unité de mesure normée : 1 UGB égale 1 vache ou 7 brebis ou 7 chèvres ou 1 cheval, etc. Selon les normes agricoles, les chargements moyens d'exploitation sont considérés extensifs en dessous de 1,4 UGB/ha, alors que les milieux seminaturels n'ont jamais la capacité de nourrir plus de 1 UGB/ha, certains ne pouvant pas dépasser 0,1. La vision extensive du monde agricole s'entend donc à partir d'une référence très intensive des pratiques, impliquant une très forte transformation des paysages (labour, semis, drainage, engrais).

L'équilibre naturel est préservé grâce à l'exportation du compost vers des terres maraîchères et des vignobles bio. La vente du compost permet d'acheter de la luzerne pour compléter l'alimentation des chèvres. Cet échange commercial

autorise à produire un peu plus que ne l'admettrait le potentiel naturel (grâce à la luzerne), et ce sans abîmer la biodiversité, car l'épandage de tout le compost sur les prairies de la ferme détruirait leur diversité floristique : trop de fertilisation renforce les graminées et fait disparaître les plantes à fleur. Et les plantes de montagne, tels le fenouil sauvage, la pensée des Vosges, l'achillée millefeuille, participent grandement à l'identité d'un lait de montagne et donc à la qualité du fromage. Tout se tient !

Le tarier des prés, petit oiseau insectivore et migrateur, a été choisi comme bio-indicateur pour établir les zonages des mesures agroenvironnementales (MAE) européennes au niveau du Parc naturel régional des ballons des Vosges. Autrefois, cet oiseau était omniprésent dans la vallée ; aujourd'hui, il reste 30 couples nicheurs, dont la moitié sur le territoire de la ferme !

Malgré le travail effectué dans le parc des ballons des Vosges, auquel Dominique a participé, le constat est rude : 15 000 ha sont sous contrat dans le cadre de mesures agroenvironnementales, mais seulement 200 ha sont adaptés à la sauvegarde de la biodiversité.

Les contraintes sont fortes : pas de fauche avant le 1<sup>er</sup> juillet, pas de lisier (3).

Dominique est un passeur d'émotions. Il réalise également des films naturalistes au fil de ses voyages (4). Lorsque la séance fait salle comble et qu'il faut reprogrammer le film, c'est pour lui un signe que les habitant·es et les consommateur·ices sont en attente de nature.

Frédéric Signoret ■

*"Le lynx a été vu deux à trois fois par saison dans les sous-bois, il y a deux ou trois ans, mais aujourd'hui il a disparu. Le loup s'est reproduit dans la vallée d'à côté. Ça nous inquiète davantage, le loup fait bien plus de dégâts sur un troupeau : nous avons acheté deux chiens qui restent au pâturage avec les bêtes."*

(3) Les montants de la rémunération pour la sauvegarde de la biodiversité sont faibles : 300 euros par hectare, alors qu'un maïsculteur en perçoit 500 à la même époque.

(4) Tels que *La Magie d'une forêt* (2015), *la Loge de Chevêchette* (2017) ou encore *Biebrza, le marais sauvage* (2019).



Emmanuel Poin

▲ La vache Salers, originaire d'Auvergne, rustique et tranquille... et Antoine, originaire de la Sarthe, paysan heureux!

# Chaque jour, mille petits gestes pour la biodiversité

La ferme d'Antoine et Marion est nichée dans un écrin de verdure du bocage mayennais. Au printemps, la cour de la ferme, qui surplombe un petit vallon, résonne des chants des fauvettes, rouge-gorges, troglodytes, mésanges et autres grimpereaux.

## FICHE D'IDENTITÉ

À tout bout de champ • Antoine Ponton et Marion Lemonnier, Saint-Georges-sur-Erve, Mayenne  
• La Giraudière, 53 600 Saint-Georges-sur-Erve, tél. : 02 43 69 26 87, [www.fermeatoutboutdechamp.fr](http://www.fermeatoutboutdechamp.fr)

**O**RIGINAIRE DE LA SARTHE, ANTOINE s'est installé ici avec Marion en 2013, après plusieurs expériences en gestion des milieux naturels. Marion, elle, vient du secteur de l'animation socioculturelle, elle a été directrice d'un centre de loisirs et ludothécaire (1).

Petit-fils et neveu d'agriculteurs, Antoine passait du temps, enfant, dans les champs. Ses études en biologie le conduisent à multiplier les expériences de gestion des espaces naturels, notamment dans le site *Natura 2000* du marais breton.

## "PLUS PETIT, MAIS TELLEMENT PLUS EFFICACE !"

Pour lui, "devenir paysan est une autre façon d'être acteur d'un territoire plus petit qu'une zone *Natura 2000* mais en étant tellement plus efficace !". Antoine lance son projet d'élevage. Il prépare d'abord un brevet

professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA), étape indispensable pour prétendre aux aides à l'installation (2). Puis il poursuit ses expériences agricoles comme salarié, tout en cherchant une ferme dans la région.

Marion, elle aussi en transition professionnelle à l'époque, n'avait pas pensé devenir paysanne, mais elle a été séduite par l'idée, tout en conservant son envie de poursuivre ses activités autour de l'animation culturelle.

L'un des animateurs de *Terre de liens Pays de la Loire*(3) leur conseille de visiter la ferme de La Giraudière, en Mayenne. Antoine et Marion sont séduites : le site est beau, propice à l'élevage (beaucoup de prairies naturelles), les 30 ha sont groupés autour des bâtiments, ce qui est un atout pour le pâturage tournant, indispensable à la conduite d'un troupeau sans produits vétérinaires. La propriété *Terre de liens* offre une sécurité financière et foncière à long terme. Ce choix leur permet de réduire considérablement l'investissement financier de départ, limité aux animaux et au matériel.

Avec 22 vaches allaitantes de la race salers, Antoine a presque atteint son objectif. Toute la viande est écoulée en vente directe. Il n'a pas envie d'aller au-delà de 24 vaches, car il devrait alors réinvestir dans du matériel de contention, chercher de nouveaux débouchés et faire plus de kilomètres. Il préfère gagner un smic



(1) Une ludothèque est un centre de prêt de jouets et jeux.

(2) Il n'a pas de diplôme agricole et les aides y sont conditionnées. Il choisit pour cela de rejoindre le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) de La Cazoite à Saint-Affrique, orienté vers les systèmes bio de polyculture-élevage.

(3) La foncière *Terre de liens* est un organisme financier qui collecte de l'épargne solidaire citoyenne pour acheter des fermes et installer des paysans en agriculture biologique. *Terre de liens Pays de la Loire*, 70 route de Nantes, 49 610 Mûrs-Érigné, <https://terredeliens.org>.



▲ La ferme de Marion et Antoine: des vallons, des prairies naturelles, des haies...

avec son "petit" troupeau et avoir du temps pour le potager, les travaux de la maison et les enfants.

Marion, elle, n'est pas encore officiellement installée, même si elle a déjà quelques ruches. Elle continue à travailler à mi-temps dans un centre de loisirs. Mais elle souhaite depuis le début développer l'accueil à la ferme. Avoir un statut agricole lui permettrait aussi de valoriser son engagement quotidien aux côtés d'Antoine à la ferme.

## Terre de liens

**A**ntoine et Marion reconnaissent plusieurs avantages à être locataires de *Terre de liens* : le couple n'aura pas à se soucier de la transmission de la ferme au moment de s'arrêter (même si l'installation d'autres paysan-nes fait partie de leurs préoccupations), la foncière prend en charge les gros travaux sur les bâtiments, et il y a ce lien particulier avec la société civile, source de l'épargne solidaire. Antoine trouve logique que *"la société civile paye une partie de sa ferme, car on lui rend un service en entretenant les chemins, en produisant des aliments sains et en ne polluant pas l'eau"*.

## "UN TAS DE PETITES CHOSES BANALES" POUR CONSERVER LA BIODIVERSITÉ

Pour ce qui est des aides, Antoine perçoit les subventions habituelles allouées aux agriculteurs (4). Il a choisi de ne pas contractualiser de mesures agrienvironnementales (MAE). Il n'a pas envie de se *"prendre la tête à monter le dossier pour des choses qu'il fait déjà naturellement, et pour un montant très peu élevé"*.

Pour la biodiversité, Antoine et Marion font *"un tas de petites choses banales"*, pas si anodines quand on songe à la dégradation de la nature dite

"ordinaire". Le couple a conservé toutes les prairies naturelles et les mares. Il plante des haies, garde les arbres têtards. Quand l'un-e ou l'autre entre en tracteur dans un pré, il ou elle commence par en faire le tour à pied pour repérer les éventuels mammifères ou oiseaux cachés dans l'herbe afin de les épargner.

L'idée est de mécaniser le moins possible (les ronciers sont contenus par leurs deux chèvres quand c'est possible), et lorsqu'il nettoie le bas des haies pour dégager les clôtures, le couple le fait en hiver. Il n'utilise aucun produit vermicide pour les bovins, privilégiant le pâturage tournant. Il a équipé tous les abreuvoirs de bouts de bois pour éviter les noyades des reptiles, amphibiens, oiseaux, petits mammifères.

Dans leur ferme, on croise Cailles des blés, Pie-grièches écorcheurs, Moineaux domestiques, Accenteurs mouchets, Alouettes des champs, Pipits farlouses, Éperviers, Chouettes hulottes, Effraies... Antoine et Marion adorent regarder les couleuvres d'Esculape, les salamandres et *"la nature du quotidien, le bocage de tous les jours"*.

Antoine est conseiller municipal depuis peu, Marion est investie dans un Cigales (5) et au comité des fêtes de leur village, ce qui leur donne l'occasion de s'exprimer sur leur façon d'envisager la protection de l'environnement, la biodiversité, l'agriculture et la vie locale. Antoine est aussi secrétaire de l'Adear (6) de la Mayenne et s'investit depuis peu dans le groupe *Nature et progrès* (7).

Enfin, la ferme est un lieu d'accueil pour de nombreuses visiteuses, touristes ou naturalistes. *Mayenne nature environnement* y organise des sorties nature et y effectue des inventaires (les oiseaux nicheurs en 2016, les carabes en 2017). Et les visites de la ferme que font Antoine et Marion eux-mêmes pour leurs clients *"se transforment toujours en sorties nature"* !

Perrine Dulac ■

(4) Dotation jeune agriculteur (DJA) et politique agricole commune (PAC).

(5) Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, [www.cigales.asso.fr](http://www.cigales.asso.fr)

(6) Association de développement de l'emploi agricole et rural, [www.jeminstallepaysan.org](http://www.jeminstallepaysan.org)

(7) Lui qui est labellisé Agriculture biologique (AB), juge pourtant que ce label *"est tiré vers le bas par l'industrie agroalimentaire: Nature et progrès, c'est une meilleure reconnaissance de notre engagement, on aime le côté lien social et réflexion globale, c'est une démarche participative de progrès qui tire tout le monde vers le haut"*.



Veronique Le Bret

▲ Les vergers pâturés sont une forme d'agroforesterie ancienne. Les brebis et les poules profitent de l'ombre et débarrassent les vergers d'une partie des parasites en consommant les fruits véreux.

# Quand un ornithologue devient paysan...

À Montéliér, dans la Drôme, Sébastien Blache n'est pas avare de détails sur la diversité des oiseaux de sa ferme. Et pour cause...

## FICHE D'IDENTITÉ

Sébastien Blache et Elsa Gärtner • Le Grand Laval, 26 120 Montéliér-en-Drôme • La ferme associe également Juliette et Guillaume qui font du maraîchage • <https://lafermedugrandlaval.wordpress.com>

ON TROUVE À PEU PRÈS TOUS LES OISEAUX DES milieux agricoles dans ma ferme : les Alouettes, la Cisticole, la Bergeronnette printanière, le Tarier pâtre, le Bruant proyer. Les haies abondent d'Hypolaïs, de rossignols, de Fauvettes grisettes, de Fauvettes à tête noire... Tout cela n'existait pas au début. Pour les rapaces nocturnes également, c'est une belle réussite : l'année dernière, dans la ferme, il y avait des Chouettes effraies, chevêches, hulottes, des Hiboux moyens-ducs, petits-ducs."

Devant l'enthousiasme qu'il prend à énumérer les oiseaux de sa ferme, difficile de ne pas percevoir en Sébastien Blache l'ornithologue.

## NATURALISTE ET PAYSAN

Car Sébastien n'a pas toujours été paysan. Il a d'abord travaillé, pendant une vingtaine d'années, comme naturaliste à la *Ligue pour la protection des oiseaux (LPO)* de la Drôme : "Là, j'ai étudié les oiseaux, la protection de la nature, et la question de l'agriculture et de la biodiversité est devenue de plus en plus prégnante. Des expertises ont montré que la biodiversité des systèmes agricoles était en train de dégringoler."

En 2006, alors qu'il hésite à continuer sa formation scientifique au *Muséum d'histoire naturelle de Paris*, une opportunité se présente à lui : reprendre la ferme de 11 ha de son grand-père.

Pendant les huit premières années, Sébastien est doublement actif : naturaliste à la *LPO* et paysan. "La *LPO* me nourrissait, et mon expérience paysanne apportait de la crédibilité à mes propos auprès des différentes structures agricoles avec lesquelles on travaillait. Je n'étais pas



▲ Le Petit rhinolophe, l'une des chauves-souris qui fréquentent la ferme. Les chauves-souris, qui consomment beaucoup d'insectes et en particulier des papillons de nuit, sont de bonnes alliées des producteurs de fruits.

qu'un écologue qui parlait d'agriculture, j'étais paysan aussi!"

Mais avoir deux mi-temps sur deux métiers de passion finit par devenir trop dur. Il faut choisir, et il devient paysan à temps plein. Aujourd'hui, trois personnes travaillent dans la ferme de 25 ha. En plus de Sébastien, il y a Elsa, sa compagne, biologiste de formation, qui réfléchit à un projet autour des poules pondeuses, et Julie, qui s'occupe de maraîchage.

Sébastien veut rendre sa ferme exemplaire d'un point de vue environnemental. "J'avais envie et besoin de mettre en pratique des actions positives pour l'environnement : recréer des milieux, des habitats. Pour cela, deux solutions sont possibles : soit la faire de façon arbitraire, dénuée de tout sens (planter des arbres, creuser des mares), soit l'intégrer dans un système agricole où chacun de ces éléments-là a une réelle utilité. Et nous avons choisi la seconde option : mettre en place un système agricole qui soit le plus générateur possible de biodiversité."

C'est ainsi que la ferme se structure. D'un côté, le troupeau de brebis solognotes, shropshires et noires du Velay, les poules pondeuses, et de l'autre, les arbres fruitiers, des cultures diversifiées de légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots, petits pois) et d'oléagineux (colza, tournesol, cameline). Tout est commercialisé en vente directe.

"Nous sommes en autonomie totale : nous cultivons de quoi nourrir nos animaux, nous essayons de ne rien acheter, d'être en économie circulaire, où rien ne se perd. Nous avons tous les outils de moisson, de séchage, de tri, de concassage, de calibrage, de mélange pour faire les rations. Et quand nous ne les avons pas, nous faisons transformer par des collègues agriculteur. L'un d'eux, par exemple, a une presse pour les oléagineux."

## TOUT TOURNE EN PERMANENCE

Dans la ferme de Sébastien, tout est interconnecté. Dans le verger, les brebis pâturent,

une partie est cultivée, avec des intercultures entre les arbres, et une autre partie accueille les poules pondeuses. Tout tourne en permanence. "Les poules, par l'azote qu'elles dégagent, fertilisent des bandes qui vont être cultivées l'année suivante, donc pas besoin de fertiliser ! Tous les fruits véreux qui tombent par terre sont mangés par les poules et les brebis, ça fait des ruptures de cycle sur les parasites, y compris des stades diapause et chenilles de papillons dans le sol quand les poules grattent. Les poules bénéficient des fruits tombés aussi pour les vitamines, et de l'ombre des arbres."

C'est ainsi que le verger produit des fruits, des œufs, des céréales et de la viande d'agneau ! Tous les revenus sont produits sur une même surface. Dans ce verger si bien pensé, il n'y a plus de désherbage, tout se fait avec les bêtes.

Pas besoin de petites machines pour maintenir la terre nue au pied des fruitiers, pas de broyeur tous les quinze jours pour l'herbe qui pousse... (1)

Chez Sébastien, l'humain est aussi très important. La ferme accueille tout le temps du monde, des groupes passent, en agroécologie, en agroforesterie, etc. Mais le plus souvent, celles et ceux qui viennent sont d'autres paysan-nes. Sébastien en est convaincu : "Paysan, c'est l'un des plus beaux métiers du monde, parce que tu peux avoir des interactions avec tout ce qui fait l'intérêt de la vie : le social, la biologie, tu passes ton temps à travailler avec du vivant, que ce soient les animaux sauvages ou domestiques... C'est hyper riche. Paysan, tu fais ce que tu veux. Ta seule limite, c'est le foncier dont tu peux disposer." Et parce qu'il fait ce qu'il veut, en plus de creuser des mares, Sébastien vient encore de poser des nichoirs à chauves-souris et à mésanges, qui voleront bientôt au-dessus des poules et des brebis !

Élise Rousseau et Véronique Le Bret ■

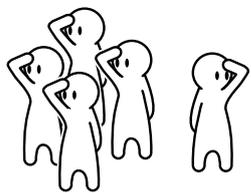
## Paysans de nature

<https://paysansdenature.fr>

Perrine Dulac, LPO Vendée, antenne Marais breton, 16 rue de la Croix-Blanche, 85230 Beauvoir-sur-Mer, tél. : 02 51 49 76 53

Mickaël Potard, Coordination régionale LPO Pays de la Loire, 35 rue de la Barre, 49000 Angers

(1) "L'agriculture, jusqu'à l'après-guerre, créait cette diversité de milieux sans le savoir, tout le monde avait un peu de vaches, un peu de chevaux, etc., et du coup des oiseaux, des papillons... Nous suivons un peu le même modèle mais avec la technique en plus. Et puis l'arrêt des phytosanitaires, c'est aussi moins dangereux pour notre santé ! Ma rentabilité économique est là. Je ne touche même pas de mesures agroenvironnementales, je n'avais pas envie de contraintes supplémentaires. Je ne suis pas un ovni non plus, les cultures que je fais, les voisins les font aussi..."



### Le cheval de trait est de retour dans les villes bretonnes

En *Ille-et-Vilaine*, à *La Bouëxière*, commune de 4 300 habitant-es, deux chevaux de trait bretons ont remplacé les tracteurs pour arroser les fleurs et désherber les allées.

En 2009, la mairie de La Bouëxière a acheté un hongre de 9 ans. Les élu-es cherchaient à ce moment-là des solutions écologiques à mettre en place dans les espaces verts. Ils et elles ont alors arrêté l'épandage de produits phytosanitaires et, pour remplacer le tracteur, un habitant a conseillé de s'orienter vers le cheval breton. Une solution garantie à très basses émissions de gaz à effet de serre ! "Ce n'est que s'il est nourri avec de l'alimentation industrielle, autre que le foin et l'herbe, qu'il a un effet sur le climat", explique Hélène Morel, du réseau armoricain du cheval utilitaire *Faire à cheval*.



La roulotte sert à transporter petites et grandes.

Cette unique salariée de l'association bretonne *Faire à cheval* promeut, depuis sa création en 2012, l'utilisation du cheval territorial pour des missions de service public.

Depuis les années 1960, le cheval de trait breton décline. "Notre

idée, c'est de faire sortir le cheval de l'écurie et de l'amener en ville", dit Hélène Morel. Arrosage des fleurs, transport scolaire, désherbage, collecte des déchets, labeur en agriculture biologique... L'animal redevient petit à petit utilisé pour des missions variées.

La professionnelle a fait les comptes : dans la région, 14 collectivités, dont La Bouëxière, se servent de chevaux toute l'année. La région Bretagne fournit une aide à hauteur de 40 % la première année pour le projet d'étude et les investissements, comme l'achat du cheval et du matériel. Depuis 2013, elle lance aussi un appel à projets tous les ans destiné aux collectivités. "Ce type de projets est compliqué à mettre en place et difficile à maintenir dans la durée", explique Hélène Morel. Il suffit d'une fusion de communes ou d'un changement de l'équipe municipale pour que tout s'arrête. À l'achat, un cheval de trait breton coûte 5 000 € minimum sans l'avant-train hippomobile ni les outils pour le faire travailler.

À La Bouëxière, les deux agents communaux en poste depuis plus de 15 ans, Cyril Jouault et Lionel Bouvet, ont été initiés à la conduite équine lors d'une formation. En plus des employés municipaux, l'adjoint Gérard Bécel a impliqué la population. Dès 2009, il a cherché des bénévoles. Une équipe d'une douzaine de personnes s'est ainsi constituée au fil des ans pour mener le cheval lors de l'arrosage des fleurs.

En plus de cette activité, Oscar et Vézec'h, le deuxième cheval de trait acheté à l'automne dernier, travaillent avec un "rabot", une invention créée pour stabiliser le terrain de football et le vélodrome. Autre nouveauté : un désherbeur mécanique à traction, acheté en mars. Encore à l'essai, il va être utilisé dans les allées sablées, par les deux agents communaux ainsi que par les jeunes de l'institut médico-éducatif (IME) et des adultes en chantier d'insertion. La mairie a déjà d'autres projets en tête comme celui d'un ramassage scolaire exclusivement à cheval.

En partenariat avec: [www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)



### » Haute-Vienne

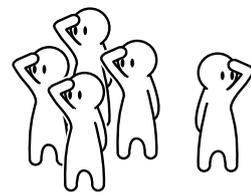
### La Tournerie, l'art du collectif à la ferme

Pas facile de s'installer en agriculture quand on n'a pas de patrimoine foncier ni financier et que la perspective d'un quotidien entièrement consacré à l'activité agricole peut faire hésiter. Une solution peut être l'installation collective qui permet un partage des tâches et des astreintes, la mutualisation du matériel et de la commercialisation, et de dégager un peu de temps. C'est le pari qu'ont réussi à mettre en place, en 2016, 11 ami-es de longue date à la *Ferme de la Tournerie*, dans le Limousin. Celle-ci s'étend sur 83 hectares dont 5 de bois, en statut de SCI, et a pu être créée grâce à l'appui de la foncière



*Terre de Liens*. Les acolytes produisent des légumes de saison, du fromage de chèvre et de vache, de la crème fraîche, des yaourts, de la viande de porc, du pain au levain et de la bière artisanale. Le groupe s'est formé à la vie collective pour pouvoir relever le défi de l'entente et de la gestion des conflits en son sein. Le collectif s'adonne aussi à des activités culturelles, accueillant notamment des soirées festives diversifiées chaque vendredi soir.

♦ *La Tournerie*, 87 500 Coussac-Bonneval.



## Médias



♦ **Café décroissant**, une émission de radio hebdomadaire sur les ondes de Radio Dragon, le lundi à 19 h, 104,4 et 96,8 FM dans le Trièves. Une émission d'entretiens, qui aborde différentes questions environnementales et alternatives économiques à même de répondre à la question

des ressources, de l'urgence climatique et de l'environnement.



♦ **Plum**, 16 rue Alexandre-Wezin, 44 600 Saint-Nazaire, [www.plum-magazine.fr](http://www.plum-magazine.fr). Un nouveau venu dans

le secteur des magazines jeunesse. Ce magazine d'une cinquantaine de pages sur la nature et le bien-être "qui a du sens et qui réveille tes sens", dès 8 ans, amène les enfants vers une écologie liée au développement personnel et à la spiritualité ouverte.



♦ **L'Âge de faire**, n° 141, mai 2019, 2 €. Le dossier du mensuel papier revient sur les résistances à l'oppression numérique. La numérisation de la société ne relève pas d'un choix individuel, mais d'une évolution sociale globale et ses conséquences nous concernent toutes et tous : puces RFID dans l'élevage, école 2.0, face

cachée du numérique en termes de coût environnemental et social, etc. Hors dossier, on retrouve un article très documenté qui fait le point sur le renouveau des consignes de bouteilles porté par des associations ou des coopératives partout en France.



♦ **Ensemble, jardins !** Ces épisodes diffusés sur France 3 Ile-de-France le matin dans l'émission "Ensemble c'est mieux" nous montrent des habitant-es qui se mobilisent durant une journée pour végétaliser un espace urbain. Cela jongle sur les émissions de "défis" mais peut aussi donner quelques bonnes idées ?

## » Gard

### La Mainlev' : des chantiers l'été, des résidences l'hiver

La Mainlev' s'est créée en mai 2015 dans une des parties de l'Usine d'Arre. L'envie ? Mettre aux normes l'Usine pour lancer des activités nouvelles dans le village. Si le chantier n'est pas fini, l'association, elle, est bien vivante. Chaque été des chantiers participatifs auxquels des volontaires des 4 coins du monde contribuent sont organisés. Toute l'année, l'association anime des activités périscolaires dans les écoles, gère un jardin collectif sur les bords de l'Arre, accueille des résidences d'artistes (cinéastes, peintres, danseu-ses...), forme ses bénévoles, etc. Un rappel que le projet devient concret dès le début de sa réalisation, et non à la pose de la dernière pierre !

♦ Association La Mainlev', Usine d'Arre - route de l'Aveyron, 30120 Arre, [lamainlev@gmail.com](mailto:lamainlev@gmail.com), <http://lamainlev.org>



## Pour le droit à une école sans écrans numériques

Le mouvement anthroposophique européen (inspiré de Rudolf Steiner) mène campagne depuis le printemps 2019 pour le droit de préserver la possibilité d'un enseignement protégé des écrans et de l'emprise du numérique dans la petite enfance et à l'école primaire. Il demande à ce qu'on respecte la liberté des structures de s'en affranchir et que les financements publics n'aillent pas systématiquement au tout numérique. Les porteuses et porteurs de la campagne invoquent le respect des rythmes de développement des enfants, qui seraient aptes à utiliser, avec du recul, les outils numériques à partir de 12 ans environ.

"Le corps humain n'est pas numérique, mais fait partie du monde réel. On mésuse de lui quand on le force à s'adapter à un monde virtuel avant qu'il ait pu développer ses potentiels psychiques et spirituels d'être humain en développement. Or c'est exactement ce que nous craignons en cas d'informatisation des jardins d'enfants et des écoles primaires", précise l'appel. "La télé, les

tablettes et les autres médias numériques ainsi que leurs contenus empêchent les enfants de réaliser ce développement en interaction avec le monde réel, car ils empêchent, en leur qualité de chronophage, leur développement physique et psychique."

"Celui qui veut maîtriser une technique intelligente doit d'abord avoir développé sa propre intelligence pour ne pas devenir dépendant de cette technique. Nous voulons éduquer nos enfants non pas pour en faire des esclaves techniquement expérimentés, des machines, mais des êtres humains autodéterminés, qui sont capables de déterminer eux-mêmes l'importance et la manière de leur utilisation des médias".

♦ La campagne est à retrouver auprès de l'Alliance pour une éducation humaine, Rue du Trône 194, B, 1050 Bruxelles, Belgique. Tél. : 00 32 26 48 59 71, <https://eliant.eu/fr>.

## » Cyclehope

### Un tour d'Europe permaculturel à vélo

Le 23 mars 2019, Clarence et Vincent sont partis d'Aix-en-Provence pour un tour d'Europe à vélo de plusieurs années, à travers 27 pays, à la rencontre de projets permaculturels, avec une attention particulière à l'autoconstruction écologique. Résilience, entraide, convivialisme, écologie sont au cœur de leur projet. Vous retrouverez peut-être bientôt leur signature dans Silence.

♦ [www.cyclehope.org](http://www.cyclehope.org)

## » Dijon

### Un habitat participatif en devenant

Le chantier de l'habitat participatif HaParDi pointe le bout de son nez à Dijon. Après trois ans de négociations, d'actions et de travail, le bailleur social a donné son accord pour la réalisation du projet. Celui-ci date de 5 ans et l'association a été constituée en 2017. Il s'agit de réaliser un habitat participatif, intergénérationnel, interculturel, écologique et urbain sur un terrain appartenant à la ville de Dijon (quartier des Bourroches), en partenariat avec le bailleur social Habellis. L'immeuble d'un étage devrait accueillir une quinzaine de foyers. La majorité des foyers souhaite être locataire. L'immeuble comportera des appartements du T2 au T4. Les communs : une buanderie, une salle polyvalente, un jardin partagé, un atelier de bricolage, un parking à vélo, des véhicules partagés... Le groupe est actuellement en recherche de foyers.

♦ Contact : HaParDi, Maison des Associations, boîte RR2, 2 rue des Corroyeurs, 21068 Dijon Cedex.



# Agriculture

## Fin heureuse de l'histoire des vaches sans papier



**H**uit ans après le début d'un acharnement administratif contre Gabriel Dufils, paysan dans l'Eure, pour défaut d'identification de ses vaches, la totalité des cartes d'identité des bovins lui a été restituée en mars 2019. L'histoire remonte au 24 juin 2011 : un contrôle (illégal) de la DDCSPP (*Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations*) a lieu sur sa ferme. Résultat : 3 boucles manquent aux oreilles de 3 vaches, mais surtout une ferme diversifiée où se côtoient oies, poules, moutons, vaches, fruits, légumes, cidre, jus de

poivre, soja, blé panifiable, etc. : un véritable pied de nez au système industriel ultra-spécialisé. Après le constat d'anomalie lié aux 3 boucles manquantes, la procédure administrative normale consistait, après vérification des documents, à apposer les boucles ; chose qui se fait couramment sans qu'il n'y ait matière à scandale, mais qui, dans le cas de Gabriel, lui a été refusée. Les vaches de Gabriel Dufils ont été interdites de tout mouvement et privées de leurs papiers d'identité. Huit ans sans avoir d'autre droit que celui de soigner un troupeau qui s'est agrandi, passant de 4 à 18 bêtes, sur 4 hectares devenus bien étroits pour les accueillir et les nourrir. Arbitrairement, l'administration a considéré toutes les déclarations de naissance comme suspectes et a bloqué tous les papiers d'identité des veaux issus des 3 vaches après 2011. La victoire contre l'administration, marquée par la restitution des cartes d'identité de toutes ses vaches, est due à la ténacité du paysan et à la solidarité enclenchée à l'été 2018 par le *Collectif d'agricultrices et d'agriculteurs contre les normes* qui a permis de faire pression sur l'administration. (Source : *Communiqué du Collectif des agricultrices et agriculteurs contre les normes du 31 mars 2019*, hors.norme@riseup.net)

## » Vaucluse

## Bientôt une ferme-usine de 30 000 poules ?

C'est dans la Drôme provençale à quelques kilomètres de Valréas qu'est prévue la construction d'un gigantesque poulailler industriel. La commune de Valréas a accordé un permis de construire pour un bâtiment de 3 000 m<sup>2</sup>. Cette exploitation hébergerait 29 990 poules : en effet, à partir de 30 000 poules l'implantation aurait nécessité une consultation publique... Un élevage industriel où les gallinacées sont considérées comme du PIB et non comme des êtres vivants, où l'époinçage (coupage du bec) est pratiqué et les poussins mâles gazés ou broyés vivants. Un projet d'un autre siècle... Les opposant-es au projet font valoir également que la construction de l'élevage nécessiterait l'arrachage de 5,8 hectares de vignes en appellation *Côtes du Rhône Villages*, et de 3,7 hectares de lavandin. Autant de cultures adaptées au territoire et valorisées localement. La *Confédération Paysanne* fait valoir qu'une telle exploitation prendra la place de nombreux élevages de taille modérée. Une aber-ration polluante et déconnectée du vivant, que dénoncent le syndicat paysan ainsi qu'un collectif d'habitant-es, qui promettent un recours.

♦ *Confédération paysanne du Vaucluse*, MIN 51, 84953 Cavaillon Cedex, tél. : 04 32 52 19 74, <http://confederationpaysanne.fr>

## » OGM

## Le scandale du colza contaminé

♦ **Des milliers d'hectares de colza transgénique cultivés "par erreur" par Bayer-Monsanto.** En France, toute culture de plantes transgéniques est interdite. Pourtant, le journal *La Nouvelle République* du 17 février 2019 a révélé que plus de 7 300 hectares de colza contaminé avec des semences transgéniques venues d'Argentine ont été plantées en France, notamment dans le Loir-et-Cher, dans la Sarthe et dans l'Eure-et-Loir. L'OGM détecté est le colza GT73, tolérant au glyphosate. 150 exploitant-es seraient concerné-es. Le problème est que ces semences ont été interdites à la culture en France. C'est Bayer (ex-Monsanto) qui les a vendues à une coopérative locale. Le ministère de l'Agriculture a demandé à Bayer de détruire les cultures concernées et d'appliquer des mesures de gestion et de suivi des parcelles afin d'empêcher toute propagation liée à la présence éventuelle de graines non germées dans le sol. Un protocole prévoit l'indemnisation des agricult-rices concerné-es. Mais, précise France 3, "le danger n'est pas forcément écarté. Le colza semé peut échapper à l'arrachage pour ressortir plus tard. Au bout de sept ans, dû à la dormance, il peut subsister jusqu'à trois kilos par hectare de colza, qui peut germer à nouveau." La découverte de cette "erreur" a été faite à la suite d'un contrôle de la Répression des fraudes (DGCCRF) dans la coopérative *Dijon Céréales*.

♦ **Action des Faucheurs Volontaires à Trèbes.** Monsanto-Bayer a donc commercialisé

en masse en France et en Europe des semences de colza hybride *DK Exception* de la marque *Dekalb* contaminées par du colza transgénique *GT 73*. Ces graines ont été diffusées au total sur 20 000 hectares environ en France, et sur 2 000 hectares en Allemagne, ainsi qu'en République Tchèque, en Roumanie et aux Pays-Bas. L'enquête de la DGCCRF a permis de retracer le circuit de diffusion de ces semences dans les différents départements et les agricult-rices concerné-es ont dû détruire les cultures en question et signer une clause de confidentialité sur leur localisation exacte.

Le 17 mai 2019, une centaine de membres du *Collectif des Faucheurs Volontaires* ont participé à une action d'occupation du site de Monsanto à Trèbes, dans l'Aude, pour protester contre ce scandale du colza contaminé. Ils et elles demandent la transparence sur la contamination des semences de colza par des OGM, l'arrêt de l'apport de semences en provenance de pays producteurs d'OGM (la contamination par les silos et autres étant inévitable), l'arrêt des importations de céréales transgéniques quelle que soit leur application (élevage, agrocarburants) et enfin l'interdiction



Les Faucheurs Volontaires dénoncent également les cultures en plein champ de colza issu de la mutagenèse, une autre technique de modification génétique.

de la culture de ces autres plantes OGM dont la culture est encore autorisée en France, les colzas et tournesols *Vith* issus de la mutagenèse.

♦ [www.faucheurs-volontaires.fr](http://www.faucheurs-volontaires.fr), [collectif@faucheurs-volontaires.fr](mailto:collectif@faucheurs-volontaires.fr)



## » Ariège

### La Tontinette : l'achat collectif de terres agricoles

Comment acquérir du foncier collectivement ? Légalement, ce n'est pas toujours évident, entre réglementations, normes et peur du risque. Mais tout ça, c'était avant, quand vous ne connaissiez pas le GFAM, *Groupement foncier agricole mutuel de Tontinette* ! La Tontinette, c'est un collectif d'agricultures, de futur-es agricultures et de personnes sensibilisées à la question de l'accès au foncier agricole. Les statuts de la structure assurent que les terres qu'elle acquiert sont exclusivement à usage agricole, qu'elles resteront la propriété du GFAM et ne seront pas revendues à d'autres fins. Une fois acquises, ces terres sont louées par bail rural (9 ans reconductibles), pour permettre l'installation pérenne des fermes. Tout comme *Terres de lien*, La Tontinette facilite l'accès au foncier agricole, et le préserve. Le collectif est implanté localement en Ariège et fonctionne de manière horizontale. Engagé, il refuse l'évaluation des projets des futures fermes et ne procède à aucun contrôle. Ce sont les échanges qui sont privilégiés. Aujourd'hui, le collectif est composé d'une soixantaine d'associés (on devient associé-e en achetant des parts : 1 à 40 parts par personne, au prix unitaire de 50 €) et il a permis l'installation d'une maraîchère et de deux élevages.

♦ Contact : [tontinette@riseup.net](mailto:tontinette@riseup.net)



Armand Jacroix

## Monsanto, roi de la "nature morte"

Le 22 mai 2019 au matin, Attac, la Confédération paysanne, Extinction Rebellion et RadiAction ont occupé le siège de Bayer-Monsanto à La Garenne-Colombes, dans les Hauts-de-Seine. Les activistes ont recréé sur place une bien étrange "nature morte", avec un sol de branches, des personnes en combinaison allongées dessus avec des bidons de produits chimiques dégoulinants. Cette œuvre a été dénommée *Le monde selon Monsanto*. L'occasion de rappeler, entre autres, que le secteur de l'agriculture industrielle est responsable d'un quart des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial.

## Calibrage des abricots en vente directe : et puis quoi encore ?

Le conseil d'administration d'Interfel, l'interprofession de la filière fruits et légumes, a voté le 14 mai 2019 le renouvellement d'une norme qui sera désormais étendue sur les étals des producteurs et productrices d'abricots sur les marchés. Il s'agit d'imposer à la vente directe d'abricots les

règles de calibrage et d'emballage actuellement en vigueur pour les détaillants. Pour satisfaire les contrôles, les paysannes et paysans vendant leurs produits en direct

seront ainsi obligés de s'équiper en matériel de calibrage coûteux et de sceller tous les abricots à confiture dans des emballages fermés. Seule la Confédération paysanne a voté contre cette mesure, qui attaque la vente directe et les circuits courts. Cette norme ne va pas garantir plus de qualité aux consommatrices, mais favoriser une vision normative et industrielle de l'agriculture.



DK

## Le réchauffement au niveau de l'Arctique de plus en plus rapide

Selon des calculs menés par une équipe internationale de climatologues, dont Éric Rignot de Grenoble, jusque dans les années 1970, la couche de glace du Groenland s'épaississait. Puis elle a commencé à fondre dans les années 1980, avant une accélération forte à partir des années 2000 (187 Gt/an) et surtout depuis 2010 (286 Gt/an). Entre 2010 et 2018, la fonte a été aussi importante qu'au cours des 40 années précédentes. Depuis 1972, la seule fonte des glaces du Groenland a fait monter l'eau des océans de 13,7 millimètres. L'accélération est fulgurante. (Source AFP, 22 avril 2019)

Du côté de la banquise de l'Arctique (pôle Nord), les records s'enchaînent en ce printemps 2019 : en avril, la température moyenne a été de 6 à 8°C supérieure à la normale. Le 18 avril 2019, la glace ne couvrait que 13,42 millions de km<sup>2</sup>, un record de fonte. Les deux précédents records dataient de 2017 (13,69) et 2018 (13,73). À la même date, dans le détroit de Bering, entre l'Alaska et la Russie, la quantité de glace était descendue à 200 000 km<sup>2</sup> soit 3 fois moins que la normale.

En mars 2019, l'État de l'Alaska a connu une douceur sans précédent : +9°C au-dessus des normales. (Source Météo France, 20 avril 2019).



DK

## Climat





### Monsanto is watching you...

**M**onsanto enquête sur ses opposant-es au travers d'officines plus ou moins établies, recommandables et fréquentables. Étonnements et stupéfactions à tous les étages... Cette multinationale, récemment rachetée par le groupe allemand *Bayer* pour la modique somme de 63 milliards de dollars, commercialise le fameux *Round Up*, dont le glyphosate et ses coadjuvants sont suspectés d'être cancérigènes.



Depuis des décennies, *Monsanto* défraye la chronique, de l'agent Orange épandu au Viêt Nam aux OGM en passant par le fameux glyphosate, herbicide largement utilisé par les petits soldats de l'agrochimie.

Au terme d'un combat homérique, l'autorisation de mise sur le marché a été renouvelée pour 5 ans au niveau européen et la France a annoncé son "interdiction" sous trois ans. Sous l'influence de cette multinationale de la chimie, la France a renoncé à inscrire dans la loi cette interdiction et repousse, jours après jour, la date de cette fameuse "interdiction". Pire, le président de la République a estimé qu'une interdiction complète n'était même plus envisageable.

En pleine nuit, à quelques quatre heures du matin, une poignée de député-es a définitivement rejeté le principe d'une interdiction française du glyphosate ; même en accordant encore et encore des délais ; même en assortissant cette éventuelle

interdiction d'exemptions possibles. Inutile d'écrire que ces parlementaires n'ont pas agi en fondant leur vote sur des convictions. Certains d'entre eux ne participaient même pas aux débats et ont surgi, à peine éveillés quelques minutes avant le vote, pour s'opposer à l'inscription, dans la loi, de l'interdiction du glyphosate.

Qui peut croire que *Monsanto* ne cherche pas, légalement et sans doute à l'aide d'actions moins avouables, à influencer la vie démocratique de notre pays ? En définitive, personne n'est au fond étonné qu'un groupe tel que celui-là surveille ses opposant-es et stocke méticuleusement des données personnelles, et ce en toute illégalité !

### Démanteler les lobbies

Le simple fait que nous ayons intériorisé ce flicage privé en dit long sur l'état de notre société orwellienne. Nous avons docilement accepté qu'une multinationale puisse, au vu et au su de tou·tes, collecter des informations confidentielles afin de transformer un mensonge en vérité. Un produit cancérigène, le glyphosate, est ainsi présenté par un sénateur comme moins cancérigène que de la charcuterie, reprenant quasiment mot pour mot le prêchi-prêcha d'agences de comm' grassement financées par ceux-là même qui enquêtent aussi sur les acteurs de la société civile.

La société médiatique, friande de polémique sans lendemain, a tôt fait d'oublier ce scandale. Il est pourtant suffisamment important pour qu'on ne renonce pas à faire interdire de telles pratiques. Surveiller des militant-es, des agences d'évaluation, des journalistes ou des responsables politiques ne peut être toléré. Les révélations du *Monde* et de *France 2* doivent conduire les autorités judiciaires à prononcer des peines exemplaires : ces cabinets de lobbying qui fleurissent à tous les coins de rue et parfois même à l'intérieur des parlements doivent être démantelés et les responsables condamnés. Sans ce geste fort, nous continuerons à vivre dans une démocratie hypocrite qui laisse les puissants défendre leur intérêt contre le bien commun.

Agir pour l'environnement, 2 rue du Nord, 75018 Paris, [www.agirpourenvironnement.org](http://www.agirpourenvironnement.org).

### Loup y es-tu ? Pour un dialogue apaisé

Le collectif *Loup y es-tu ?* a été créé dans la Drôme durant l'été 2018 par diverses personnes dont des membres de l'*Université du vivant*. Il se veut être un "collectif pour une relation renouvelée et apaisée entre l'être humain et le loup". Son but est de réunir des act-rices concerné-es et de dépasser les oppositions entre les "pour" et les "contre" qui "rivalisent d'arguments, de calculs, de prescriptions avec l'impossibilité de se rencontrer en restant sur ces plans alimentés de passions". Et pendant ce temps, le loup ne se rencontre que difficilement. Pour "dépasser les positions simplifiées et catégoriques et pour faire place à l'intrus dans le dialogue" et trouver une voie de cohabitation, le collectif *Loup y es-tu ?*, qui comprend des éleveu-ses, organise une "Journée d'intelligence collective autour du loup" le 18 octobre 2019 dans la Drôme afin de faire se rencontrer différent-es act-rices de terrain, avec leurs sensibilités variées. Comment éleveu-ses, collectivités, naturalistes, citoyen-nes, peuvent-ils prendre des initiatives qui se renforcent les unes les autres en vue d'une cohabitation pacifique avec le loup ?

♦ Contact : Université du Vivant, Le Poirier, 71250 Donzy-le-National, <http://universite-du-vivant.org>, [loup-y-es-tu@lilo.org](mailto:loup-y-es-tu@lilo.org)





## » Nous voulons des coquelicots

# Quelle est la recette d'une dynamique réussie ? L'exemple de la vallée de la Moselotte dans les Vosges

**L**a vallée de la Moselotte suit la rivière du même nom entre la Bresse et Remiremont. Entre novembre 2018 et mai 2019, le collectif local du mouvement *Nous voulons des coquelicots*, qui demande l'interdiction de tous les pesticides de synthèse et appelle à des rassemblements tous les premiers vendredis du mois, a réalisé sept rassemblements dans un village différent à chaque fois. En cinq mois, le collectif a collecté 3 900 soutiens. Daniel Valentin, membre actif du collectif *Nous voulons des coquelicots* de la Moselotte, nous explique quelle a été la stratégie choisie pour faire avancer la dynamique locale.

"Avant le rassemblement, nous recherchons dans la commune une association, structure et/ou élu-e sensible à la problématique des pesticides. Puis des membres locaux du collectif déposent des feuilles de soutien dans les commerces locaux : c'est ce qui nous amène le plus de signatures (environ 550 à La Bresse en une semaine). Nous sommes présentes lors du marché local ou devant un supermarché pour informer et récolter des soutiens, nous passons l'information à la radio locale. On envoie également des courriers à la mairie pour demander l'autorisation de nous rassembler sur la place du village et pour l'obtention d'une salle qui nous permettra de partager avec les participant-es sous la forme d'une auberge espagnole à l'issue du rassemblement. Et surtout pour que le conseil municipal vote une motion de soutien

au mouvement des coquelicots. Il est également invité à débattre de la mise en place de projets visant à favoriser le développement de l'agriculture biologique pour le bien de tou-tes et notamment des enfants par l'intermédiaire de cantines bios.

Lors du rassemblement à 18 h 30, nous organisons des prises de parole diverses dont celle de l'association locale alliée, du ou de la maire, de membres du collectif, avec notamment la lecture de l'Appel des coquelicots. Nous faisons aussi le point sur les soutiens, sur les futurs rassemblements, sur l'actualité relative aux pesticides, mais aussi environnementale et climatique. Il y a eu par exemple la relecture par Clara, une enfant de 12 ans, du message de la jeune Suédoise Greta Thunberg à la conférence de Katowice. Cela est suivi d'un moment festif dans la salle communale. Il y a entre 50 et 90 personnes à chaque fois, principalement des têtes grises et peu de jeunes et de parents d'élèves malgré l'information à la sortie des écoles et dans les collèges (cela nous interpelle). Déjà quatre conseils communaux ont signé des motions de soutien. Le rassemblement du 3 mai qui avait lieu à La Bresse s'est déroulé en présence de 70 personnes, dont des adhérent-es de l'association locale des jardinier-es, qui a fait le



lien entre les habitant-es, la mairie et le collectif. Le maire de la commune a pris la parole. Le président de la Ligue départementale contre le cancer a annoncé leur adhésion au mouvement des coquelicots.

Notre collectif se fait également connaître par la participation à d'autres manifestations, telles que l'exposition Les sentiers de la photo, jusqu'au 30 novembre au village du Haut-du-Tôt, qui a pour thème en 2019 'Le chant des coquelicots et autres contes du vivant', et qui avait attiré 60 000 visiteur-ses l'an passé".

Une stratégie qui semble porter des fruits. Et vous, comment faites-vous ?

## » Biodiversité

# Une crise sans précédent

Du 29 avril au 4 mai 2019, s'est tenue à Paris la 7<sup>e</sup> séance plénière de l'*IPBES*, plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité, qui fonctionne comme le GIEC pour la question du climat.

Le moins que l'on puisse dire c'est que ce qui a été annoncé est catastrophique.

Alors que la planète a déjà connu des phases d'extinction des espèces, nous sommes confrontés aujourd'hui à une disparition de la biodiversité entre 100 et 1000 fois plus rapide que les précédentes.

Un quart des espèces sont menacées sous la pression de l'agriculture, de la pêche, de la chasse, du changement climatique, de l'artificialisation et de l'urbanisation des milieux... 75 % du milieu terrestre est sévèrement altéré, 40 % du milieu marin.

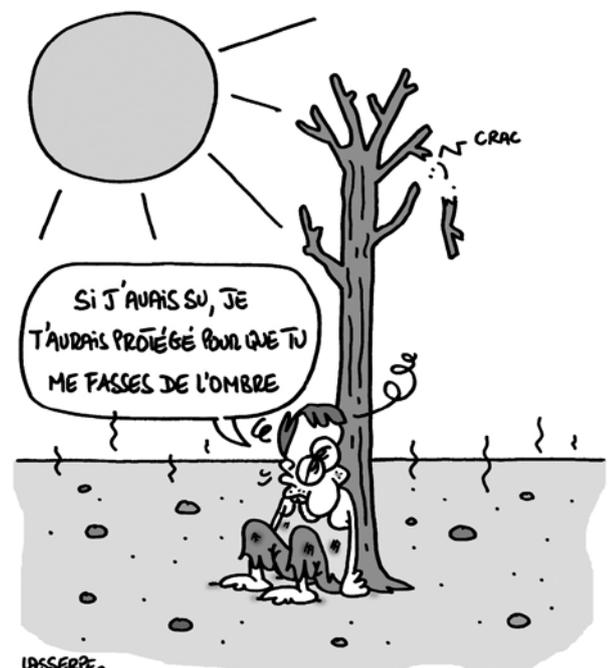
Conséquences prévisibles : cette perte de biodiversité va avoir pour les humains des conséquences environnementales, de production agricole, d'accès à la santé, de disponibilité en eau, de changement climatique, etc.

Le changement climatique amplifie les dégâts issus de l'activité humaine.

Dans son rapport l'*IPBES* suggère que, pour diminuer notre impact sur la nature, il faut en tout premier lieu diminuer notre consommation et essayer de mettre en place une politique permettant la restauration des milieux menacés. L'*IPBES* souligne que les peuples autochtones ont dû vivre en harmonie avec la nature pendant des siècles et qu'il faut s'appuyer sur leurs savoirs pour revenir à un mode de vie correct. L'*IPBES* conclut en notant qu'aucun des 20 objectifs fixés par l'*ONU* lors de la convention d'Aichi (Japon) en 2010 ne sera atteint comme espéré d'ici 2020.

Comme pour la question climatique, nous avons les informations, nous savons ce qu'il faut faire, mais nous restons impuissants à prendre le virage nécessaire, prisonniers d'une logique économique basée sur la croissance.

## ALERIE SUR LA DISPARITION DE LA BIODIVERSITÉ





# Environnement

» 7<sup>e</sup> marche mondiale contre *Monsanto*

## Peyrehorade : plus de 200 personnes mobilisées sous la pluie

**C**ela devait être un des points chauds de cette marche mondiale, c'était surtout frais et humide. La manifestation autour du site *Monsanto* de Peyrehorade, dans les Landes, s'est en effet déroulée sous une pluie battante. Malgré cela, plus de 200 personnes, dont de très nombreux Gilets jaunes, auront répondu à l'appel.

Ce 18 mai 2019, les forces de police mobilisées étaient déjà présentes le matin avec des contrôles routiers renforcés aux entrées de Peyrehorade pour fouiller les voitures et confisquer tout matériel militant. Passé ce premier barrage, la marche s'est déroulée sous la pluie mais dans le calme, avec un départ depuis le centre-ville et deux pauses devant les supermarchés accusés de favoriser la surexploitation de nos sols et l'industrialisation de l'agriculture. La manifestation a pris fin sur la voie d'accès au site de *Monsanto*, défendue par des forces de l'ordre nombreuses, avec de nouvelles prises de parole sur le scandale écologique et démocratique que représentent des entreprises telles que *Monsanto-Bayer*, sur le nécessaire soutien aux paysans qui refusent de collaborer avec ce système agro-industriel et aux écologistes dont l'action n'a jamais été aussi nécessaire ni autant réprimée. Les vieux bidons de *Roundup* ont été déposés devant les grilles et laissés au bon soin de l'entreprise. Enfin, une vingtaine de courageux manifestants ont accepté de

s'allonger pour participer à un die-in rapide sous une pluie battante, pour la photo finale. Une manifestation largement appuyée par des Gilets jaunes très présents et conscients des enjeux : ce sont principalement les plus pauvres qui payent la facture écologique.

Les marches contre *Monsanto* s'attaquent à un géant de l'agro-industrie qui pèse des milliards de dollars et qui dispose d'appuis politiques incroyablement solides. Alors que penser de ces 200 manifestants sous la pluie à Peyrehorade ? Certes le programme n'était pas très pénalisant pour l'industriel : le site *Monsanto* était fermé, et les courts rassemblements devant les supermarchés n'ont pas été particulièrement contraignants. Certes la couverture médiatique aura été faible. Mais l'urgence écologique ne laisse pas beaucoup de choix à ces manifestants pacifistes. Ils et elles se battent avec leurs moyens contre tout un système qui a tourné le dos à la nature, à la santé, et même à la démocratie. Ces marches sont la première étape vers un changement de paradigme social et économique que nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir imposer : une société réellement démocratique, une transition écologique enfin efficace, un partage des richesses et un contrôle citoyen des entreprises dangereuses telle que *Monsanto*.

**Laurent Thieulle, ingénieur écologue, membre du collectif Les enrégés de l'écologie.**

» Vosges

## Nestlé pille les réserves d'eau de Vittel

Vittel est une cité thermale des Vosges, et surtout une ville réputée pour son eau, commercialisée par *Nestlé*. Et la guerre est maintenant ouverte entre les actionnaires de la multinationale et les habitants pour la préservation et l'utilisation de la nappe souterraine des Grès. Cette nappe souterraine approvisionne en eau la population, alors qu'elle est en parallèle mise en bouteille par *Nestlé*. Aujourd'hui, ce sont 3 millions de mètres cubes par an qui sont prélevés de cette nappe, alors qu'il ne s'en recharge que 2 millions ; le différentiel étant à peu près le volume prélevé par *Nestlé*. Si rien ne change, la nappe souterraine des Grès va s'assécher. La commission locale de l'eau propose d'amener de l'eau depuis un autre lieu pour la consommation de la population et pour permettre à *Nestlé* de poursuivre son activité... Alors que la loi sur l'Eau de 2006 garantit la priorité d'usage aux habitants. Une enquête préliminaire est en cours et un collectif *Eau 88* s'est créé pour garantir la priorité à la population locale. Le collectif a reçu plus de 600 adhésions et compte bien affirmer que l'eau est un bien commun. (Source : *L'Anticapitaliste*, n°477, 23 mai 2019)

♦ Contact : <https://www.leaquimord.com>, [collectifeau88@gmail.com](mailto:collectifeau88@gmail.com).



# Transports

## Plate-forme mobile pour vélo, une bonne idée



Inventée et mise en place par la ville de Rotterdam, la *fietsvlond* est une plate-forme mobile, initialement en bois, aujourd'hui en plastique, comportant 10 arceaux pour vélos. De la taille d'une voiture, elle est installée temporairement, pour une période de 3 à 6 mois, à la demande d'un particulier, ou d'un entrepreneur, afin de décider de la nécessité de stationnements vélos supplémentaires. Cela permet ainsi à la

ville d'obtenir l'avis des usagers et des habitants d'un quartier sur la création ou non de nouvelles places. Si l'expérience se révèle positive, les travaux pour installer des supports permanents sont réalisés. Cette plate-forme primée lors du Congrès national du vélo 2018, intéresse déjà d'autres villes, notamment Amsterdam.

## Vélos à bord des trains : ça ne pédale pas assez vite !

Le 15 novembre 2018, une résolution du Parlement européen sur les droits des passagers ferroviaires stipule que les trains neufs et rénovés devront disposer de 8 places vélos minimum, ceci dans un délai de deux ans après l'adoption du texte. L'intermodalité entre le vélo et le train permet de couvrir une large partie du territoire, pour une pollution minime. Une pétition a été lancée par de nombreux groupes liés au cyclisme (<http://monvelodansletrein.fr>). Toutefois, cela nécessiterait d'ouvrir le débat plus largement : actuellement la SNCF refuse les tandems, les tricycles, les remorques, les vélos couchés, etc. Dans certains TGV, il y a déjà 8 places de prévues, mais il faut les réserver très longtemps à l'avance. Dans les TER, les accroches pour vélos placées en hauteur ne sont pas accessibles pour les personnes de petite taille ou pour les personnes faibles. Enfin, si une politique vélo+train devait vraiment voir le jour, il faudrait prévoir plus de place pour les vélos et la réouverture des petites lignes de train qui desservent l'ensemble du territoire.



# Paix et Non-violence

» CHRONIQUE

## DÉSARMONS !

Patrice Bouveret

### Exportation d'armes : une demi-victoire

**M**obilisation citoyenne, dépôt de plainte par des ONG et mise en scène médiatique... Tel est le cocktail gagnant qui a conduit le cargo saoudien à renoncer à prendre livraison au port du Havre de sa cargaison d'armes et de munitions à destination de l'Arabie saoudite... Une victoire dont il faut se réjouir, car c'est la première fois qu'une exportation d'armes est ainsi bloquée et que cette question sort des cercles feutrés du pouvoir !

Mais il s'agit seulement d'une "demi-victoire" car, d'une part, le contrat sera bel et bien honoré d'ici quelques semaines quand la tension politico-médiatique sera passée à un autre sujet ; et, d'autre part, nous sommes loin d'assister à une remise en cause des exportations d'armes dans leur logique même !

En effet, l'enjeu n'est pas juste de dénoncer l'usage outrancier des armes qu'on a vendues à tel ou tel pays, une fois établie la preuve que son armée les a "volontairement" utilisées contre des civils. Car, n'est-ce pas trop tard ? C'est pourtant ce à quoi nous renvoie la ministre des armées ! Son credo : la situation au Yémen est horrible et la France s'active pour que cela cesse... "Mais nous n'avons aujourd'hui aucune preuve qui attesterait que des armes de fabrication française sont utilisées à dessein contre des populations civiles." (1) Suivi de : "Nous n'avons donc pas le choix : il nous faut exporter", c'est "indispensable à notre souveraineté", argumentant sur la dimension économique (nombre d'emplois créés, etc.).

#### Un enjeu politique plus qu'économique

Et sur ces aspects, il y a une absence totale de curiosité des parlementaires comme des journalistes. Or, c'est bien là que les questions se posent. Le format de la chronique ne permet pas de développer les différents arguments, mais prenons juste un exemple : les exportations d'armements représentent seulement 1,2 % du commerce extérieur de la France, soit deux fois moins



que les ventes à l'extérieur de vins et autres alcools. Y mettre fin serait donc loin de mettre en péril l'économie de la France ! Des économistes ont même démontré que les ventes d'armes représentaient un coût pour les finances publiques. Elles sont profitables uniquement pour les industriels (Dassault, Thales, etc.), mais pas pour l'entité France. L'enjeu des exportations n'est pas économique. Il est politique et support de ce monde que nous refusons.

D'où l'importance — comme par rapport à la bombe atomique — de sortir des mythes et des discours formatés, et de s'appuyer sur les faits, rien que les faits. C'est à cette condition qu'une remise en cause et de réelles avancées pourront avoir lieu. L'émotion créée par la situation au Yémen doit se transformer en mobilisation durable.

(1) Voir le compte rendu de l'audition de Mme Florence Parly du 7 mai 2019 devant la commission de la Défense, Assemblée nationale.

Observatoire des armements, 198 montée de Choulans, 69005 Lyon, [www.obsarm.org](http://www.obsarm.org)



## Le mot "non-violence" a 100 ans !

C'est le 18 avril 1919 que Gandhi emploie pour la première fois, en anglais, l'expression "non-violence" pour traduire le terme sanskrit *ahimsa* (littéralement, "absence de nuisance"). Il emploie ce terme alors qu'il a décidé de suspendre momentanément la campagne de désobéissance



civile en cours contre des lois liberticides promulguées par le gouvernement colonial britannique, après de violentes émeutes dans la ville d'Amritsar et en retour le massacre de 379 civil-es. Tout en insistant sur la responsabilité du gouvernement dans cet état de fait, Gandhi annonce la suspension de la campagne et affirme que la désobéissance civile doit reposer sur deux piliers que sont la vérité (*satya*) et la non-violence (*ahimsa*). Il ne cessera par la suite d'associer systématiquement ces deux termes, l'un n'allant pas sans l'autre. C'est aussi l'époque où il prend la tête du journal de langue anglaise *Young India*, et où il juge nécessaire d'employer une expression compréhensible directement dans cette langue. Une manière également pour le leader de l'Indépendance de l'Inde, d'insister sur le fait que les méthodes de résistance employées se doivent, pour rester à la fois justes et efficaces, de ne pas faire violence à l'autre, de ne pas le faire souffrir, et par conséquent qu'elles impliquent le respect de toute vie sur terre. Le terme "non-violence" sera ensuite traduit et diffusé en français par l'écrivain Romain Rolland en 1923. (Source : <https://alainrefalo.blog>, "Le mot "non-violence", créé par Gandhi, a 100 ans").

## Le projet de méga-gazoduc Midi-Catalogne abandonné



environnementaux désastreux. Un peu moins d'énergie fossile et la voie plus libre pour construire une politique énergétique plus résiliente et renouvelable.

**L**es régulateurs de l'énergie français et espagnols ont annoncé le 22 janvier 2019 qu'ils refusaient la construction d'une nouvelle interconnexion gazière entre les deux pays. Le projet *Step (South Transit East Pyrenees)*, première phase du projet d'interconnexion gazière *MidCat (Midi-Catalogne)*, est donc abandonné. *350.org*, *les Amis de la Terre* et le *Collectif contre le gazoduc transfrontalier* avaient multiplié les actions pour bloquer ce projet, qui aurait eu des impacts

## Larzac : un projet photovoltaïque démesuré !



Des installations photovoltaïques sur des hangars dans le Larzac.

communes insiste sur le souhait de développer de telles zones de production électrique sur les terrains adaptés : les friches industrielles disponibles dans la région. La *Confédération paysanne* est également intervenue pour dénoncer l'utilisation de plusieurs dizaines d'hectares de pâturages. L'association *Terre du Larzac* a rejoint les opposant-es ([larzac.biodiversite@gmail.com](mailto:larzac.biodiversite@gmail.com)) : elle propose la mise en place de photopiles sur les toits, de manière décentralisée.

## Genève couvre son stade de photopiles

Après une première expérience portant sur 750 m<sup>2</sup> de photopiles installées sur l'école du Petit-Lancy, la ville de Genève a lancé un nouveau financement participatif pour couvrir les 5 000 m<sup>2</sup> de toit du stade. 5 400 parts sont mises en vente à 350 FS (313 euros). Elles permettront de bénéficier pendant 20 ans d'une déduction de 100 kWh par an sur leur consommation annuelle (soit un rendement annuel de 1,66 %). Pour l'école, il avait fallu seulement 10 jours pour trouver des acheteu-ses.

Rappelons qu'il existe suffisamment de toits dans les villes pour ne pas installer des photopiles dans les champs.

## » Maine-et-Loire

## Alisée : un souffle d'infos sur les énergies renouvelables

Depuis 1991, l'*Association Ligérienne d'Information et de Sensibilisation à l'Énergie et l'Environnement (Alisée)* fournit des éléments de réflexion et d'appropriation de la question de la maîtrise de l'énergie et de l'usage des énergies renouvelables. C'est une association portée par des salarié-es et des bénévoles anti-nucléaires, qui souhaite diffuser des alternatives au-delà de la sphère des personnes convaincues. À travers des stages, des animations, de la communication, l'association aide à s'approprier les questions d'énergies renouvelables, d'économies d'énergie et de rénovation de l'habitat.

♦ *Alisée*, 312 avenue René Gasnier, 49100 Angers, tél. : 02 41 93 00 53, [association@alisee.org](mailto:association@alisee.org), <http://alisee.org>



## » États-Unis

## Les renouvelables devant le charbon ?

Lorsque Donald Trump a été élu, il a promis de relancer la filière du charbon, se fichant de la pollution que cela provoque. Mais la réalité financière est autre : aujourd'hui, il est plus rentable d'investir dans le solaire ou l'éolien que dans le charbon, et malgré les incitations de l'État, le charbon poursuit, heureusement, son déclin.

Avril 2019 marquera une date dans l'histoire de l'énergie du pays : pour la première fois, sur un mois, les énergies renouvelables ont produit plus d'électricité que le charbon.

En 2018, les États-Unis ont gagné 10,6 GW d'énergie solaire et 7,6 GW d'énergie éolienne. (Source : *Forbes.fr*, 8 mai 2019)

## » Allemagne

## Sortie du charbon en 2038

Après avoir mis en place une sortie du nucléaire pour 2022, les négociations se poursuivent en Allemagne pour aller vers le 100 % renouvelables. À l'issue de longues négociations avec le secteur, le gouvernement a entériné, fin janvier 2019, un plan énergétique qui prévoit la sortie du charbon d'ici 2038. Le charbon assure actuellement encore 38 % de la production électrique. Ce plan prévoit 80 milliards d'aides, moitié pour les industriels, moitié pour les régions. Pour sortir des fossiles, il reste à sortir du pétrole, ce qui n'est pas encore en négociation. (Source : *Usine Nouvelle*, 27 janvier 2019)



## L'industrialisation de l'éolien fait chuter les prix très rapidement

Le prix des premières éoliennes *offshore* était trop élevé pour être compétitif avec les autres sources d'électricité. En 2012, ce prix était en effet de 200 € le mégawattheure. Mais depuis, ce prix est en chute rapide, car plus les éoliennes sont grandes, moins cela coûte cher au kWh. L'État fixe des prix maximum de plus en plus bas... mais les industriels baissent encore plus vite que ce que demande l'État. En 2018, les pouvoirs publics ont renégocié les premiers contrats en des-

endant le prix à 140 €. Un nouvel appel d'offres pour des éoliennes au large de Dunkerque s'est terminé le 15 mars 2019 avec cette fois un prix maximum fixé à 60 € (soit le prix des centrales au gaz et moins que celui du nucléaire).

On peut critiquer la course au gigantisme, car pour descendre à ce prix, les éoliennes atteignent des tailles de plus de 150 m de haut. Mais le résultat est là : aujourd'hui l'éolien *offshore* permet d'aligner des prix inférieurs à presque toutes les autres

sources d'énergie. Et l'avantage de l'*offshore* sur l'éolien terrestre, c'est qu'il produit de manière beaucoup plus continue, car les vents en mer sont plus réguliers.

À ceux et celles qui s'opposent à ce déploiement d'éoliennes, rappelons que cela devrait dans un premier temps permettre d'arrêter la menace des centrales nucléaires et des déchets radioactifs, d'arrêter les centrales thermiques, avec des technologies qui sont quand même beaucoup moins polluantes.

Ensuite, on peut espérer que nous arriverons à baisser suffisamment notre consommation d'électricité pour pouvoir démonter ces installations géantes. Mais malgré la tendance à la baisse depuis maintenant presque dix ans, ce n'est pas encore pour demain. **MB**



## » Grande-Bretagne Une semaine sans charbon



Centrale au charbon de West Burton au Royaume-Uni.

Alors que le pays est encore fort dépendant du charbon, le gouvernement prévoit de s'en passer dès 2025. Début mai 2019, pour la première fois depuis 1882, l'ensemble des centrales thermiques au charbon sont restées inactives durant une semaine.

En 2018, le charbon a encore fourni 8 % de l'électricité du pays.

Toutefois ce résultat ne résulte pas que des énergies renouvelables : 49,6 % de l'électricité provient du nucléaire. (Source AFP, 8 mai 2019)

## » Énergie hydroélectrique

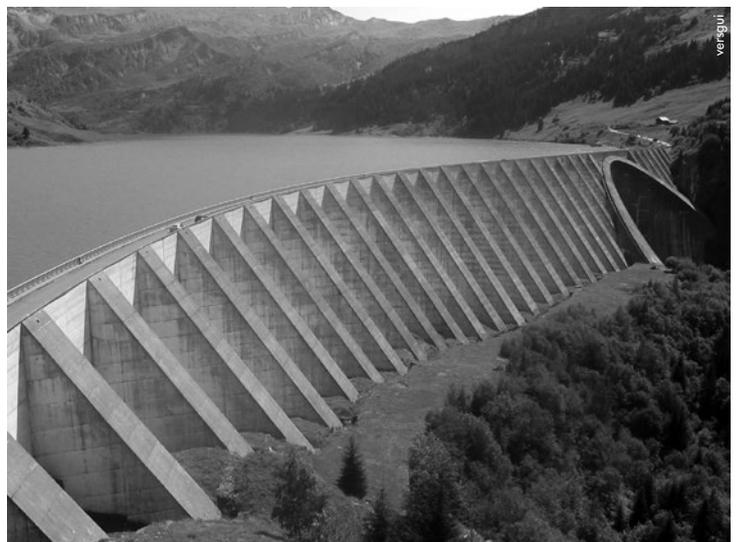
### L'ouverture à la concurrence, une très mauvaise pioche

Le *Traité constitutionnel européen* impose la mise en place progressive d'un marché de l'électricité. Dans ce contexte, la France est sommée par l'Europe d'ouvrir à la concurrence ses grands barrages hydroélectriques (60 % de l'électricité renouvelable produite en France). Mais on peut s'inquiéter des conséquences d'une telle ouverture à la concurrence privée concernant un secteur stratégique à la fois pour la transition écologique et pour la gestion de l'eau. Les barrages offrent un moyen de production très flexible (capable de démarrer et de s'arrêter très rapidement). En plus de son caractère stockable, cette production constitue un élément essentiel pour maintenir l'équilibre du système électrique en temps réel. Elle doit être coordonnée très finement avec les autres moyens de production, ce qui est plus complexe en cas d'acteurs privés multiples. Les barrages permettent également de refroidir l'eau des centrales nucléaires en aval.

"Confier au privé ces systèmes de stockage reviendrait à leur offrir un pouvoir de régulation extrêmement puissant, estime le syndicat *Sud-Énergie*, en même temps qu'un outil spéculatif. Pour augmenter les recettes tirées de la vente d'électricité, il serait en effet tentant de stocker l'énergie jusqu'à ce que les prix soient les plus élevés possibles."

L'eau des barrages hydroélectriques sert également à l'irrigation, la pêche, le tourisme, la navi-

gation, l'industrie, et sa gestion doit veiller au respect des milieux aquatiques. Ce "multi-usage" de l'eau fait de celle-ci une ressource à la fois stratégique et très complexe à gérer, car il faut arbitrer au mieux entre ces différents usages. L'évolution climatique amène le sud de la France vers une situation hydraulique similaire à l'Espagne, pays où sévit déjà une véritable "guerre de l'eau" avec des conflits entre régions, entre usages. Dans ce contexte, "laisser la gestion des conflits entre usages à des acteurs privés en concurrence est une hérésie." Enfin les barrages sont des installations industrielles potentiellement très dangereuses : leur rupture peut noyer des agglomérations entières. Il est donc inquiétant de s'acheminer vers "une concurrence économique qui fera passer les objectifs de sûreté après les objectifs de rentabilité, et ne permettra pas de se projeter sur le très long terme", poursuit le syndicat.



Barrage de Roselend, Savoie, France.

Autant d'arguments qui amènent à vouloir éviter une privatisation du secteur, au profit d'un service public de l'énergie renouvelé, sans reproduire les dérives d'EDF monopole public mais au service des citoyen·nes et contrôlé par e·lles.

♦ ("*Ouverture à la concurrence des concessions hydrauliques : surcoûts, risques et mise à mal de la transition énergétique*", [www.sudenergie.org](http://www.sudenergie.org)). Union syndicale Solidaires, 31 rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris, tél. : 01 58 39 30 20.

## Fukushima



### ♦ Des piscines toujours menaçantes.

À ce jour, il y a toujours 392 assemblages de combustibles dans la piscine du réacteur n° 1, 615 dans le réacteur 2 et 566 dans le réacteur 3. Du fait de l'importante radioactivité, des humains ne peuvent pas faire le travail et pour le moment — les essais durent depuis 4 ans — les piscines sont toujours suspendues en hauteur, en équilibre précaire, et pourraient s'effondrer en cas de nouveau séisme.

♦ **Les cancers en forte hausse !** Dans un article publié en Allemagne, en mars 2019, le docteur Alex Rosen, président de l'Association internationale des médecins pour la prévention contre la guerre nucléaire (IPPNW, prix Nobel de la paix en 1985), rappelle qu'avec une population de 360 000 enfants dans la préfecture de Fukushima, le nombre attendu de nouveaux cas de cancer de la thyroïde, ne devrait être que de 1 par an, soit 8 depuis le début de l'accident. Or des cellules cancéreuses ont été trouvées chez 205 enfants. 165 ont été opérés en raison d'un développement rapide de la tumeur et 38 sont en attente d'opération. Ces données sont celles de l'Université de médecine de Fukushima au 27 décembre 2018. La même Université a aussi indiqué que sur 217 513 enfants ayant subi des tests complets, 141 275 (soit 65 %) présentent des no-

dules ou des kystes sur la thyroïde, qui peuvent évoluer vers des cancers. Le nombre a augmenté rapidement au cours de trois séries de tests. Pour le lobby nucléaire, cette forte incidence de cancers est due à "l'effet de dépistage". Si cela peut être vrai au début des tests, cela n'est pas le cas pour les deuxième et troisième séries de tests : or ce sont pendant ces deux séries de tests que le nombre de problèmes de santé a été en forte augmentation. Nous en sommes à 5,3 cas nouveaux pour 100 000 personnes contre 0,35 attendu... soit déjà une multiplication par 15. Et ce n'est sans doute pas encore terminé. Le lien avec la centrale ne fait pas de doute : la répartition géographique des cas de cancers ou de nodules correspond parfaitement avec la carte de la contamination des sols à l'iode radioactif. L'hôpital municipal de Minami-Soma, dans la province de Fukushima, a brisé le silence imposé par le gouvernement en donnant ses statistiques au début de l'année 2019 : en huit ans, le nombre de cancers de la thyroïde a été multiplié par 29, les leucémies (cancer du sang) par 10,8, les cancers du poumon par 4,2, les pneumonies par 3,9.

♦ **9 réacteurs en fonctionnement.** En mars 2019, il n'y avait toujours que 9 réacteurs remis en marche, 9 autres étant en attente d'autorisation de démarrage après avoir fait les travaux demandés par l'Autorité de sûreté nucléaire. 21 réacteurs sont officiellement arrêtés. 15 autres réacteurs ne sont ni abandonnés, ni remis aux normes. 3 réacteurs sont toujours officiellement en construction. Le nucléaire a produit 17 milliards de kWh en 2018, le solaire en est, lui, à 45 milliards !

## EPR : acharnement

Alors que l'EPR de Flamanville qui devrait fonctionner depuis 2012 vient une nouvelle fois de voir son calendrier revu avec de nouveaux retards annoncés, EDF continue à vouloir développer de nouveaux réacteurs.

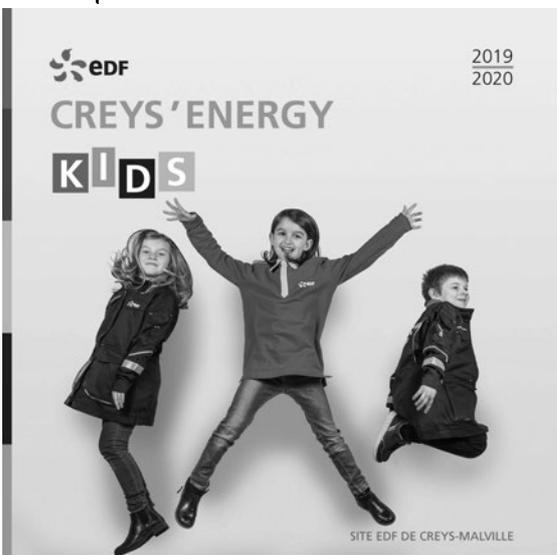
Et d'annoncer (*Usine nouvelle* du 12 avril 2019) que les EPR de deuxième génération sont à l'étude depuis 2014. Ce projet de développement emploie plus de 500 ingénieurs ! Et cette fois c'est promis, les délais seront respectés, le coût maîtrisé, le prix de production compétitif (moins de 70 € le kWh annoncé alors que les éoliennes offshore sont déjà en-dessous de ce prix !)

Rappelons l'histoire de l'EPR actuellement en construction : l'idée remonte à l'accident de Tchernobyl (1986). Dès 1989, Framatome et Siemens s'unissent pour concevoir un réacteur présenté comme "européen". La première commande arrive en 2003 par le finlandais TVO, puis en 2007 commence la construction du réacteur de Flamanville et de deux EPR en Chine.

Résultat : seul un réacteur chinois a commencé à produire de l'électricité (à partir du 29 juin 2018 soit après 11 ans de chantier), le réacteur finlandais espère démarrer cette année (après 16 ans de chantier), l'autorité de sûreté nucléaire a demandé en avril 2019 à EDF de revoir des soudures de tuyaux noyés dans le béton ce qui pourrait repousser à 2022 le démarrage de Flamanville (soit 15 ans de chantier). Le prix du kWh produit sera au-delà de 110 € le kWh, un prix ridicule face aux performances du solaire et de l'éolien.

Mais aucun gouvernement ne songe à arrêter cette débauche financière.

## Des centrales transformées en parcs d'attractions ?



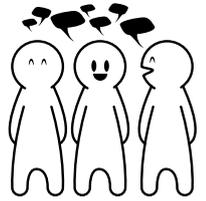
Les habitant-es des alentours de Creys-Malville en Isère, ont eu la surprise de recevoir en mai 2019 un étrange prospectus dans leur boîte aux lettres : un calendrier d'activités proposées pour les enfants par EDF, sur le site nucléaire de Creys-Malville... Les "kids" comme ils sont nommés dans la brochure, pourront s'initier aux principes de l'électricité, apprendre à construire un four solaire, donner une seconde vie aux chaussettes orphelines ou aux bouteilles en plastique... Toutes ces activités sont financées par EDF sur le site de Creys-Malville, qui rappelons-le, abrite deux installations nucléaires de base : Superphénix (réacteur actuellement en cours de démantèlement) et une installation nucléaire d'entreposage de combustible. On imagine bien que l'entreprise cherche par là à convaincre les plus jeunes comme leurs parents, en

proposant des activités ludiques et écolos, que le nucléaire est une énergie propre et écologique... Ne nous y trompons pas, et si ces activités vous tentent, organisez-les à plusieurs chez vous ou dans un parc, sûrement l'occasion d'échanger sur les atouts des énergies renouvelables !

## Le lobby appelle au secours !

Dans un rapport publié le 16 avril 2019, la SFEN, Société française de l'énergie nucléaire, fief des partisan-es de cette énergie, écrit : "l'absence de visibilité au-delà de cinq ans fait peser de grosses menaces sur la filière". Elle considère qu'il faut lancer la construction d'au moins trois réacteurs avant 2021 pour ne pas perdre les compétences dans le secteur. Le rapport ajoute : "Si le nucléaire a de la valeur pour la collectivité [...] alors c'est au gouvernement de mettre en place ce qu'il faut pour que, vu de l'investisseur, les projets nucléaires soient attractifs" évoquant pour cela des outils comme "les subventions, la réglementation, le transfert de risque".

Traduction : sans aide publique, le nucléaire n'a plus aucune rentabilité aujourd'hui, et sans garantie par l'État de la prise en charge des frais liés à un possible accident, plus personne ne souhaite investir dans le secteur. (Source : <http://www.sfen.org>)



## Amazon : l'algorithme du licenciement



Chez Amazon, on n'a pas peur de l'indécence ! Le géant du web ne recule devant rien pour optimiser ses performances : des robots évaluent la productivité des salarié-es, les classent et licencient automatiquement les 10 % les moins efficaces. Le site *The Verge* dénombre 300 salarié-es licencié-es selon ce classement l'année passée dans l'entrepôt de Baltimore, aux États-Unis, dans des locaux qui comptent 2 500 salarié-es. La pratique est illégale en France, mais des histoires de "ranking forcé", fait de sous-évaluer des employé-es pour les licencier plus facilement, sont régulièrement évoquées dans les colonnes de la presse alternative... (*Politis*, 3, mai 2019, n° 1551)

## Pôle emploi : renforcement des sanctions, renouveau de la contestation

Depuis le début de l'année 2019, les intrusions inopinées dans les sites de *Pôle emploi* destinés au contrôle et à la sanction des chômeu-ses se multiplient. À Chantepie en Ille-et-Villaine ou encore à Saint-Étienne (Loire), mais aussi à Besançon (Franche-Comté) ou encore à Nantes (Loire-Atlantique), chômeu-ses et militant-es associatives dénoncent le durcissement des sanctions envers les personnes demandeuses d'emploi, injustes et contre-productives. Le décret de durcissement, passé fin 2018, renforce aussi les équipes chargées du contrôle, alors que les effectifs de *Pôle emploi* baissent. En 2018, ces agent-es étaient 215 en France. Ils et elles sont 600 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019 et devraient encore être 400 de plus à l'horizon 2020 tandis que, dans le même temps, *Pôle emploi* doit perdre 7 % de ses effectifs - soit 4 000 postes - d'ici 2022. Alors, on inverse la tendance ?

## Alarmphone Sahara

Depuis septembre 2016, de plus en plus de migrant-es sont repoussé-es dans le Sahara. Or, il n'y a pas dans le désert d'équivalent aux garde-côtes ou aux réseaux de solidarités envers les personnes migrantes, et la mortalité a fortement augmenté.

Pour venir en appui aux personnes migrantes, et organiser des sauvetages pour les personnes en détresse, *Alarmphone Sahara* a été fondé en janvier 2017 à l'initiative de militant-es maliennes de l'association *Afrique-Europe-Interact* (réseau qui dénonce les politiques migratoires de l'Union Européenne). Le projet est équivalent au *Watch the Med Alarmphone*, un numéro d'urgence joignable 24 heures sur 24 depuis octobre 2014 pour les migrant-es et les réfugié-es en situation de naufrage. Une quarantaine de militant-es du Niger, du Mali, du Burkina Faso, du Togo, du Maroc, de l'Allemagne et de l'Autriche sont aujourd'hui impliqué-es dans le projet, avec trois objectifs principaux : fournir aux migrant-es et aux réfugié-es des informations utiles pour la traversée du désert, documenter la situation sur les routes du désert afin d'agir sur l'opinion publique et lancer ou mener des opérations de sauvetage. (Source : *Archipel*, n° 280, avril 2019)

♦ Contact : <https://alarmphonesahara.info/fr/>, tél. : +227 80 29 68 26 ou +227 85 75 26 76.



## Le Service national universel, bientôt obligatoire... et l'objection bientôt nécessaire !



Le SNU se fera en uniforme.

Au moment du bouclage de ce numéro, le gouvernement français annonce qu'il va légiférer pour rendre obligatoire le *Service national universel* (SNU). Une phase de cohésion obligatoire d'un mois aura lieu autour de l'âge de 16 ans, divisée entre un temps de brassage social et un temps de mission d'intérêt général dans une association, une collectivité locale ou autre organisme public. Une autre phase facultative

d'une durée de 3 à 12 mois aura lieu avant 25 ans dans des domaines comme la Défense, l'environnement ou encore l'aide à la personne, éventuellement sous la forme de l'actuel Service civique. Une phase pilote a lieu avec 2 000 volontaires en juin 2019. Avant son extension à 40 000 jeunes dès 2020 puis son obligation dès 2022-2023. "La journée commencera par le salut au drapeau et le chant de l'hymne national", explique le journal *Les Échos* du 18 avril 2019. "Les jeunes, qui seront hébergés dans des internats ou bâtiments de l'armée et encadrés par des militaires et des éducateurs rémunérés, porteront un uniforme" (avec une cocarde bleu blanc rouge). Un embrigadement nationaliste et militariste déjà très controversé au sein des syndicats étudiants, du monde éducatif, des mouvements pacifistes et même de l'armée. Un collectif s'est constitué à l'initiative de l'*Union Pacifiste* et de *Solidaires* pour organiser le refus du SNU.

♦ *Union Pacifiste*, BP 40 196 Paris Cedex 13, [www.unionpacifiste.org](http://www.unionpacifiste.org)

## Les psychiatrisé-es seraient des terroristes ?

Le 7 mai 2019 est paru au *Journal Officiel* un décret autorisant que les noms, prénoms et date de naissance des personnes internées en soins psychiatriques sans consentement fassent l'objet d'une mise en relation avec le fichier des personnes surveillées pour radicalisation et/ou lien avec le terrorisme. Et cela, sans aucune disposition sur le droit à l'effacement. Un décret dangereux qui perpétue la stigmatisation des personnes présentant des troubles mentaux. "Ce décret assimile toute personne en soins psychiatriques sans consentement à une personne représentant une menace de terrorisme pour la société. Ce texte est une atteinte aux droits des personnes et aux droits des patients", dénonce l'*Unafam* (*Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques*), qui demande son abrogation.

♦ *Unafam*, 12 Villa Compoint, 75017 Paris, tél. : 01 53 06 30 43, <http://www.unafam.org>

» Que retenir des élections européennes ?

## Les partis écologistes confortés au niveau européen



**A**vec 77 sièges au parlement européen (contre 52 auparavant), les partis écologistes ont réussi une progression. Ils se répartissent ainsi : Allemagne (24 sièges, 20,7 % des voix), France (12 sièges, 13,5 %), Royaume-Uni (11 sièges, 11,1 %), Espagne (6 sièges, 12 % sur trois listes), Belgique (3 sièges, 15 % sur deux listes), Pays-Bas (3 sièges, 10,9 %), République tchèque (3 sièges, 13,9 %), Autriche (2 sièges, 14 %), Suède (2 sièges, 11,4 %), Finlande (2 sièges, 16 %), Lituanie (2 sièges, 12,8 %), Irlande (2 sièges, 15 %), Lettonie (1 siège, 6,24 %), Italie (1 siège, 1,5 %), Portugal (1 siège, 5 %). On notera qu'en dehors des États baltes, les éco-

logistes ne sont représentés dans aucun des anciens pays de l'Europe de l'Est.

### Les jeunes soutiennent l'écologie

En France, à côté d'EELV qui a réuni 13,5 % des voix, la liste *Urgence écologie* menée par Dominique Bourg a réuni 1,92% des suffrages, tandis que la liste *Décroissance 2019* menée par Thérèse Delfel a emporté seulement 0,05 % des voix avec 10 500 votes.

Un sondage *Opinion Way*, publié dans *Ouest-France* du 27 mai 2019, réalisé à la sortie des urnes, montre que ce sont les jeunes qui ont voté pour les écologistes : 28 % chez les 25-34 ans, 25 % chez les 18-24 ans. Un score qui diminue ensuite avec l'âge (seulement 5 % chez les plus de 70 ans). Chez les 18-24 ans, le *Rassemblement national* ferait 15 %, la *République en marche* 12 %. Mais le bel élan en faveur de la liste *Europe Écologie Les Verts* reste fragile : 55 % des votant-es se sont décidé-es la dernière semaine.

Le niveau d'études a aussi son importance : *EELV* fait 20 % chez les diplômé-es d'au moins Bac+3 contre 6 % chez ceux et celles qui n'ont pas le bac. On observe l'inverse chez le *Rassemble-*

*ment national* : 12 % pour les Bac+3 contre 33 % pour ceux et celles qui n'ont pas le bac.

En Allemagne, la tendance est encore plus prononcée : 34 % des moins de 25 ans ont voté pour les *Grünen*, lesquels sont sur un positionnement antinationaliste, l'accueil des migrant-es et pour agir en faveur du climat.

### L'extrême-droite progresse-t-elle ?

Si la liste RN est bien arrivée en tête des élections européennes, c'est en totalisant 5 281 576 voix. En 2017, au premier tour des élections présidentielles, Marine Le Pen avait recueilli 7 678 491 voix. C'est le fort taux d'abstention qui fait monter le RN en pourcentage... alors qu'en voix, c'est 30 % de moins.

### Les écologistes progressent-ils ?

Le meilleur score en pourcentage pour une liste écolo est celle menée par Daniel Cohn-Bendit avec 16,28 % aux élections européennes de 2009. Mais il avait alors eu 2 838 160 voix, alors que cette fois la liste *EELV* a eu 3 052 406 voix. Le taux d'abstention était plus élevé en 2009. C'est la première fois qu'un parti vert passe le cap des 3 millions de voix en France.

## Publico agressée



*Publico* est une librairie associative libertaire parisienne mais aussi le siège de la *Fédération anarchiste*, de *Radio libertaire* et du journal *Le monde libertaire*. Le 2 mai 2019, elle a été victime d'une agression d'une rare violence, un de ses membres se faisant poignarder dans ses locaux. Il est sorti quelques jours plus tard de l'hôpital. Pour le moment on ignore les motivations de l'acte. La librairie n'avait pas subi d'agression aussi grave depuis son dynamitage par l'OAS en 1962. On peut leur envoyer des messages de sympathie à *Publico*, 145 rue Amélot, 75011 Paris, [www.librairie-publico.com](http://www.librairie-publico.com).

» ANNONCE

## Non-violence dans la révolution syrienne

*Silence* a coédité en 2018 avec *Les éditions libertaires* le livre *Non-violence dans la révolution syrienne*, recueil de témoignages et d'analyses sur cette dimension méconnue de l'un des conflits majeurs de notre décennie. Le rôle des femmes, la place de la désobéissance civile, les comités locaux, les actions créatives face à Assad et à l'Etat islamique y sont mis en avant. Recueil de textes publiés initialement en arabe ou en anglais sur internet, traduits pour la première fois en français, ce livre veut mettre en lumière ce versant si peu éclairé de la révolution et de la résistance syriennes, cette action civile et sans armes aux mille visages qui ne cesse de se réinventer depuis 2011.

*Silence* et *Les éditions libertaires*, 2018, 120 p., 9 € l'exemplaire + 2,5 € de frais de port (quel que soit le nombre d'exemplaires commandé).

Chèque à l'ordre de *Silence* à envoyer à *Silence*, 9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04, ou commande via [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net).

Collectif

Non-violence dans la révolution syrienne



Les Éditions Libertaires  
Collection Désobéissance libertaire

silence



## #LesMotsTuent : les médias et les violences misogynes



Sophie Gourion est une journaliste, mais aussi une lectrice de presse attentive. Elle a rendu public sur la plateforme internet *Tumblr* l'étendue des titres de presse qui minimisent les violences faites aux femmes. "Dra-gueur éconduit", "passion dévorante", "différend conjugal", "excès amoureux"... tant d'expressions journalistiques qui minimisent des crimes. 350 articles sont épinglés par la journaliste. Ce travail commence à avoir des échos dans les rédactions de presse. Parce que la violence n'est en aucun cas "un acte d'amour", il est temps que les journalistes prennent leurs responsabilités dans la diffusion d'une culture du viol.

♦ <https://lesmotstuent.tumblr.com>

## » Corée du Sud L'interdiction de l'IVG est inconstitutionnelle



Depuis 1953, l'IVG est interdite en Corée du Sud, à de rares exceptions près. Mais le 11 avril 2019, la Cour constitutionnelle s'est prononcée en affirmant que cette interdiction était contraire aux droits fondamentaux reconnus par la Constitution du pays. Elle donnait suite au recours d'un obstétricien gynécologue condamné pour avoir pratiqué 69 avortements. La Cour a appelé le législateur à modifier les textes en vigueur d'ici au 31 décembre 2020, pour permettre aux femmes d'avorter avant la 22<sup>e</sup> semaine de grossesse. Le gouvernement et l'Assemblée nationale ont annoncé qu'ils "respectaient" cette décision et qu'ils "prendraient des mesures de suivi du jugement". C'est la destinée de millions de femmes en Corée qui va changer si cette décision se confirme dans les faits.

» CHRONIQUE

## UN LIEU À SOI

Constance Rimlinger

### Hommage aux jardinières ordinaires Grand-mères au jardin

L'autre jour, dans un magasin agricole au cœur de la Creuse, je me tenais à côté de l'intervenante venue présenter la permaculture à l'occasion des portes-ouvertes, et j'ai été touchée par deux femmes venant demander conseil. La première, une quadragénaire pleine d'entrain, expliquait que la terre lui exprimait sa fatigue. Cultivé avant elle par sa mère, sa grand-mère et son



arrière-grand-mère, son jardin paraissait moins en forme et ne produisait plus autant que dans le passé. La seconde, octogénaire au sourire doux et au regard pétillant, déplorait de ne plus réussir à jardiner comme avant avec les divers problèmes de santé liés à l'âge. Sa belle-fille était "dans la permaculture" et avait eu l'an passé de bien belles tomates, contrairement à elle. Elle venait donc pleine d'espoir entendre le secret qui lui permettrait de continuer à savourer de bons légumes "maison" malgré ses genoux douloureux. Ce qui m'a émue, au-delà de l'attachement profond de ces femmes pour leur jardin, c'est que ces récits de lignées de femmes se succédant dans le potager et les rosiers m'ont fait penser à ma grand-mère. Ma grand-mère, qui s'occupait de ses cinq enfants – dont un lourdement handicapé – puis de sa flopée de petits-enfants, et qui trouvait le temps d'entretenir avec amour son carré de terre, son verger, dans un petit coin de Lorraine ; pour régaler son petit monde avec des laitues et des blettes fraîchement cueillies.

### Le jardin, un lieu à soi

Ma grand-mère n'est plus là pour que je lui dise comment, après des années *hors-sols* à Paris, des recherches en sociologie rurale m'ont menée dans des écolieux où le travail de la terre a occasionné des réminiscences d'odeurs, de sons et a fait naître en moi le désir puissant de m'installer à la campagne, de construire une activité où le corps, le cœur et l'esprit sont alignés. Nous sommes aujourd'hui de plus en plus nombreuses à nourrir ce souhait, et certain-es à le concrétiser. Faut-il voir dans ce retour à la terre une quête de sens, une réponse au malaise croissant provoqué par la crise environnementale et sociale ? Je me demande ce que chuchotaient toutes ces générations de femmes – qui ont pu connaître des époques troubles et incertaines – aux plantes qu'elles semaient et repiquaient. Trouvaient-elles dans le jardin un *lieu à soi*, un espace de liberté en des temps où l'égalité des sexes était encore plus loin d'être conquise ?

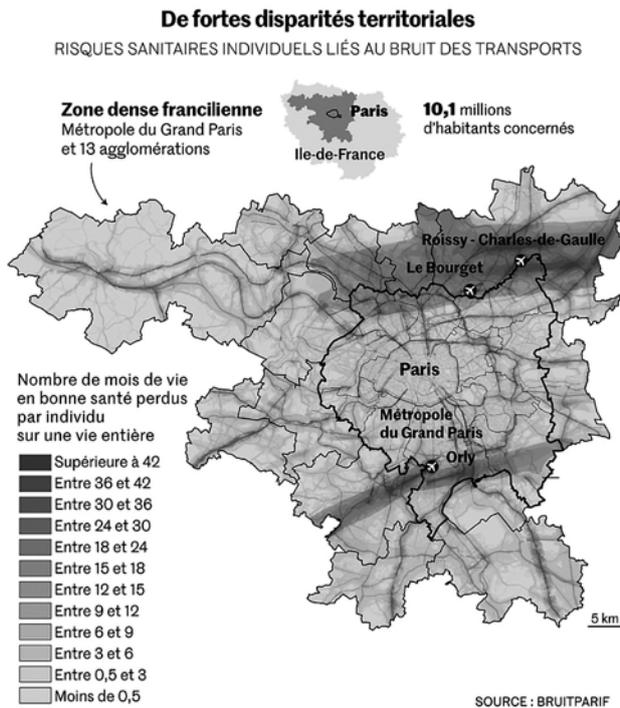
On souligne parfois que l'agriculture française se féminise doucement. Au-delà de ce que les statistiques peuvent nous apprendre à ce sujet, je voulais rendre hommage ici à toutes ces femmes qui cultivent, au Nord comme au Sud, à petite échelle. Pour la sécurité qu'apporte le fait de produire de quoi se nourrir et nourrir sa famille, mais aussi pour cultiver la vie et l'abondance, la possibilité du partage : pour soi, et pour plus que soi.

Chaque mois, retrouvez dans cette chronique un lieu habité dans un esprit féministe.



## Le bruit nuit gravement à la santé

Une étude *Bruitparif* parue en février 2019 conclut que 107 766 années de vie en bonne santé sont perdues tous les ans en Île-de-France à cause des nuisances sonores des transports. Cet indicateur recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), ne mesure pas la mortalité prématurée mais l'impact sur la qualité de vie. Près de 90 % des habitants d'Île-de-France sont concerné-es. Premier responsable, les nuisances des transports routiers avec les deux tiers des impacts sanitaires (61 %), suivi par le bruit des transports ferroviaires (22 %) et les transports aériens (17 %). Selon *Bruitparif*, les Francilien·nes perdent en moyenne 10,7 mois de vie en bonne santé et 3 ans pour les personnes les plus exposées.



### » Toulouse

## Le compteur Linky refusé pour raison médicale

Mardi 12 mars 2019, un juge des référés du tribunal de Grande Instance de Toulouse a autorisé – une première en France – le refus du compteur Linky pour raisons médicales. Ces compteurs, produits par Enedis, émettent un signal électrique à haute fréquence qui permet directement au distributeur de récolter les données de consommation, à travers les câbles électriques. Les 13 plaignant·es ont fourni des certificats médicaux établissant leur hyper sensibilité pour monter les dangers que représenterait l'installation du compteur pour leur santé. Des requêtes identiques avaient été rejetées par les tribunaux de Montbéliard, Valence ou Lorient, le lien entre les ondes produites par le compteur et l'hyper sensibilité restant à prouver.

## Des nanoparticules toxiques dans le dentifrice



Le dioxyde de titane à l'état nanoparticulaire a été retiré des produits alimentaires en France suite à des mises en garde d'agences sanitaires sur la toxicité de cette substance : risques de troubles immunitaires et de lésions précancéreuses notamment. *Agir pour l'environnement* a enquêté en parallèle sur les dentifrices contenant du dioxyde de titane. Sur 408 dentifrices étudiés, les deux tiers contiennent cette substance. Mais

aucun ne précise sur son emballage que cette substance serait présente à l'état nanoparticulaire. Or l'étiquetage impose que la mention "nano" soit signalée quand c'est le cas. Logiquement aucun ne devrait donc contenir de nanoparticules de dioxyde de titane. L'association écologiste a enquêté sur un dentifrice pour enfants très vendu et y a découvert que 47 % du dioxyde de titane est présent sous forme de nanoparticules. L'association s'alarme de la présence cachée et illégale de ces nanoparticules dans les dentifrices et demande une enquête publique pour vérifier que l'absence de la mention nano est justifiée, et qu'elle soit sanctionnée si besoin. Elle demande également qu'au-delà du respect de l'étiquetage réglementaire, la présence de cet élément soit suspendue pour les dentifrices et tous produits pouvant être ingérés.

♦ *Agir pour l'environnement*, 2 rue du Nord, 75018 Paris, tél : 01 40 31 02 37, [www.agirpourenvironnement.org](http://www.agirpourenvironnement.org)

## La nanomédecine, un remède pire que le mal ?

De nombreux efforts de recherche sont actuellement portés sur la nanomédecine, qui utilise la manipulation à l'échelle des nanoparticules (à l'échelle du milliardième de mètre) et/ou qui utilise des nanoparticules pour soigner. C'est le cas notamment de la recherche contre le cancer. Mais un article publié le 28 janvier 2019 dans *Nature Nanotechnology* montre que les nanoparticules de dioxyde de titane, de silice et d'or peuvent induire une fuite de cellules tumorales, à l'origine de métastases. Autrement dit le remède pourrait être pire que le mal. Un constat qui devrait inciter à la plus grande prudence vis-à-vis de la nanomédecine, qui agit à des échelles que l'humain est loin de maîtriser. (Source : Veillennos, 31 janvier 2019, <http://veillennos.fr>)

## L'État sème le doute sur les liens entre chlordécone et cancer

"Il ne faut pas dire que c'est cancérigène" a affirmé le président de la République aux élu·es antillais·es le 1<sup>er</sup> février 2019, en parlant du chlordécone. Ah bon ? Le chlordécone est pourtant un pesticide ultra-toxique qui a été utilisé de 1972 à 1993 dans les bananeraies en Guadeloupe et Martinique. Interdit tardivement par la France en 1990, il a contaminé sols, rivières, bétail, poissons, crustacés, légumes-racines... et la population elle-même. La quasi-totalité de la population guadeloupéenne et martiniquaise est contaminée par ce pesticide. Une phrase qui a poussée Luc Multigner, directeur de recherche à l'Inserm, et Pascal Blanchet, chef du service d'urologie au CHU de Pointe-à-Pitre, à réagir rapidement en publiant un communiqué rappelant que depuis 1979, le CIRC, une agence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), considère que le chlordécone "peut être cancérigène pour l'homme". Quelques jours plus tard, l'Élysée plaide "un malentendu", sans convaincre. Sollicité par *Mediapart*, l'Élysée explique début mars que "dans l'état actuel des études publiées, il est prouvé que les cancers des acteurs agricoles qui ont été exposés quotidiennement au chlordécone, sont dus à cette substance. Le lien de cause à effet a été démontré." Toujours selon l'Élysée, pour le reste des habitant·es, qui consomment des aliments contaminés au pesticide, "les études sont contradictoires". Et la question des indemnités reste donc à travailler pour les populations non agricoles. Mais Luc Multigner et Pascal Blanchet ont publié en 2010 des travaux de recherche menés auprès des populations antillaises qui montraient que l'exposition au chlordécone est associée à une augmentation de risque de survenue du cancer de la prostate. Nier la catastrophe sanitaire en cours ne peut que se faire au détriment des victimes. (Source : *Mediapart*, 3 mars 2019, Jade Lindgaard)

## » Vivre ensemble

■ **Jura.** Projet d'écovillage : C'est la vie cherche de nouvelles ou nouveaux membres. Création d'un jardin, d'une auberge et d'un centre de stages dans le Jura. Vous êtes tournés vers l'accueil et vous désirez créer un lieu respectueux de la nature et de l'humain, rejoignez-nous ! C'est la Vie, c'est un groupe soudé, dans la confiance et dynamique. Activités possibles : ferme pédagogique, artisanat (poterie, boulangerie, céramique...), maraîchage, verger... en plus de la structure d'accueil de l'auberge et de l'organisation de stages. Venez avec vos compétences et vos envies. *Nous rejoindre : contact@cest-lavie.org, www.cest-lavie.org, adresse postale 31 grande Rue Saint Aubin 39410 (pour nous écrire par lettre, pour nous rendre visite, merci de nous contacter par tél. : 06 66 68 20 98)*

■ **Provence.** Homme de 53 ans, convivial et polyvalent, cherche colocation dans un écolieu ou une ferme collective en Provence à proximité de la mer ou en Provence verte entre Brignoles et Draguignan. *Thierry, tél. : 06 44 92 55 43.*

## » Vacances

■ **Bouches-du-Rhône.** Camping écologique et naturaliste *Le jas du Sarraire* dans les collines de Provence à Jouques. Accueil de groupes écolos, nature sauvage, piscine, randonnées, personnes alternatives bienvenues. *Tél. : 04 42 61 92 12, 0952 Pont-Mirabeau 13490 Jouques, https://le-jas-du-sarraire.business.site*

■ **Ardèche.** Accueil rural en yourtes mongoles, en pleine nature, un lieu simple et sauvage. *Éric Nimmegeers, Pruneyrolles, 07450 Saint-Pierre-de-Colombier, tél. : 06 30 13 93 30, https://yourteshautesevennes.jimdo.com*

## » Habiter ensemble

■ **Tarn.** Je m'appelle Angèle, j'ai 20 ans. Licenciée en ethnologie, je vais poursuivre mes études à l'ESPE (professorat des écoles) d'Albi ou de Cahors, selon l'affectation. Je recherche pour la rentrée de septembre un hébergement en colocation. *Merci de me contacter par tél. : 05 65 57 51 62.*

■ **Loire.** Nous sommes un couple de retraités à la recherche de personnes intéressées pour rejoindre un habitat partagé en rachetant des parts en SCI dans un ancien hôtel dans le village de Sail-sous-Couzan. Le bâtiment, situé au centre du village sur 2 500 m<sup>2</sup> de terrain, a été en partie réhabilité en 2013 : un logement de 100m<sup>2</sup> doit se libérer et il reste des possibilités de réaménagement dans les parties communes. Le genre et l'âge nous importent peu, notre souhait est de rencontrer des personnes désirant partager un lieu d'habitation dans le respect mutuel : jardin, buanderie et chambres d'amis en commun. *Contact : 10 rue des roches 42890 Sail-sous-Couzan. Tél. : 09 80 34 84 72 ou 06 37 21 78 07 (Agnès) ou 06 95 15 67 60 (Jean-Luc).*

## » Se rencontrer

■ **Côte ouest.** Famille de 4 personnes (2 adultes et 2 enfants), voyageant à vélo de Rennes à Hendaye l'été prochain, du 29 juillet au 19 août : Nantes, estuaire de la Loire puis Pornic, Saint-Jean

de Monts, les Sables, La Rochelle, Royan, Arcachon... Nous recherchons des points de chute sur le chemin, pour planter notre campement, partager un repas, prendre une douche... En échange de coups de main au jardin, petit concert privé (musiciens), et tout autre forme de services favorisant la rencontre... *Contact : tanguitare@free.fr.*

## » Partage d'expérience

■ **Rhône-Alpes-Auvergne ou Bourgogne-Franche Comté.** Quelle famille avec enfants pourrait accueillir nos jumelles vietnamiennes, 11 ans, pendant 3 semaines, entre le 20 juillet et le 20 août ? Ce serait pour les familiariser avec la langue française quotidienne et les faire bénéficier d'une expérience d'alloparentage. Nous proposons soit une indemnisation, soit d'accueillir à notre tour les enfants de la famille d'accueil. *Jean-Pierre et Trang, 06 70 85 68 58, lepoub71@yahoo.fr.*

**Gratuites :** Les annonces de *Silence* sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emploi. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces.** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Pour passer une annonce dans le numéro de septembre 2019, il faut qu'elle soit parvenue à la revue au plus tard le mardi 25 juin. Pour passer une annonce dans le numéro de septembre 2019, au plus tard le mardi 27 août, etc. **Adresse réelle :** Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. **Domiciliées :** *Silence* accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Écrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** *Silence* se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

# Agenda

## ALTETOUR 2019

13 juillet-25 août

Cet été, l'AlterTour roulera d'Angers à Pau. Vous pourrez retrouver la fine équipe de cyclistes tout au long du parcours, pour partager deux jours et plus de voyages et de découvertes. Vous les retrouverez notamment au *Libr'O jardin* à Angers (Maine-et-Loire) les 13 et 14 juillet, à la *Brasserie Tête Haute* à Couffé (Loire Atlantique) le 17 juillet, avec le *Collectif Terres Communes* et la *Frèreche* à Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique) le 20 juillet, avec la revue *Le Sans Culotte* à Talmont-Saint-Hilaire (Vendée) le 24 juillet, à l'*Éco-hameau de la Clairière* à Ecoyeux (Charente-Maritime) le 30 juillet, au *Gaëc des Charmes* à Saint-Aquilin (Dordogne) le 6 août, à la *Ferme de la Loge* à Concots (Lot) le 15 août, avec *Alternatiba Tarbes* à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le 22 août, et enfin avec l'*Atelier vélo participatif et solidaire Pau*, l'association du *Castel Forgues* et le *CAAC* à Pau (Pyrénées-Atlantiques) les 23, 24 et 25 août. *Altertour Co / Mathieu Fromont, 44 Grande Rue, 39600 Cramans, tél. : 06 52 27 64 37, mathieu.fromont@altertour.net, https://www.altercampagne.net*



## agri-bio

### AVEYRON STAGE COULEURS VÉGÉTALES

7 juillet

Apprendre à utiliser les plantes tinctoriales pour réaliser votre palette d'artiste. *Chez Séverine et Charles Piffret, Le Cayla, 12 620 Saint-Laurent-de-Lévézou, www.naturellementsimplés.com*

### TARN LA VÉGÉTALISATION DU VIGNOBLE

9 juillet

À Gaillac. Couverts végétaux, engrais verts, enherbements, agroforesterie sont autant de pistes à explorer pour orienter son système viticole vers l'agro-écologie apportant ainsi une réponse globale aux problématiques rencontrées en viticulture : fertilité des sols, ressource en eau, maîtrise des pesticides... Organisé par *Pour une agriculture du vivant*. *Inscriptions pour les internautes sur http://agricultureduvivant.org*

### AUDE FÊTE DES PLANTES SAUVAGES

31 août

Dès 10h dans le village de Rouvenac. Une journée de rencontres et d'échanges autour de savoir-faire afin d'acquies une plus grande autonomie (pleins d'ateliers de fabrication de dentifrices, baumes, lessives, shampoings, sorties découverte de plantes comestibles et médicinales, dégustation de préparations aux plantes, aux cactus, sylvothérapie, gemmothérapie). Nombreux stands, expositions, films... Spectacles et concert en soirée. *Plus d'infos au 06 08 42 54 79.*

### décroissance, transition

### EURE VILLAGE DES ALTERNATIVES

8-14 juillet

À Bourg-Achard. Organisé par *RAS'Campagne*, Réseau d'alternatives solidaires. Cette association travaille à l'émergence d'un espace de coopération éco-citoyenne. Durant une semaine, ateliers, espaces

permanents et temps forts avec pour thème fédérateur "plus de lien social pour moins d'impact environnemental".

*Ras'campagne, 5 allée des acacias, 27310 Bourg-Achard. Contact : Annabel, au 06 16 25 76 61.*

## éducation

### BOURGOGNE AUTONOME ?

22-25 août

Au Clos Saint Pancrace dans le bourg de 71460 Bresse-sur-Grosne. L'autonomie contribue à mon bonheur personnel, mais aussi à un changement collectif. Pourquoi et à quelles conditions ? Une exploration de la notion dans les champs existentiel, réflexif, sociétal, comme acteur, et en pédagogie.

*Contact et inscription : Hélène Ligeard, appartement 202, 4 rue du Cosquer, 22200 Guingamp, tél. : 06 47 71 25 87, inscription@grealavie.org, grealavie.org ou education-authentique.org*

## énergies

### AVEYRON L'AMASSADA : OCCUPATION CONTRE UN PROJET DE MÉGA TRANSFORMATEUR

L'Amassada, dans le sud Aveyron, zone d'occupation permanente à côté de Saint-Victor-et-Melviu, vous accueille pour toute la vie, pour lutter contre le méga transformateur électrique de 10 ha, les parcs éoliens, l'industrialisation des terres et le monde capitaliste... Réunions au local à Saint-Victor tous les mardis à 18 h 30, et accueil à la ZAD tout le temps, par tout temps. Cabanes et caravanes disponibles pour venir s'y planter ! *L'Amassada, parcelle 1591, La Plaine, 12400 Saint-Victor, tél. : 07 84 61 02 17, https://douze.noblogs.org*

### MEUSE BURE : OCCUPATION CONTRE LA POUBELLE NUCLÉAIRE

Les opposants à *Cigéo*, le projet de l'Andra de construction d'un site d'enfouissement de déchets nucléaires en Meuse, occupent depuis deux ans le bois Lejuc sur la commune de Bure et ses alentours, et se retrouvent à la *Maison de la résistance* pour organiser la lutte. Tout soutien est le bienvenu !

*www.bureburebure.info, sauvonslafort@riseup.net, tél. : 03 29 45 41 77.*

### LOZÈRE RENCONTRES PYROMANIAQUES

1-7 juillet

À Naussac. Cette semaine a pour but de créer un moment de partage entre les personnes qui se passionnent pour le feu de bois, afin de se rencontrer, discuter, échanger, et découvrir les trouvailles des un(e)s et des autres dans une ambiance conviviale ; de fédérer les acteurs du feu de bois pour, à terme, créer un réseau national de ressources humaines et techniques : savoir-faire, synergies locales, relais d'information, formation ; de faire découvrir à chacun-e le fleuron de la low-tech à haut rendement pour la cuisson et le chauffage au feu de bois.

*Les Infruits, 12230 La Couvertouirade, tél. : 07 68 58 44 42, www.feufollet.org*

### MEUSE LES BURE'LESQUES

9-11 août

Festival de résistance contre le projet de grosse poubelle atomique. Spectacles, conférences, concerts, projections et infos. Camping sur place. *Informations pour les internautes sur https://burefestival.org*



Si vous désirez diffuser *Silence* lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Olivier, le mardi et le jeudi de préférence).

# Agenda

## CÔTE-D'OR JEÛNE-ACTION CONTRE LE NUCLÉAIRE 6-9 août

À Dijon, quatre jours pour l'abolition des armes nucléaires et la reconversion du site de Valduc. Dans le cadre de la campagne ICAN, campagne internationale pour abolir les armes nucléaires. Au programme, mardi 6 août, 11 h : place de la Mairie, commémoration du bombardement de Hiroshima; 12 h-18 h : stands place François Rude, stage théâtre invisible, déambulation avec dirigeable, spectacle et concert; 20 h : film + débat au cinéma Eldorado. Mercredi 7 août : 10 h-18 h : stands place François Rude, déambulation avec dirigeable, *Die In*, animation théâtre invisible, spectacle et concert; 10 h-13 h : manifestation non-violente à Valduc. Vendredi 9 août : 10 h-10 h 50 : déambulation dans le centre-ville, avec le dirigeable; 11 h : commémoration du bombardement de Nagasaki, en présence d'un représentant du maire; 13 h 30 : Rupture du jeûne en Mairie.

Contact : CollectifDijon2019@gmx.fr, Abolition des armes nucléaires, 21 ter rue Voltaire 75011 Paris.

## femmes, hommes, etc.

### MARSEILLE FÉMINISTIVAL 13-14 juillet



Arts visuels, performances, ateliers éducatifs, projections, débats, théâtre-forum, concerts. Un événement de rencontres et d'échanges pour ouvrir des espaces de visibilité et d'expressions féministes, sensibiliser sur la place des personnes subissant des oppressions, accueillir dans un esprit festif, familial et réflexif. Organisé par Les effrontées, Marseille féministe, Juxtapoz et des individu-es. Au Couvent Levât.

Contact et informations : <http://feministival.fr>

## MORBIHAN QUOTIDIEN ET RENOUVEAU 29 juillet-2 août



À Concoret. Au cœur de l'été, célébrer et partager nos accomplissements pour nous renforcer, nous inspirer, intégrer de nouvelles consciences, en donnant la main sur des projets collectifs ? Bienvenue pour l'atelier de Murmure des forêts, "Quotidien et renouveau".

Contact /infos : Asso 7,8 hertz, 1bis La Beauflais, 22980, Languédias, ou [murmuredesforets@riseup.net](mailto:murmuredesforets@riseup.net)

## AISNE FESTIVAL DES VERS SOLIDAIRES 16-18 août

À Saint-Gobain. Depuis sa première édition en 2005, ce festival affirme qu'un autre monde est possible, un monde harmonieux guidé par l'amour des autres et de la Terre et non par la domination, l'argent et le pouvoir. Au programme : concerts, animations, sensibilisation. Dimanche, présence d'un marché bio et productions locales. Village des alternatives et ateliers autour de l'économie, l'alimentation, l'agriculture, la politique, l'éducation, l'énergie, la solidarité internationale.

Association Gaia, impasse des Marettes, 02410 Saint-Gobain, tél. : 03 23 39 83 84, [communication@associationgaia.org](mailto:communication@associationgaia.org), [www.vers-solidaires.org](http://www.vers-solidaires.org)

## MAINE-ET-LOIRE L'ARBRE qui MARCHE 16-18 août

À Saint-Martin-du-Bois dans la commune de Segré-en-Anjou-Bleu. Éco-festival autour des musiques du monde traditionnelles et des pratiques artistiques. Festival sans alcool qui met le respect de l'environnement au cœur de sa démarche et déploie ses branches pour créer des ponts entre culture et écologie. Pluridisciplinaire, participatif, ce festival vise à rassembler une large variété de connaissances, traditions, savoir-faire et moyens d'expression inscrits dans le réseau local où l'association s'installe.

L'Arbre qui Marche, Château de Danne, Saint-Martin-du-Bois, 49500 Segré-en-Anjou-Bleu, tél. : 07 81 14 06 57, [arbrequimarche@gmail.com](mailto:arbrequimarche@gmail.com), <http://www.larbrequimarche.asso.fr>

## BALADES ENCHANTÉES Juillet-août

Contes et chants à l'air libre avec Coko et Anolis. Un parcours jalonné de contes et chansons du temps présent en pleine nature. Un spectacle poétique.

- 15 juillet, Sévérac d'Aveyron, Aveyron
- 23 juillet, Avène, Hérault
- 30 juillet, Les Tréteaux du Collet, Concoules, Gard
- 8 août, Festival de Ventadour, Montégna Saint-Hyppolite, Corrèze
- 12 août, Sévérac d'Aveyron, Aveyron

N'hésitez pas à organiser une balade près de chez vous !

Plus d'infos : tél. : 04 11 93 06 71, [surlaiderien@free.fr](mailto:surlaiderien@free.fr), <http://www.corentin-coko.fr>

## FILMS, SPECTACLE, CULTURE

### ARIÈGE FESTIVAL RÉSISTANCES 5-13 juillet

Festival, en partenariat avec *Silence*, qui promeut un cinéma rarement diffusé sur les écrans, pour créer un étonnement, faire connaître d'autres regards et d'autres cinéastes que celles et ceux du prêt-à-penser habituel. Avec des avant-premières, une programmation jeune public, des invité-es, des expos et des débats, Résistances vous promet neuf jours de rencontres et de découvertes autour du 7<sup>e</sup> art. Sélection d'une centaine de films et documentaires rares, émouvants, percutants et saisissants, autour de quatre thèmes et un zoom géographique.

Festival Résistances, 24 avenue de-Gaulle, 09000 Foix, tél. : 05 61 65 44 23, [festival.resistances@orange.fr](mailto:festival.resistances@orange.fr), <http://festival-resistances.fr>



## paix

### ISÈRE COMMUNICATION NON VIOLENTE 8-12 juillet

À l'Arche de Saint-Antoine, avec Mathilde Azzouz. La Communication Non Violente, développée par Marshall Rosenberg, est une démarche fondée sur la prise de conscience de ce qui facilite ou entrave la communication. La CNV nous permet de cultiver une relation à soi et aux autres plus épanouissante et plus vivante.

Informations et inscriptions : [secretariat.mathildeazzouz@gmail.com](mailto:secretariat.mathildeazzouz@gmail.com)

## environnement

### ISÈRE : ZAD DE ROYBON

Occupation du bois des Avenières pour empêcher la réalisation d'un Center Parks. Des dizaines de cabanes vous attendent sur place.

Contact : [www.zadroybon.noblogs.org](http://www.zadroybon.noblogs.org), [www.chambaran.unblog.fr](http://www.chambaran.unblog.fr)

### NOTRE-DAME-DES-LANDES RASSEMBLEMENT D'ÉTÉ 5-7 juillet

Notre-Dame-des-Landes, c'est pas fini ! Grand rassemblement à l'initiative de l'association NDDL Poursuivre Ensemble et de ZADenVIES. En lien avec le processus de construction d'une terre en commun dans le bocage et des luttes qui ont marqué l'année. 4 forums : exil et migrations (avec un camp transfrontalier), luttes globales, luttes locales, les enjeux actuels pour l'avenir de la ZAD. Ateliers, balades, concerts. Bénévoles bienvenus !

Contact : [www.zadenvies.org](http://www.zadenvies.org), [contact@nddl-poursuivre-ensemble.fr](mailto:contact@nddl-poursuivre-ensemble.fr)



### ALSACE CAMP CLIMAT

#### 31 juillet-11 août

À Kingersheim. 10 jours de formation pour se préparer aux actions climatiques à venir : action non-violente, communication, stratégie, fabrication de banderoles... Se former avec les acteurs du mouvement climat pour changer le système ensemble. Accueil en camping. Camp organisé par *Alternatia*, les Amis de la Terre et ANV-COP 21.

Informations et inscriptions sur <https://campclimat.eu/ouaupresdesAmisdeLaTerreFrance>, Mundo M, 47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil, tél. : 01 48 51 32 22, [www.amisdelaterre.org](http://www.amisdelaterre.org)

## fêtes, foires, salons

### ISÈRE FOIRE DE MÉAUDRE 6-7 juillet

Pendant deux jours, plus de 120 exposant-es dans les domaines aussi variés que l'alimentation, l'habillement, l'habitat et la santé... Espace artisanal de la Vercors avec tout type d'artisanat (poterie, cuir, bijoux, vêtements, vannerie...). De nombreuses conférences. Pour les enfants : nombreux ateliers, balade à poneys, etc. Sur place, espace restauration bio et buvette.

De 10 h à 19 h. Place du village, Le Village, Méaudre, 38112 Autrans-Méaudre-en-Vercors, tél. : 04 76 95 27 30, [foirebiomeaudre@gmail.com](mailto:foirebiomeaudre@gmail.com), <http://foirebio.autrans-meaudre.com>

### BOUCHES-DU-RHÔNE LA SEMAINE DE CONVIVENCIA 8-13 juillet

À Arles. Festival de musiques du monde qui agit pour la découverte musicale et la diversité culturelle et œuvre pour l'accès à la culture pour toutes et pour la proximité. Le festival s'engage pour le climat et invite le public à faire évoluer ses pratiques grâce à un village associatif. Concerts, animations, guinguette, ateliers, etc.

Au square Léon Blum et dans le quartier Grif-feuille. Maison de la vie associative, boulevard des Lices, 13200 Arles, tél. : 06 76 72 80 04, [semaine.convivencia@lilo.org](http://semaine.convivencia@lilo.org), [www.lasemaineconvivencia.org](http://www.lasemaineconvivencia.org)



## MONTBRUN LES BAINS DIMANCHE 01 SEPTEMBRE 2019



[www.bienetreanaturel.fr](http://www.bienetreanaturel.fr) - tél. 04 75 28 82 49

ANIMATIONS  
GRATUITES  
TOUTE LA JOURNÉE  
ESPACE BIEN-ÊTRE  
GRAND MARCHÉ  
THÉMATIQUE

Échange d'encart contre stand



## FRANCE-SUISSE CYCLOTRANS EUROPE 13 juillet-3 août

La 19<sup>e</sup> rando de *CyclotransEurope* partira du Havre le 13 juillet et arrivera à Bâle (Suisse) le 3 août après être passée par Rouen, Paris, Troyes, Dijon et Mulhouse. L'un de ses enjeux sera de faire connaître le programme d'aménagement cyclable le long de la Seine allant de Paris au Havre, *La Seine à vélo*, qui devrait être finalisé en 2020. Parcours accessible à tous les âges.

Plus d'informations et inscriptions sur <https://eurovelo3.fr>. *CyclotransEurope*, 32, rue Raymond Losserand, 75014 Paris.

## BOSNIE HERZÉGOVINE 14<sup>e</sup> MARCHÉ INTERNATIONALE POUR LA PAIX 8-10 juillet

Entre Nezuk et Srebrenica, cette marche réunit durant trois jours des milliers de marcheurs-pays de Bosnie-Herzégovine et d'autres pays sur un trajet de 80 kilomètres. Arrivée le 10 juillet au Mémorial de Potočari, où a lieu le 11 juillet, la Commémoration du génocide de Srebrenica. En juillet 1995, durant la guerre de Bosnie-Herzégovine, 8 000 hommes et adolescents bosniaques ont été assassinés. Les tueries ont été perpétrées par des unités de l'Armée de la République serbe de Bosnie (VRS), appuyées par une unité paramilitaire de Serbie, les Scorpions 1,2,3, dans une ville déclarée "zone de sécurité" par l'Organisation des Nations unies (ONU).

Pour tout renseignement et inscription : *Solidarité Bosnie, Maison des associations, 15 rue des Savoises, 1205 Genève. +41 22 321 63 14, info@solidarite-bosnie.ch, www.solidarite-bosnie.ch*

## SUISSE FORMATION AU CLOWN-ACTIVISME 31 août-1er septembre

À Martigny. De 10 h à 18 h à la Maison du Sel. Organisé par Les Désobéissants et Extinction Rébellion, avec Xavier Renou. Infos : [www.desobeir.net](http://www.desobeir.net)

## santé

### FRANCE : NOUS VOULONS DES COQUELICOTS 5 juillet

Depuis l'appel pour l'interdiction de tous les pesticides de synthèse en octobre 2018, des rassemblements, toujours plus nombreux chaque mois, s'organisent les premiers vendredis de chaque mois devant les mairies, afin de se rencontrer et de s'organiser pour un monde sans pesticides. Il y a sûrement un rassemblement près de chez vous !

<https://nousvoulonsdescoquelicots.org>

## silence

### LYON : EXPÉDITION DE SILENCE Jeudi 22 et 23 août

Dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi matin à partir de 9h30.

### ARDÈCHE RENCONTRE DES AMI-ES DE SILENCE 25 juillet-8 août

À *La Clémenterie*, hameau dans les hauteurs du village de la Souche. Simplicité et joie de vivre seront expérimentées dans un camp auto-construit et autogéré avec les valeurs de *Silence*.

Infos et inscriptions : *Flore Pineau, 70 rue du Rhin Tortu, 67100 Strasbourg, tél. : 07 50 48 69 04, https://amies.revuesilence.net.*

## vélo

### PARIS : VÉLORUTION 6 juillet

Départ place de la Bastille à 14h [www.velorution.org/paris](http://www.velorution.org/paris)

### DRÔME EUROVÉLODRÔME 5-7 juillet

Au Chalon. Rencontre entre voyageur-ses à vélo en tous genres. Un espace pour échanger et pour découvrir. L'idée est que les participant-es essayent de venir à vélo et de camper sur place. Trois journées de bivouac avec diaporamas, récits de voyage, films, expositions, concerts, balades, barbecue végétarien, feu de camp, participation aux tâches collectives, etc. Suivi d'un "AfterBike-Tour" à partir du lieu du festival, de 2 ou 3 jours de voyage à vélo en groupe. +/- 50 km par jour en mode cyclo-camping.

Infos et inscriptions pour les internautes sur [www.eurovelodrome.org](http://www.eurovelodrome.org)

## TOURS VÉLORUTION UNIVERSELLE 11-14 juillet



Chaque année une ville francophone organise cette manifestation qui réunit en l'espace de quelques jours plusieurs centaines de cyclistes. Pour se réapproprié l'espace urbain à vélo et réclamer plus d'aménagements pour les vélos. La Véloration, c'est aussi un moment pour partager autour de l'amour de la bicyclette, mais aussi se positionner contre une logique et une organisation d'État sécuritaire, précaire, individualiste, coûteuse, polluante... qui privilégie une société de baignoires où chacun-e fait sa vie dans son coin. Ateliers de réparation et construction, parades et balades ludiques, projections, jeux...

Plus d'infos : <http://velorutionuniverselle.org>

### FRANCE ATOMIK TOUR Juillet-août

Afin d'organiser une alternative au faux débat organisé par la *Commission nationale du débat public* au sujet des déchets nucléaires en 2019, une tournée est organisée par des opposant-es dans toute la France pour se rencontrer et s'interroger sur la France nucléaire et son monde. L'*Atomik tour* passera en juillet du 1<sup>er</sup> au 3 au Mans, du 5 au 7 à Chartres, du 9 au 11 à Paris et Romainville, du 13 au 15 à Paris et Gonesse, du 17 au 20 à Reims, du 21 au 23 à Troyes, du 25 au 27 à Dijon, du 29 au 31 à Lons-le-Saunier, et du 2 au 4 août à Besançon.

Informations et étapes sur <http://atomik-tour.org>. Contact : [atomik-tour@riseup.net](mailto:atomik-tour@riseup.net).



## société, politique

### VAL-D'OISE MARCHÉ POUR ADAMA 20 juillet

À Persan. Deux ans après la mort d'Adama Traoré, 24 ans, dans les mains de la gendarmerie suite à un contrôle de police, sa famille et ses proches continuent à se mobiliser pour que justice soit rendue et pour dénoncer l'acharnement judiciaire qu'ils et elles subissent. 12h30 : conférence de presse devant la mairie de Persan. 14h : marche à la gare de Persan-Beaumont direction Boyenval. 19h : à Boyenval, projection en plein air du documentaire Pour Adama, chapitre 1. 20h30 : concert.

### PAYS BASQUE ALTERNATIVES AU G7 24-26 août

À Biarritz. Face au G7 qui regroupera à ces dates les plus grandes puissances mondiales, une plateforme "alternatives G7" a été créée en lien avec la plateforme des mouvements sociaux basques pour porter des initiatives en amont et peut-être durant l'événement. Village des alternatives, débats, actions...

Affaire à suivre sur <http://alternativesg7.org> ou *Attac France, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris, tél. : 01 56 06 43 60.*

34<sup>e</sup> foire régionale biologique

# Biozone

7 & 8 SEPTEMBRE MUR DE BRETAGNE 2019  
GUERLEDAN

## LES PAYSANS DU FUTUR

[FOIRE-BIOZONE.ORG]



Ekta Parishad

▲ Marche pour les droits organisée par Ekta Parishad en 2005 dans le Chhattisgarh.

# Rajagopal, une pensée qui décale le regard

Dans le cadre de la préparation des marches mondiales *Jai Jagat* qui convergeront à Genève en septembre 2020, Rajagopal, leur initiateur, s'en rendu plusieurs fois en Europe pour parler de sa philosophie inspirée de Gandhi et de l'objectif de cette mobilisation.

**R**AJAGOPAL A ÉTÉ LONGTEMPS L'UN DE CES travailleurs sociaux aux pieds nus inspirés de la philosophie de Gandhi, travaillant à la base dans les villages pour l'auto-organisation des plus démunies pour faire avancer leurs droits. Il a commencé à agir en 1970 dans le Madhya Pradesh, un État de l'Inde qui souffrait de graves injustices et de la présence de bandes armées. Après plusieurs années de travail, il a amené 562 bandits à déposer les armes. Puis il s'est consacré aux violences indirectes qui généraient cette rébellion armée.

## DÉVELOPPER LES CAPACITÉS D'AGIR

*"On parle beaucoup de la violence directe, mais peu de la violence indirecte, expliquait-il à Lyon au public de l'AlternatiBar en novembre 2018. Je veux parler de l'exploitation, de la pauvreté, de l'injustice, de la corruption. C'est cette violence qui est à l'origine de nombreuses violences directes dans le monde. On a trop tendance à voir les fusils sans voir les causes. La violence indirecte est comme de l'eau stagnante qui permet aux moustiques de se développer. On éradique les moustiques, mais pas l'eau qui stagne. Travaillons sur cette violence indirecte."*

Il concentre donc son travail sur le développement des capacités d'agir des personnes et des communautés privées de terres, le plus souvent issues des populations autochtones et des basses castes.

En 1991, il crée avec d'autres l'organisation *Ekta Parishad* ("Forum de l'unité" en hindi). 28 ans plus tard, celle-ci rassemble plusieurs centaines de milliers de personnes dans huit États indiens. Son mode d'action emblématique, à côté d'un lent travail d'auto-organisation et de formation à la base, est l'organisation de grandes marches. En 2007 puis en 2012 notamment, des marches non-violentes pour les droits à la terre ont rassemblé respectivement 25 000 personnes et 100 000 personnes pour faire pression sur le gouvernement fédéral en vue d'une réforme agraire.

## "NE PRENEZ PAS LE POUVOIR, MAIS N'IGNOREZ PAS LE POUVOIR"

Les marches d'*Ekta Parishad* ont réussi à donner de la terre à de nombreuses communautés démunies et à mettre en place de fragiles éléments de réforme agraire. Mais au bout d'un moment, lors des négociations avec le gouvernement indien, celui-ci affirmait être contraint

► Rajagopal à l'Alternatibar à Lyon en novembre 2018 pour préparer Jai Jagat 2020.

## Une discipline non-violente

Ces actions nécessitent une formation et une discipline impressionnantes. "En 2012, 13 500 personnes avaient été formées pour encadrer la marche. Chaque marcheuse avait dans sa poche un livre avec 25 questions-réponses sur la non-violence et sur des situations pratiques. La question no 1 était : si le ou la leader de votre groupe est agressé-e et tué-e, que faites-vous ? La réponse était : ne cédez pas à la panique. La personne désignée à l'avance en deuxième leader prend sa place et passe devant dans la marche. Une autre question était : s'il y a un accident et que quelqu'un meurt, comment réagir ? En 2007 il y a eu un accident avec un camion qui a tué trois marcheuses. Imaginez leur réaction sans le livre et la formation ! Mais la consigne était : asseyez-vous jusqu'à ce que des instructions arrivent. Ce jour-là, les marcheuses se sont assises et ont médité. Durant nos marches, nos slogans permettent aux participantes de ne pas pencher vers la violence."



dans ses actions par les traités internationaux. C'est pourquoi l'idée a germé d'aller marcher jusqu'à Genève, siège de nombreuses institutions internationales. "Si je pouvais résoudre tous mes problèmes à Delhi, quel besoin aurais-je d'aller à Genève ?" confirme Rajagopal.

Jai Jagat sera donc la convergence de marches issues de plusieurs continents vers Genève, parce que les défis que nous affrontons sont globalisés et interreliés. Il s'agit de "porter ensemble nos problèmes qui ont des sources communes, et pas de les traiter de manière segmentée. Ensemble, nous pourrons exercer une pression plus importante sur les institutions internationales".

L'idée est donc de faire pression sur l'ONU et ses différentes agences afin qu'elles avancent concrètement dans le sens d'une prise en compte des droits des plus démunies. En effet, nous sommes dans une situation où certaines agences pour l'alimentation, l'eau, le droit du travail ou encore les droits humains cherchent à faire avancer les choses en profondeur, alors que d'autres telles que l'Organisation mondiale du commerce, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international

promeuvent des politiques en complète contradiction avec les premières.

### UNE STRATÉGIE PRAGMATIQUE

Mieux : 193 États membres de l'ONU se sont engagés en 2015 à mettre en place les "17 objectifs du développement durable" (ODD) visant notamment à vaincre la misère, à prévenir les guerres et les violences, à promouvoir les droits des femmes et à respecter les équilibres écologiques de la planète. L'idée est donc de se servir de ces ODD comme d'outils pour faire avancer les droits des exploités au niveau mondial, de leviers politiques, en poussant les États signataires et l'ONU à les mettre en œuvre. (1)

"Les Objectifs du développement durable ont rassemblé toutes les agences de l'ONU qui se sont engagées à atteindre ces objectifs, explique Rajagopal. Si ces agences ne travaillent pas ensemble de manière cohérente, ça ne marchera pas. Beaucoup d'institutions internationales ont des politiques qui augmentent la pauvreté et la violence. On n'est pas obligés de défier frontalement la philosophie économique, mais l'idée

(1) On peut donc être critique vis-à-vis de l'idéologie du développement durable et s'associer à cette dynamique, dans une perspective pragmatique, comme le fait Silence qui en est partenaire. Cela n'enlève en rien la critique fondamentale du développement durable et du développement lui-même que fait Silence, dans la lignée de François Par-tant ou encore de Majid Rahnama (dont Rajagopal était un ami).



▲ Des femmes marchant vers Delhi lors de la marche Janadesh organisée par Ekta Parishad en 2007.

est de réaliser les objectifs qui nous semblent importants. Il ne s'agit donc pas de faire de la publicité aux Objectifs du développement durable, mais de s'en servir pour faire de la place à la société civile, une place active vis-à-vis des institutions internationales. Il n'y aura pas de paix sans justice. La puissance pour accomplir ces objectifs doit venir de la base."

Cette stratégie ne doit pas masquer la critique plus fondamentale que fait Rajagopal du système développementaliste. "Lorsque l'Inde est devenue indépendante en 1948, Gandhi a dit aux Britanniques que pour développer la Grande-Bretagne ils avaient exploité la moitié de la planète. Si l'Inde voulait faire pareil, il nous faudrait donc plusieurs planètes! Ce modèle n'a pas de futur. Nous croyons en un tout autre modèle, le swaraj", qu'on peut traduire par autonomie par rapport au système politique, technique, consumériste et productiviste importé par l'occident.

## LUTTER CONTRE TOUT EN DIALOGUANT AVEC

Rajagopal n'hésite pas à employer ce qui est parfois considéré comme un "gros mot" dans certains milieux militants : le dialogue! "Peut-il y avoir un dialogue entre les plus pauvres et les plus riches? se questionne-t-il. Nous allons porter la voix des plus pauvres à Genève. Non pour chasser les plus riches, mais pour dialoguer et tenter de vivre ensemble dignement sur cette planète. Nous allons dialoguer avec les forces qui créent notre misère! Nous voulons dire autant aux personnes qui travaillent dans les agences de l'ONU qu'à celles qui travaillent pour les États et pour les entreprises, et aux populations les plus marginalisées que si l'on travaille ensemble on peut changer les choses."

Pour Rajagopal, il y a trois composantes dans les stratégies non-violentes : la lutte, le dialogue et le programme constructif. Nous devons souvent

## La non-violence selon Rajagopal

La non-violence est à la fois une façon de penser, de parler et d'agir. C'est une culture davantage qu'une simple technique. C'est comment vous vous transformez vous-mêmes et la pratiquez au quotidien. Lorsque vous achetez un produit par exemple, êtes-vous capables de voir la violence qui y a derrière ce produit?

Gandhi nous a appris que la non-violence touche au mode de vie. En vivant une vie simple et communautaire, la plus autonome possible vis-à-vis de l'économie et des institutions aliénantes. Nous essayons d'intégrer la non-violence dans tous les domaines de la vie. Il s'agit de créer une société non-violente, un pouvoir non-violent, une économie non-violente, de faire des médias des instruments de non-violence.

L'économie actuelle est très violente. Elle détruit des millions de personnes. Or on continue à

l'apprendre à l'école. L'éducation est l'une des causes profondes de la violence du monde actuel. On apprend aux jeunes à être compétitifs, à être les premiers, à aller le plus vite possible. On leur apprend à devenir managers d'une grande firme ou fonctionnaires à la Banque mondiale sans voir comment ce qu'ils font crée de la violence. Comment éduquer afin que les enfants puissent construire un monde nouveau? Comment ne pas reproduire un vieux modèle qui détruit la planète?

En Inde nous organisons des formations auprès des jeunes sur comment utiliser la non-violence pour obtenir justice. Ils peuvent ainsi organiser leur communauté qui peut faire beaucoup de choses sans avoir besoin de notre aide ou de la vôtre. Il y a de nombreux exemples de jeunes qui ont obtenu des changements, face à la corruption par exemple."



▲ Grande marche vers Delhi "Janadesh" organisée par Ekta Parishad en 2007 avec 25 000 marcheurs.

lutter pour retrouver le contrôle sur les ressources naturelles, l'accès aux droits, etc. "Quand c'est nécessaire, alors il ne faut pas hésiter à se battre."

Mais le dialogue est important au sein même de ces luttes, car nous ne sommes pas dans la négation de l'adversaire, mais dans la tentative de construire un monde commun rééquilibré avec lui. Enfin, le programme constructif consiste à mettre en place ici et maintenant, et sans attendre de possible victoire, des initiatives qui créent une manière souhaitable de vivre et de s'organiser par la base. Quand on lui pose la question du rapport de force à mettre en place envers les institutions internationales, Rajagopal met en garde contre le fait que parfois "lutter devient une obsession". Et il cite Gandhi qui n'a cessé de maintenir le dialogue ouvert avec le gouvernement colonial britannique en même temps qu'il était en train de mener des campagnes de non-coopération contre lui.

"Plutôt que de chercher des ennemis partout, cherchons quelles personnes peuvent être nos alliés. Nous ne regardons personne comme notre ennemi. Il y a des gens de bonne volonté même au sein des pires institutions. Où sont nos amis?" Pour Rajagopal, il est ainsi nécessaire d'organiser des formations au dialogue constructif avant de mener une lutte.

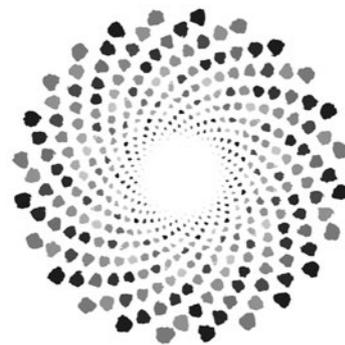
## LE BIEN-ÊTRE DE TOU-TES

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le nom de cette campagne mondiale Jai Jagat, "la victoire du monde" ou encore "la victoire de tout le monde". Cette expression fait explicitement référence à Gandhi, qui se basait sur la philosophie du Sarvodaya, "le bien-être de toutes" ou "l'élévation de toutes" (2) "Gandhi disait que votre action n'a pas de sens si elle ne donne pas davantage de puissance d'agir aux plus pauvres de la société, confirmait Rajagopal lors d'une conférence à Bruxelles en décembre

## Jai Jagat

**S**ilence est partenaire de Jai Jagat. Une marche partira de Delhi et d'autres de toute l'Europe, dont Lyon.

- Pour en savoir plus, on peut aller sur <https://jaijagat2020.eu>, écrire à [lyongeneve2020@nonviolence.fr](mailto:lyongeneve2020@nonviolence.fr) ou prendre contact avec Silence.



JAI JAGAT 2020

2018. *Le bien-être de toutes s'oppose au bien-être de quelques-unes sur le dos des autres*."

L'organisation Ekta Parishad intègre la participation des plus démunies aux actions qu'elle organise. Pour participer à la grande marche de 2012 et pour la financer, chacun-e des 100 000 participant-es a été invité-e à économiser une roupie et une poignée de riz par jour pendant cinq ans, ce qui a généré beaucoup d'argent. "Les gens les plus pauvres ont appris à organiser une grosse action avec de tout petits moyens, résume Rajagopal. C'est le pouvoir des pauvres."

Le but de cette marche est de venir dialoguer de manière constructive avec les représentants de l'ONU à Genève en exerçant une pression mondialisée depuis la base et en s'appuyant pour cela sur les objectifs du développement durable que ses États membres ont signé. Mais il est également de montrer au passage que des alternatives sont possibles, via les expériences qui seront mises en valeur sur les différentes marches et celles qu'apporteront les participant-es.

L'objectif est également de lever une dynamique mondiale de non-violence active qui s'illustre dans l'organisation des marches vers Genève et dans les multiples formations qui émailleront ce processus. "On dépense beaucoup d'argent pour nous faire croire que la violence marche. Obama avait promis une loi sur le contrôle des ventes d'armes, mais il n'a pas pu la mener à bien. L'industrie de la violence, des armes légères, est plus puissante que le président des États-Unis d'Amérique. Face à un tel argent et à une telle recherche déployées pour développer les capacités de faire violence, qu'allons-nous faire? J'essaie d'élever la non-violence à un niveau qui ait un impact planétaire".

Guillaume Gamblin ■

(2) Le terme est composé de sarva (toutes) et udaya (élever ou améliorer les conditions de vie). Gandhi complétait d'ailleurs cette expression par celle d'antyodaya, "l'élévation/le bien-être du dernier des humains", qui consiste à œuvrer prioritairement pour l'amélioration des conditions de vie des plus pauvres et des plus exclus de la société.



▲ Utiliser la chaleur du soleil pour faire un four solaire, une pratique de la simplicité volontaire.

# Pourquoi la décroissance rencontre-t-elle si peu d'écho ?

La croissance, notion intrinsèque à la vie ? C'est l'argument principal pour critiquer la décroissance. Alors que nous sommes de plus en plus nombreux à comprendre que c'est la croissance qui nous mène à l'abîme, elle est tout de même érigée en dogme. Dans le même temps, la préoccupation écologique grandit.

**L**A CROISSANCE EST INHÉRENTE AU SYSTÈME capitaliste qui a, par nature, besoin de toujours plus et n'accepte aucune limite. Être écologiste sans être anti-capitaliste n'a pas de sens. Mais qu'est-ce que le capitalisme aujourd'hui ? Le capitalisme a fait monde, il est bien plus qu'un simple système économique, son imaginaire a envahi tous les domaines de la vie et la plupart des esprits : tout doit être quantifié, chiffré, évalué, classé, normé, la vie n'a plus sa place.

La croissance économique tue la vie. Une pulsion de mort est à l'œuvre au cœur des sociétés dites modernes.

## **CAPITALISME ET QUESTIONS EXISTENTIELLES, QUELLES RELATIONS ?**

Chacun-e possède au fond de soi, une part de mesure héritée de l'enfance. Pour différentes raisons, certain-es y céderont, d'autres, non. Misère et pauvreté touchent encore des êtres en France même. Cela pourrait être facilement résolu par un véritable ISF et en taxant les multinationales.

Cependant, le fait marquant depuis la dernière guerre est l'apparition de classes moyennes en occident mais également en Chine et en Inde.

L'homme ou la femme moyen-ne de ces sociétés ayant assouvi ses besoins vitaux voit alors surgir les questions existentielles. Pour l'instant, elles sont fuies dans une folle agitation mêlant sur-consommation et sur-occupation. Ceci fait les affaires de la société

marchande et de la croissance exponentielle car les questions existentielles refaisant sans cesse surface elles entraînent à chaque fois le même processus. La boucle est bouclée !

De façon le plus souvent inconsciente, la personne moderne "moyennisée" des sociétés capitalistes, pétrie de peurs, pérennise un système censé lui apporter l'oubli et la paix.

Ce système lui permet de :

- ne pas penser à sa finitude.
- compenser ses carences identitaires (narcissisme, snobisme de masse, mode, pseudos-personnalités).
- compenser son manque d'estime de soi (réussite sociale, esprit de compétition).
- se sentir puissant, voire plus puissant que les autres.
- se rassurer (assurances pour tout).
- ne pas se responsabiliser, rester un enfant.
- se sentir exister dans le regard des autres (course aux apparences, boom des croisières et des voyages en avion,...).
- se garantir une dérisoire infinitude (les riches se bâtissant des empires comme les pharaons des pyramides).
- lutter contre son ennui et sa vacuité (la sur-occupation dans la société des loisirs et du divertissement).
- assouvir son désir mimétique.

- éviter de réfléchir à sa vie et au Monde (c'est compliqué et fatigant).
- éviter de comprendre ce qui le meut, ses zones d'ombre, sa propre altérité (ça fait peur).
- remplir son vide intérieur.
- etc...

Le problème c'est que tout ceci détruit la planète tout en étant... inefficace.

## POURQUOI CHANGER EST-IL SI DIFFICILE ?

Peut-être parce que...

Les habitudes rassurent (mais éteignent l'imagination et la créativité). L'inconnu fait peur (l'inconnu en nous également). Se singulariser (s'autonomiser, se subjectiver) demande du travail sur soi, de l'effort (il est plus facile de faire une thérapie brève à l'américaine que d'entreprendre une psychanalyse).

Penser est fatigant et passe souvent, même dans les milieux alternatifs, pour une perte de temps par rapport au "faire". La peur de se tromper et de se retrouver dans une situation pire est vivace. Le manque de confiance en soi, souvent présent. Il n'y a pas de mode d'emploi et montrer des alternatives ne suffit pas.

Lorsqu'on s'est construit-e autour d'une névrose qui nous tient, le changement peut sembler impossible, de plus ce qui nous soutenait a disparu ou presque : la religion, les grandes idéologies, les partis politiques etc. Avouer qu'on s'est trompé pendant de nombreuses années (voire toute sa vie) est difficile, et, changer nous fait parfois rompre avec les gens qu'on aime, notre famille, nos amis, ... J'ai moi-même pu constater que le chemin était plus important que le but.

## FOUTU-ES ?

Oui, si l'on accepte un système qui implique une perte de relation à soi (pas de rapport vivant à ce qui se passe en soi). Un système totalisant qui "soulage" les êtres d'avoir à trouver leur réponse en leur proposant des pseudos-personnalités en prêt-à-porter et prêt-à-penser.

Oui, si les êtres "vides" le restent (la mondialisation marchande n'a pas prise sur des sujets "pleins", autonomes).

Oui, si l'on considère que rejoindre ou créer une alternative sans résoudre ses problèmes est suffisant (j'ai pu le vérifier pendant mes tournages). Pour mes tournages j'ai visité beaucoup d'expériences, j'y ai souvent vu la reproduction des tares du capitalisme (besoin de domination, de "guides", névroses profondes, égoïsme, narcissisme, ...).

Oui, si nous n'étudions pas ensemble les causes profondes de nos comportements.



Oui, si nous croyons que les effondrements à venir suffiront à nous faire évoluer.

Non, si nous ralentissons, y compris dans les alternatives, pour créer des lieux où penser, développer nos connaissances, nos moyens d'information.

Non, si nous acceptons d'explorer la part d'ombre en nous.

Non, si nous pouvons imaginer ensemble une bonne réponse à nos angoisses existentielles (le capitalisme en étant une très mauvaise).

Non, si nous avons compris qu'un vrai changement s'accompagne d'un profond changement intérieur (gratuit) et d'une re-connexion avec son être profond, ce qui est le contraire du développement personnel à la sauce libérale (en vente partout).

Non, si nous comprenons que boycotter le système (les êtres "pleins" le peuvent) et sa pacotille, le fera s'écrouler plus sûrement que toutes les manifestations et pétitions.

Non, si nous comprenons qu'après les effondrements, construire des sociétés plus justes et plus tendres, en harmonie avec la nature, ne pourra qu'être le fait de femmes et d'hommes singuliers, autonomes, justes et tendres.

Jean-Claude Decourt  
Réalisateur utopimages.fr ■

▲ Jean-Claude Decourt au plus près de la nature !

Films de Jean-Claude Decourt :

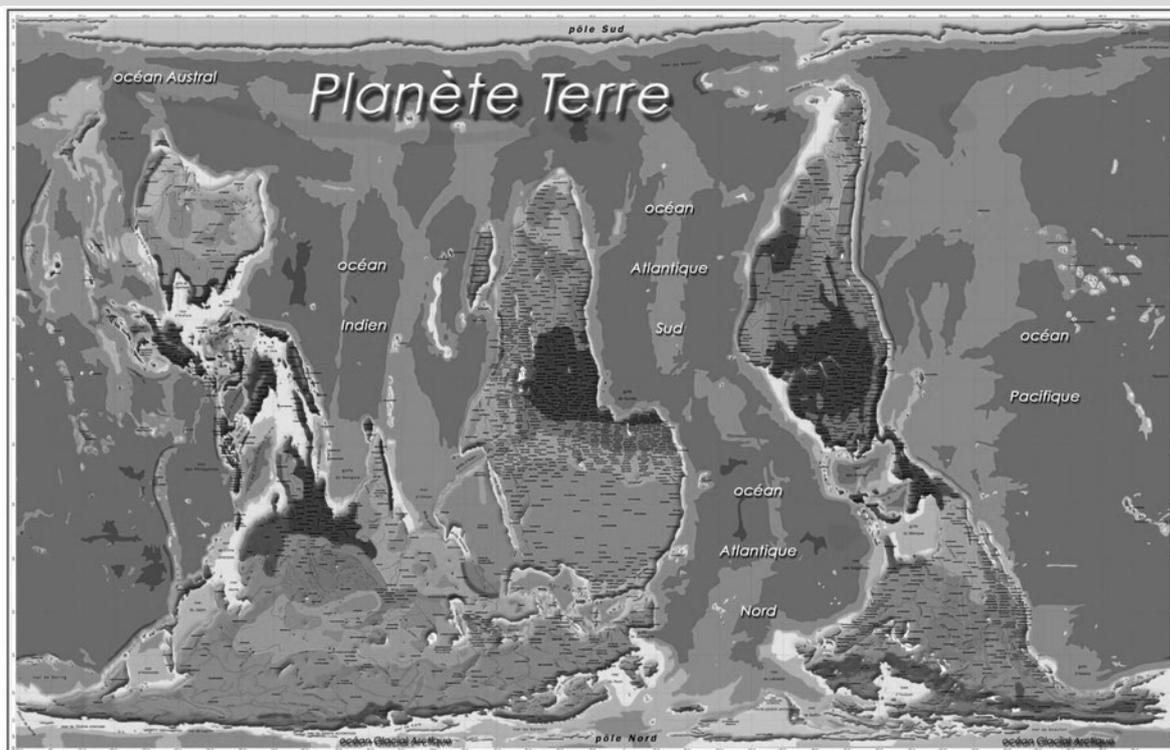
- Simplicité et décroissance (2007)
- Les pas de côté (2009)
- Changer et changer le monde (2015)

## Une (r)évolution peut-elle "venir d'en haut" ?

Les élu-es font ce qu'ils et elles sentent que leurs élect-rices attendent. La faiblesse des mouvements écologistes (alors qu'il s'agit du fondement de toute vie) est consternante.

Comment l'expliquer ?

Sans doute parce que pour beaucoup, le besoin de consolation est plus important que la nature. La finitude de la planète renvoie à la notre, à nos peurs. Aucun homme politique n'aborde les questions sous cet angle, il faudrait du courage.



▲ Carte des peuples / planisphère renversante

# Une planisphère qui renverse les certitudes !

La plupart des planisphères représentant la planète Terre et ses habitant·e·s sont, volontairement ou non, impérialistes, et instillent en nous des messages contraires à la paix et au bien commun.

Voici un article interactif en 4 étapes.

## PREMIÈRE ÉTAPE : COMMENT PERDRE DE L'INFORMATION

Prenez un fruit rond. Pelez-le en essayant de ne faire qu'un seul morceau avec la peau. C'est déjà pas facile. Ensuite, essayez d'étaler cette peau de fruit à plat sur une table. Là non seulement c'est pas facile, mais même pas possible ! Et bien, vous venez de comprendre un principe essentiel de cartographie : pour passer de la 3D à la 2D, on perd forcément de l'information. Et plus précisément : une projection d'une sphère sur un plan (une planisphère) ne peut pas être à la fois conforme et équivalente. C'est-à-dire qu'une carte 2D représentant la Terre ne peut pas à la fois respecter les formes (conformité) et les surfaces (équivalence).

La plupart des cartes du monde que j'ai vu dans ma vie respectent les formes, mais pas les surfaces : elles utilisent généralement la projection de Mercator, qui a l'énorme avantage de pouvoir naviguer en bateau avec seulement un compas, puisqu'elle conserve les angles, et donc les formes. Mais elle a l'énorme inconvénient de nous faire croire que la Russie (17 millions de km<sup>2</sup>) est deux fois plus grande que le continent africain (30 millions de km<sup>2</sup>) ou que l'Amérique du Sud (17 millions de km<sup>2</sup>) est plus petite que le Groenland (2 millions de km<sup>2</sup>).

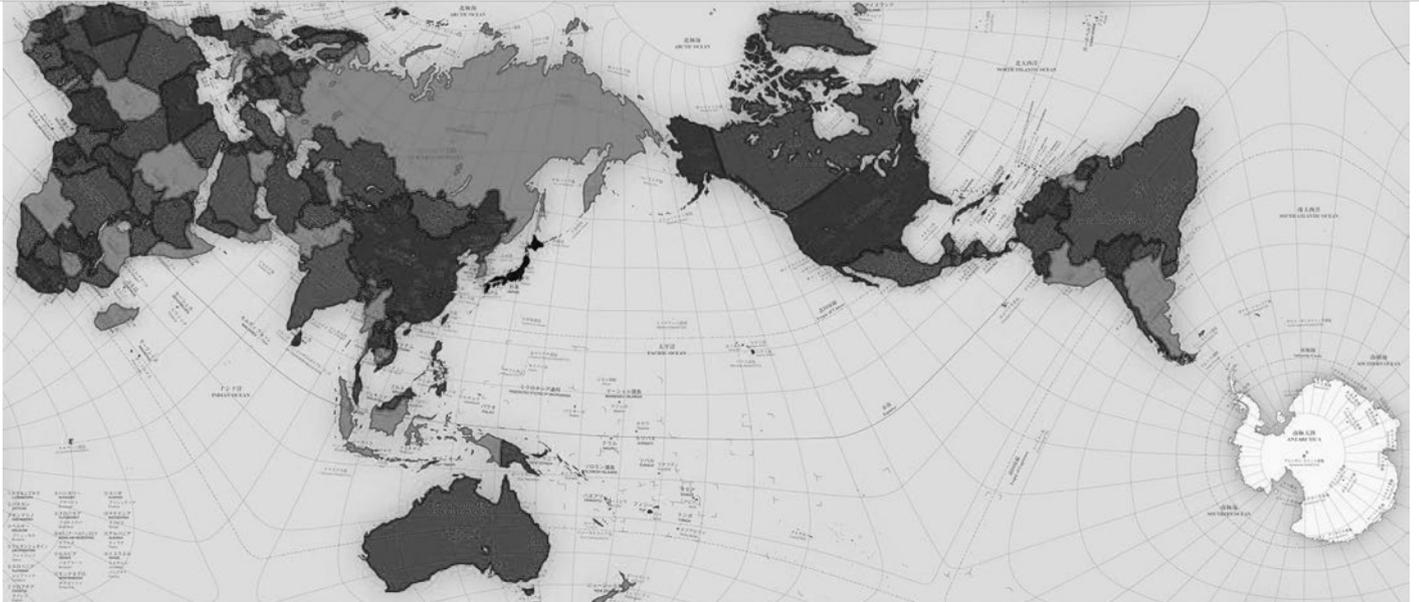
## DEUXIÈME ÉTAPE : COMMENT REPÉRER LA PROPAGANDE "NI VU NI CONNU"

Comme vous ne me croyez peut-être pas, regardez vous-mêmes sur la carte du monde que vous avez sous les yeux ! C'est probablement une projection de Mercator. Cette projection "agrandit" tout ce qui est vers les pôles en comparaison de ce qui est vers l'équateur : le continent africain paraît minuscule et le pôle Nord s'il était représenté occuperait toute la carte. Donc, utiliser cette projection il y a quatre siècles quand il fallait naviguer en bateau pour aller au Pôle Nord, c'était cohérent, mais utiliser cette carte aujourd'hui pour représenter le monde géopolitique, c'est totalement inconscient.

Enfin, inconscient... Ou pas ! Géopolitiquement les pays exploités sont en moyenne plus éloignés de l'équateur que les pays exploités, et apparaissent donc proportionnellement plus grands qu'en réalité. Coïncidence ? Je ne crois pas... Serait-ce aussi le "hasard" qui fait que le Nord est représenté vers le haut ? Le Nord n'est ni en haut ni en bas, dans l'espace le Nord est là où l'indique la boussole. Est-ce le hasard qui fait que la France se retrouve, avec ces conventions, ces choix de représentation, au-dessus d'une

### Pourquoi écrire "une" planisphère et pas "un" planisphère ?

C'est une manière d'attirer l'attention sur une autre convention de la domination : la langue sexiste. Une sphère à plat, une planisphère.



▲ La AuthoGraph World Map fonctionne sur un principe très intelligent : Hajime Narukawa (designer chez AuthaGraph, une entreprise de design à Tokyo) a divisé le globe en 96 triangles et les a projetés sur un tétraèdre, ce qui préserve les proportions des continents. Une fois le tétraèdre obtenu, il suffit de le "déplier" en un rectangle.

Afrique qui semble minuscule ? La France au-dessus de l'Afrique, ça ne vous rappelle rien ? La Françafrique, mise en image ?

Bon. Peut-être que j'exagère ? Après tout, ce n'est qu'une convention, cette rose des vents, il fallait bien choisir de mettre le Nord quelque part pour avoir une cohérence entre les cartes et se comprendre... Oui, c'est vrai. Mais... La répétition de "coïncidences" amenant les nations prédatrices à être représentées plus grosses, au-dessus, au centre, cette répétition n'est pas une coïncidence. C'est bien une stratégie politique. C'est bien de la propagande impérialiste. Plus ou moins conscientisée par celles et ceux qui la véhiculent, mais dans tous les cas suffisamment intériorisée par la majorité d'entre nous pour que ça passe comme une lettre à la poste. Enfin, avec la privatisation de la Poste, cet adage est de moins en moins pertinent, mais c'est une autre histoire.

### TROISIÈME ÉTAPE : COMMENT S'ÉMANCIPER DE NOS HABITUDES IMPÉRIALISTES

Réponse : en jouant ! Par l'enthousiasme naissant du jeu, nous apprenons tellement bien et sans effort ! Règle du jeu : le mieux est bien sûr de participer à un atelier collectif de cartographie renversante "*les planisphères ne poussent pas dans les arbres*", mais pour jouer seul-e devant votre journal, prenez une image / planisphère conventionnelle et posez-la à côté de l'image de la carte des peuples de cet article. Et maintenant, c'est parti pour deviner les 7 différences entre ces deux visions du monde. Que voyez-vous, qu'est-ce qui change de l'une à l'autre ?

## D'autres manières de déconstruire la géographie

Les cartes nous aident à construire notre rapport avec la terre, notre compréhension du relief terrestre, des peuples et des États. La cartographie n'est pas objective et l'orientation d'une carte, mais aussi sa projection, la présence de frontières politiques, les entités incluses ou exclues, ainsi que le langage utilisé pour étiqueter une carte sont tous sujets aux préjugés. La décolonisation étant un processus de désapprentissage et de redécouverte, la revitalisation des langues autochtones par le biais de la toponymie est par exemple importante, tout comme la remise en cause de certaines frontières impériales.

- Pour aller plus loin : <https://decolonialatlas.wordpress.com>

### QUATRIÈME ÉTAPE : COMMENT DISTINGUER LA JUSTESSE ET LA JUSTICE

La formule mathématique qui sous-tend la projection de Mercator est juste. Au sens qu'elle est exacte. Par contre, justice doit être faite : cette formule, ce choix de projection est aberrant, rétrograde, injuste éthiquement et géopolitiquement pour représenter le monde et les humains.

En bref, les planisphères conventionnelles ne font que confirmer l'idéologie bien connue du "développement" : des pays qui seraient développés, d'autres non, une idéologie raciste, impérialiste, injuste. Et je rappelle que le racisme est interdit par la loi. Alors comment la projection de Mercator est-elle encore dans toutes nos salles de classe et administrations ? Non seulement affichée comme si de rien n'était, mais surtout affichée seule... Sans autre point de vue...

Question en guise de conclusion : y a-t-il le moindre lien entre l'omniprésence des planisphères impérialistes dans notre paysage et le fait que, par exemple, on écrive des lois qui nous permettent de traiter les migrants comme des êtres inférieurs, des gens en-dessous de nous ?

Alexis Lecoïnte

Ex-ingénieur en environnement reconverti à l'éducation  
populaire, salarié associé de la coopérative Oxalis. ■

### Pour vous procurer la carte des peuples

Cette planisphère renversante est imprimée en quadrichromie couleur, au format 70 cm x 100 cm, sur du papier recyclé 350 g/m<sup>2</sup> solide et durable. Toutes les informations sont disponibles sur le site <http://les-volets-jaunes.org/planispheres-renversantes>. Pour faire de la cartographie ludique et politique et découvrir cette carte, j'anime des ateliers intitulés "*les planisphères ne poussent pas dans les arbres*". On y joue notamment à deviner les 7 différences entre une planisphère conventionnelle et la carte des peuples.

Contact :  
[a.lecoïnte@oxalis-scop.org](mailto:a.lecoïnte@oxalis-scop.org)  
Tél. : 05 19 94 00 03  
<http://les-volets-jaunes.org>



▲ À la conquête d'un monde sans déchets !

# Le Moyen Âge était-il "zéro déchets" ?

Les autres époques faisaient-elles mieux que nous sur le plan des déchets ? Réponse de médiévistes.

**L**E MODE DE VIE "ZÉRO DÉCHETS" FAIT parler de lui et se répand, lentement mais sûrement. Non sans susciter des critiques, notamment centrées sur l'idée qu'il s'agirait d'un "retour en arrière". C'est vrai que ça en a l'air : cela suppose de cuisiner (presque tout) ce qu'on mange, de manger local, d'acheter en vrac, de préparer soi-même sa lessive et son dentifrice... Mais ce mode de vie ressemble-t-il pour autant à celui de nos ancêtres médiévaux ?

## **LA NOURRITURE : LE LOCAL, FORCÉMENT**

Parlons de l'essentiel d'abord : la nourriture. Au Moyen Âge, on consomme surtout du local : pas de frigo ni de surgelés, évidemment ! Par conséquent, les fruits et légumes disponibles sur les marchés viennent à coup sûr du "pays" environnant. Seule l'élite sociale a les moyens de faire importer de la nourriture venue de loin : fruits exotiques ramenés d'Orient, épices, glace descendue à grands frais du nord ou des montagnes, etc. Ce tableau doit être un peu nuancé : on sait déjà faire des salaisons qui durent longtemps, et le poisson pêché dans la mer du nord est par exemple consommé dans toute l'Europe. En outre un grand nombre de consommations non-alimentaires mettent en jeu des réseaux commerciaux, parfois sur de très larges distances : c'est en particulier le cas des draps et de la laine.

Durant l'époque médiévale, vous achetez forcément à des petits commerces locaux, puisqu'il n'existe pas de grandes chaînes de distribution. Vous avez donc votre boucherie, votre poissonnerie, etc. – si vous êtes fortuné-e, sinon vous avez un cochon à tuer et une canne à pêche... (1)

Enfin et surtout, vous n'achetez pas l'intégralité de ce que vous consommez. Non seulement l'écrasante majorité de la population est composée de paysan•nes – entre 90 et 99 % en fonction des régions et des moments – mais même la population citadine pratique des formes d'agriculture urbaine plus ou moins poussée. Même en ville, les personnes ont des ruches, des poules, des cochons, un petit jardin, un potager, bref autant d'éléments qui fournissent une part non négligeable de la consommation personnelle. En outre, ils permettent d'absorber les déchets domestiques : les épluchures nourrissent les poules et les lapins, les excréments servent à fumer les jardins, etc. Les déchets, de toute façon beaucoup moins nombreux, sont donc mieux réutilisés et recyclés.

## **FABRICATION ET RÉCUPÉRATION**

Autre point commun entre la société médiévale et la pratique contemporaine du "zéro déchets" : la culture du "do it yourself" (DIY) et de l'occasion. Au

(1) Ce paysage économique est beaucoup plus diversifié que le nôtre : le *Livre des Métiers de Paris*, rédigé dans les années 1268, distingue par exemple deux métiers différents entre les poissonniers d'eau douce et les poissonniers d'eau salée.



▲ Loin de la vaisselle jetable, on retrouve des assiettes du 11<sup>e</sup> siècle au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis en Seine-Saint-Denis.

Moyen Âge, les personnes fabriquent beaucoup des objets qu'elles utilisent. C'est surtout vrai à la campagne : la paysannerie maîtrise un peu la menuiserie, un peu la tannerie, un peu la forge, etc. De même, vu que les objets coûtent cher, on essaye le plus souvent de les réparer pour prolonger leur existence. Tous celles et ceux qui ont un jour fait des fouilles archéologiques le savent bien : même en milieu urbain, on trouve finalement peu de choses ! Un peu de verre, une pièce de monnaie de temps en temps, une clé ou un jouet cassé à la limite.

C'est parce que les matériaux sont récupérés : le métal peut toujours être refondu, les vieux vêtements rapiécés ou vendus à un chiffonnier. Quand les tissus sont vraiment trop abîmés, ils sont réduits en charpie pour faire de la pâte à papier. Vous trouvez votre poêle ? Ça se répare, ça coûtera toujours moins cher que d'en acheter une neuve... Il faut dire aussi que les objets sont de meilleure qualité : une paire de draps, par exemple, est prévue pour durer toute une vie. Aujourd'hui, retrouvant les exigences d'hier, de plus en plus de voix s'élèvent pour protester contre l'obsolescence programmée.

## ET LES EMBALLAGES ALORS ?

Terminons par le cauchemar des zéro-déchetistes : les emballages. Pas de plastique, évidemment, durant notre période médiévale. L'immense majorité des aliments sont donc achetés en vrac : les lentilles, les pois, les céréales sont conservées, parfois pendant plusieurs mois, dans des sacs de toile.

Les contenants les plus utilisés sont fabriqués en bois ou en céramique. Le bois, évidemment, se dégrade naturellement très bien. Quant à la céramique, son bilan carbone n'est apparemment pas terrible : on ne peut pas la réutiliser (ou presque),

donc la moindre assiette cassée finit à la poubelle. De fait, c'est ce qu'on trouve le plus en archéologie. Mais, même cassé, c'est un matériau dont on peut se servir, par exemple pour remblayer un mur ou fertiliser un champ. Essayez de faire ça avec un sac plastique, qu'on rigole un peu !

Alors, le Moyen Âge, zéro déchets ? Ce serait trop beau. C'est dans la Bohême du 13<sup>e</sup> siècle qu'on invente le fer-blanc et que ce matériau commence à être utilisé pour conserver des aliments. Mais les chiffres n'ont évidemment rien à voir : ces fonderies médiévales fabriquent quelques milliers de boîtes par an, pour une Europe peuplée alors d'environ 80 millions d'habitants. Aujourd'hui, avec 500 millions d'habitants, l'Europe fabrique 25 milliards de boîtes de conserve. On a multiplié la population par 6, le nombre de boîtes par 20 millions (si, si, vous avez bien lu).

Le résultat du match est sans appel : le Moyen Âge produisait beaucoup moins de déchets que nos sociétés contemporaines, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de pollution durant cette période. Au contraire : c'est également l'époque où se développent de nombreuses industries très polluantes, dans les mines ou dans le textile notamment. Mais au niveau des déchets, le bilan de chaque homme et femme vivant à l'époque médiévale était infiniment moindre que le nôtre. Si l'on peut s'inspirer de certaines pratiques d'hier, faire l'effort de se passer de plastique, de consommer local ou de mieux recycler ses objets ne peut pas être compris comme un "retour au Moyen Âge" : le mouvement du zéro déchets n'est pas porté par une nostalgie pour le passé, mais par un espoir pour notre avenir commun.

Par Florian Besson chercheur en histoire médiévale  
et l'équipe du blog Actuel Moyen Âge,  
<http://actuelmoyenage.wordpress.com> ■

## Dépenses militaires

J'ai lu avec un vif intérêt l'article de *Patrice Bouveret/Observatoire des armements*, intitulé "Désarmons ! Vous avez dit un débat sans tabou ?" paru dans votre numéro de mars (mars 2019, n° 476) en page 27.

C'est en effet un sujet qui n'est jamais débattu ou apporté à la connaissance du public pour cause : Secret Défense, circulez il n'y a rien à voir ! Pourtant, nous sommes tous sérieusement concernés tant par les montants des dépenses militaires que par les conséquences désastreuses de leur fait sur les plans écologique et social. Nous -citoyens- devrions en effet y porter toute notre attention car il s'agit aussi de l'argent public dont la part augmente de façon très importante, au détriment de notre population, avec le projet en cours (à pas de course) de la Défense Européenne.

Cet argent public est utilisé à des fins scandaleuses car terriblement destructrices comme nous le voyons dans l'actualité et qui sont des guerres d'agression et de prédation abandonnant derrière elles une pollution indescriptible et quantités de drames humains. (...)

**Claire Gillespie**  
Nice



## Deux soldats tués : les dégâts de l'armée française d'occupation

Deux soldats français ont été tués le 10 mai 2019 au Burkina Faso par des "terroristes" preneurs d'otages, notamment de Français. Force est de constater que jamais des Français ne sont pris en otage en Amérique latine, en Asie, en Afrique australe, c'est-à-dire là où l'armée française est absente. N'est-ce donc pas la présence de l'armée française qui suscite le terrorisme ?

L'armée française ne cesse d'intervenir en Afrique : dans le même Burkina Faso, au cours de l'insurrection de 2014, elle s'est interposée pour extirper de la vindicte populaire le président déchu, Blaise Compaoré. Au Tchad, en février 2019, l'aviation française a bombardé un groupe armé s'opposant à l'inamovible président Déby. Au Mali, depuis 2013, l'armée française intervient en permanence, alors que le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Laurent Fabius, avait dit qu'elle ne resterait pas plus d'un an ! (...) L'armée française intervient encore dans beaucoup d'autres pays africains, notamment au Niger où EDF exploite à bon compte de l'uranium sans que cette exploitation bénéficie réellement aux autochtones. Que dirions-nous, nous, Français, si des soldats d'un pays africain venaient intervenir en France, par exemple, pour libérer leurs concitoyens incarcérés dans les centres de rétention pour défaut de papiers en règle ? L'accepterions-nous les bras ballants ? (...)

**Jean-François Le Dizès**  
Isère

*Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lectrices soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net). Soyez concis : pas de textes de plus de 3000 signes.*

**Les informations contenues dans les courriers n'engagent pas la rédaction.**

### Essais

■ **L'envers du travail, le genre de l'émancipation ouvrière**, *Rolande Pinard, éd. Lux, 2019, 392 p., 20 €*. La sociologie féministe s'est contentée de considérer le travail comme moyen d'émancipation sans le critiquer. L'autrice s'attache à comprendre la place qui a été faite aux femmes dans l'entreprise, les tâches qui leur ont été dévolues et le rôle qu'elles ont joué. Au sein des syndicats, elle constate que le frein à la féminisation a privé les militants d'une meilleure collaboration féminine. La marginalisation des travailleuses a nui à l'émancipation collective. Cela a constitué un des leurres les plus efficaces de la société capitaliste patriarcale.

■ **Sauvés par la sieste. Petits sommes et grandes victoires sur la dette de sommeil**, *Brice Faraut, éd. Actes Sud, 2019, 248 p., 20 €*. L'auteur, docteur en neurosciences, met à notre portée les connaissances les plus pointues en matière de sommeil. Celles-ci confirment les dégâts du manque de sommeil dont souffre l'humanité, ainsi que les immenses bénéfices de la sieste. Le livre aborde aussi toutes les questions pratiques pour bien faire la sieste, habitude décroissante à adopter sans réserve.

■ **Comment j'ai arrêté de manger les animaux**, *Hugo Clément, éd. Seuil, 2019, 189 p., 14,90 €*. Contrairement à ce que suggère le titre de son livre, l'auteur (semble-t-il un jeune journaliste très connu) ne raconte pas vraiment comment il est devenu végétarien. Il répond plutôt à la question du pourquoi, en livrant une somme de faits et d'arguments, en particulier sur les impacts écologiques et la sensibilité animale. Bonne écriture journalistique.

■ **J'arrête de travailler ! Les clés du frugalisme**, *Gisela Enders, éd. Yves Michel, 2019, 197 p., 16 €*. Si l'on gagne correctement sa vie et que l'on diminue sensiblement son train de vie, on peut épargner. Si l'on sait ensuite placer son capital dans des investissements profitables (boursiers et/ou immobiliers), on peut prendre sa retraite vers la quarantaine. Tel est le but des "frugalistes", qui veulent changer leur vie, mais pas le monde. Une quinzaine d'entre eux et elles racontent leurs parcours sans état d'âme.

■ **Féminisme pour les 99 %**, *Cinzia Arruzza, Tithi Bhattacharya, Nancy Fraser, traduction Valentine Dervaux, éd. La Découverte/Cahiers libres, 128 p., 12 €*. Les mouvements féministes doivent avoir une vision capable d'englober les grandes questions comme l'écologie, l'anticapitalisme, l'antiracisme... Ils doivent s'appuyer sur des mouvements venus d'en bas et non prôner une imitation libérale du pouvoir des hommes.

### Roman

■ **L'étoile du Nord**, *D. B. John, traduction Antoine Chainas, éd. Les Arènes, 2019, 624 p., 22 €*. Jenna, fille de Coréens réfugiés aux États-Unis n'a jamais admis que sa sœur ait disparu en Corée du Sud. Lorsque la CIA la contacte pour rejoindre le renseignement, elle y voit une occasion d'enquêter sur ce qui est arrivé à sa sœur. À Pyongyang, un colonel est chargé de négocier au siège de l'ONU à New York. Plus au nord, M<sup>me</sup> Moon vend sur un marché à la frontière chinoise. Leurs destins vont se croiser. Un thriller d'espionnage haletant.

■ **Mécaniques du chaos**, *Daniel Rondeau, éd. Livre de poche, 2019, 454 p., 8,80 €*. Reprise en poche de cet excellent roman qui plonge dans le chaos provoqué par les affrontements en Libye et ailleurs.

■ **L'aimée, une femme m'apparut**, *Renée Vivien, éd. Talents Hauts, 2019 [1905], 208 p., 7,90 €*. L'histoire d'une superbe femme qui joue à se faire désիր, et les malheureuses femmes qui l'aiment en vain, d'après une histoire vécue de l'autrice. Ceci dans le cadre d'une nouvelle collection de Talents Hauts "Les plumées" qui cherche à republier des ouvrages écrits par des femmes et aujourd'hui oubliés.

## Essais

### La pollution électromagnétique

Claude Bossard, Marie Milesi, Alain Richard, Isabelle Nonni Traya, Michèle Rivasi



Ce livre abondamment illustré permet de dresser un panorama global des problématiques liées aux ondes électromagnétiques et à leurs impacts sanitaires. Une première partie décrit les champs électromagnétiques et leurs sources de rayonnement. Puis il explore les effets de ces rayonnements sur le corps humain et la santé, le cadre législatif français, les limites d'exposition, les problématiques liées à l'exposition des enfants et l'électrosensibilité. Il explique ensuite comment on peut mesurer les champs électromagnétiques dans son environnement et son logement, comment s'en préserver au mieux, quels sont les enjeux des zones blanches. Il rappelle que les maires ont été privés de leur pouvoir de contrôler les antennes, et comment l'organisme chargé de décider des limites d'exposition se trouve lié au nucléaire. Un livre informatif, pédagogique, complet, qui devrait trouver sa place dans toutes les bibliothèques municipales. GG

Éd. Terre Vivante, 2018, 210 p., 23 €

### Pouvoir de détruire, pouvoir de créer, vers une écologie sociale et libertaire

Murray Bookchin



Les textes majeurs de l'œuvre de Murray Bookchin, publiés entre 1969 et 1995, sont réunis et commentés ici. Ils exposent son écologie sociale, sa théorie et sa pratique "municipaliste" libertaire, déploient son projet politique depuis la "re-spiritualisation" du travail jusqu'à une nouvelle façon morale de vivre. La pensée de Murray Bookchin appelle à un changement global. Il considère qu'on ne pourra pas faire disparaître la domination de l'humain sur la nature sans éliminer celle de l'humain sur l'humain. MD

Traduit de l'anglais par H. Arnold, D. Blanchard, R. Garcia, éd. L'Échappée, 2019, 204 p., 18 €

### Voyage du côté de chez moi

Jean-Luc Muscat



L'auteur nous invite à une flânerie bucolique et romantique, du Ségala au Quercy, au rythme de ses observations naturalistes.

Adepte de ce qu'il nomme "l'escar-gotisme," il prône la lenteur dans le voyage et la mobilité, ce afin de profiter de l'instant et

découvrir la proximité immédiate de notre environnement. Disciple de la marche, cet ancien forestier nous propose de l'accompagner au cours de ses descriptions minutieuses et ses critiques des biotopes qu'il traverse, sans hâte et avec passion et perspicacité. En osant la comparaison, Jean-Luc Muscat nous propose une philosophie de vie qui emprunte beaucoup à Thoreau, tous deux étant des habitants des bois. JP

Éd. Le Mot et le Reste, 2019, 88 p., 10 €

### Troubles dans le consentement Du désir partagé au viol : ouvrir la boîte de Pandore

Alexia Boucherie



À l'origine de cette enquête, une question : qu'est-ce que le consentement ? Prenons la dernière relation que nous avons expérimentée, étais-je consentante ? Si oui, creusons : avais-je envie de ce rapport ? L'ai-je initié ? Ai-je montré mon désir ? L'ai-je accepté pour faire plaisir à l'autre ? Être conforme ? M'aurait-il été facile de refuser ? 7 femmes et 15 hommes ont participé à des entretiens approfondis. Entre un oui et un non explicites, de nombreuses zones grises apparaissent. Il y aurait encore à fouiller : l'influence des violents subis dans l'enfance, des discours familiaux, de la religion... D'autre part on entend moins les hommes que les femmes. Mais ce livre permet d'aborder beaucoup de non-dits. MD

Éd. François Bourin, 2019, 177 p., 16 €

### Remember Baudrillard

Serge Latouche



Jean Baudrillard (1929-2007) appartient à la génération dite de la "French theory" entre post-marxisme et post-modernité. À la différence des intellectuels de son temps, il a traversé de nombreuses disciplines : sociologie, linguistique, psychanalyse, anthropologie... Il s'est rapproché des courants situationniste, structuraliste, anarchiste sans jamais s'engager tout à fait. "On croit avancer à coup d'idées, dit-il, c'est le fantasme de tout théoricien, mais ce sont les mots eux-mêmes qui font office d'embrayeur." Latouche distingue 3 périodes dans son œuvre ; la première, avant 1976, fait une critique de la société de consommation et de l'économie politique. Durant la seconde, il séduit les grands penseurs américains. Enfin le dernier Baudrillard (début 2000) passe à côté de la montée de l'écologie et frise le nihilisme. On conservera de lui son écriture flamboyante, à la fois poétique et prophétique. MD

Éd. Fayard, 2019, 301 p., 22 €

### Habiter en lutte ZAD de Notre-Dame-des-Landes, 40 ans de résistance

Collectif Comm'un



Réalisé par quatre personnes impliquées sur place, cet historique précis de la lutte contre le nouvel aéroport de Nantes est passionnant. Il y a de nombreuses descriptions sur ce qui a permis d'unir des gens très différents, sur les conflits engendrés et la façon dont ils ont été résolus. Chaque grande période de la lutte fait l'objet de cartes présentant les champs qui sont cultivés, les fermes qui résistent aux expulsions, les squats dans des bâtiments en dur, les cabanes, les activités développées sur place pour assurer un maximum d'autonomie, les blocages de routes, les lieux d'affrontement, les démolitions... Cela se termine par une victoire contre le projet d'aménagement, mais aussi sur un futur encore incertain, car les envies divergent sur ce qu'il faut maintenant faire sur place entre projets agricoles assez classiques et désir de maintenir une commune libre. Excellent travail d'analyse, richement illustré. MB

Éd. Le Passager clandestin, 2019, 256 p., 20 €

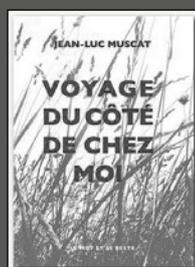
### Le monde en pièces Pour une critique de la gestion, T. 2, "Informatiser"

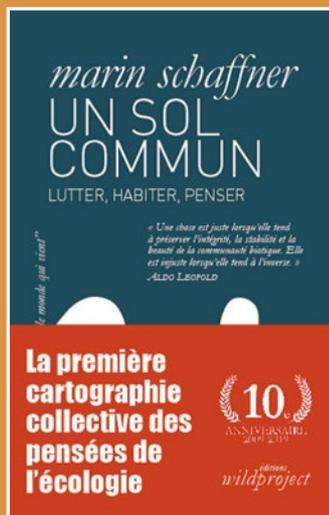
Le Groupe Obloff



Après un premier volume consacré au thème de la quantification généralisée, quelques membres de l'ex-groupe de réflexion techno-critique Obloff livrent ici une intéressante sélection de textes sur l'informatisation de nos vies et notamment de nos métiers. Un témoignage tristement édifiant sur l'apiculture connectée, un autre sur l'arrivée de la commande vocale dans les entrepôts de la grande distribution, ou encore le récit du parcours d'un informaticien et sa critique du développement logiciel. En fin d'ouvrage, divers textes courts du groupe Écran total apportent d'autres regards, ceux d'une infirmière en psychiatrie, d'une élève ou d'un enseignant-es. DG

Éd. La Lenteur, 2019, 145 p., 14 €





# Un sol commun

## Lutter, habiter, penser

Marin Schaffner

Ces vingt courts entretiens constituent autant d'introductions à l'écologie, à la manière dont elle se construit et se transforme aujourd'hui, dans les pratiques comme dans la pensée. "Je suis stupéfait par la détermination des dominants à ne rien changer", commence Hervé Kempf. Jade Lindgaard met en avant la nécessité d'une écologie populaire qui passe par les banlieues, tandis que Malcolm Ferdinand insiste sur l'importance d'une écologie décoloniale. Isabelle Cambourakis insiste sur l'intersectionnalité et Baptiste Morizot remet en cause la notion de "nature" à laquelle il préfère "le tissu du vivant". Bruno Latour, Philippe Descola, Isabelle Stengers et d'autres nous rappellent que l'écologie, c'est l'art d'habiter un territoire, de tisser des relations d'interdépendance dans le vivant et entre les mondes multiples qui le constituent. Vingt regards qui éclairent l'écologie d'une lueur différente et constituent une passionnante polyphonie. GG

dis que Malcolm Ferdinand insiste sur l'importance d'une écologie décoloniale. Isabelle Cambourakis insiste sur l'intersectionnalité et Baptiste Morizot remet en cause la notion de "nature" à laquelle il préfère "le tissu du vivant". Bruno Latour, Philippe Descola, Isabelle Stengers et d'autres nous rappellent que l'écologie, c'est l'art d'habiter un territoire, de tisser des relations d'interdépendance dans le vivant et entre les mondes multiples qui le constituent. Vingt regards qui éclairent l'écologie d'une lueur différente et constituent une passionnante polyphonie. GG

Éd. Wildproject, 2019, 184 p., 15 €

# Tiananmen 1989

## Nos espoirs brisés

Lun Zhang, Adrien Gombeaud, Ameziane



Au printemps 1989, le parti communiste chinois est le lieu d'affrontement entre progressistes et conservateurs. Des manifestations commencent pour soutenir les progressistes. Le président conservateur va alors écarter les frondeuses, provoquant d'intenses manifestations. Les comptes-rendus dans la presse officielle de ces rassemblements pacifistes où les manifestant-es sont présentés comme des opposant-es politiques, va conduire à une mesure radicale : 2 000 étudiant-es vont entamer une grève de la faim sur la place centrale de Beijing, soutenu-es par des millions de personnes. Le gouvernement répondra par une répression sanglante. Lun Zhang, alors étudiant, était le responsable du service d'ordre. Réfugié en France, il explique de manière claire dans cette BD comment la révolte se met en place, la répression et le rôle des médias internationaux. MB

Éd. Seuil/Delcourt, 2019, 112 p., 18 €

## Romans

### La malchimie

Gisèle Bienne



Gabrielle apprend que son frère est atteint d'une leucémie. Celui-ci travaille comme ouvrier agricole. En suivant l'hospitalisation du frère, ses espoirs de guérison, l'échec du traitement, et sa longue agonie, l'autrice nous interroge sur l'usage des pesticides dans l'agriculture dite moderne. Elle découvre combien les informations dont on dispose sur le sujet sont limitées et comment les grandes firmes, Monsanto, Bayer... savent communiquer pour essayer de repousser l'échéance de l'interdiction de ces produits nocifs. Le livre évolue sans cesse entre le roman au style littéraire affirmé et des pages plus militantes, avec même un tableau sur la toxicité des produits. Ce n'est pas toujours très adroit, mais cela montre bien les souffrances qui attendent les agricultrices exposées aux pesticides. FV

Éd. Actes Sud, 2019, 242 p., 22 €

## Jeunes

### Russian Express

Alain Bellet



Dès 13 ans. Un enfant des rues moscovites recherché par la police pour une fausse accusation s'enfuit en se cachant dans un train, direction la Sibérie, à la recherche de sa mère. L'auteur, fin connaisseur de la Russie, tout au long de ce road-movie ferroviaire, déroule

## B. D.

### Les seigneurs de la terre

#### T4 : au nom du vivant !

Luca Malisan et Fabien Rodhain



En 2006, après avoir quitté la ferme familiale et divorcé, Florian s'est finalement installé en Inde où il essaie de proposer les mêmes alternatives qu'en Europe, notamment concernant la reproduction des semences. Mais il se heurte très vite aux puissances locales et va devoir faire face à la répression. Une série qui, autour de la question de l'agriculture biologique, a parfaitement réussi à créer une ambiance et un suspense conséquent. Une manière originale et efficace de présenter des histoires hautement politiques. MB

Éd. Glénat, 2018, 48 p., 14 €

### Mon père ce poivrot

Stéphane Louis



Lucien Basset est alcoolique. Un soir, il voit son fils Rémi sur un écran de télé. Celui-ci dénonce l'intervention de la police sur une ZAD et affirme sa

volonté de résister. Le père décide d'aller le sauver. Mais quand l'alcool occupe toutes vos pensées, ce n'est pas facile. Tirée de l'histoire de son père, arrangée en hommage à Rémi Fraisse, tué sur la ZAD de Sivens, une BD qui montre bien comment l'alcoolisme est une maladie difficile à combattre. FV

Éd. Bamboo/Grand angle, 2019, 72 p., 17 €

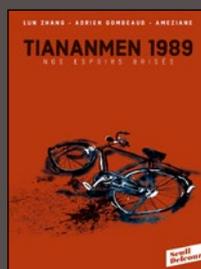
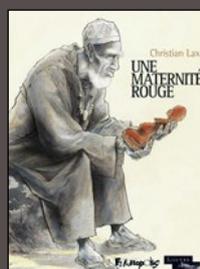
### Une maternité rouge

Christian Lax



Alors qu'une polémique porte sur le fait que les musées occidentaux recèlent trop d'œuvres pillées dans les anciens pays colonisés, voici une histoire qui montre que l'on peut penser la question autrement. Au Mali, les djihadistes détruisent toute représentation religieuse. Un jeune homme qui retrouve une "maternité rouge", une petite sculpture, va se voir confier comme mission par un vieux marabout de la mettre à l'abri en France au Musée du Louvre. Le début d'un long voyage avec les candidats à l'immigration. Une astucieuse façon de mêler l'art et les droits humains selon un scénario parfaitement maîtrisé. MB

Éd. Futuropolis/Louvre, 2019, 138 p., 22 €



l'histoire de ce qui fut l'Union soviétique. De villes oubliées en fantômes d'usines désaffectées, de steppes en forêts de bouleaux, il s'agit, à travers le regard de l'enfant et des voyageurs, de découvrir une immensité géographique et une complexité géopolitique. Alain Bellet nous convie, avec moult détails, à une formidable aventure remplie d'humanité et de dureté au rythme du staccato des rails du Transsibérien. JP

Éd. Le Muscadier, 2019, 103 p., 9,50 €

## Le livre des beautés minuscules

Carl Norac, Julie Bernard



Dès 7 ans. Ces "36 poèmes pour murmurer la beauté du monde", créés par Carl Norac et illustrés de manière inventive et joyeuse par Julie Bernard, nous rappellent que la poésie est un élixir de vie qui sait dire l'essentiel en peu de mots. "Écrire un poème, c'est penser qu'il peut faire beau même au milieu d'un nuage". Ils expriment mieux que toute autre forme l'intime solidarité qui nous relie à nos rêves, à l'univers, aux autres. "Mes mots (...) ce sont simplement des cailloux tombés au bord de mes lèvres. Je les aligne devant toi pour te parler de mon chemin". Ils sont aussi flammes de résistance : "Ne baisse pas les bras, ils sont faits pour voler". Un bien bel album pour monter sur l'oiseau des rêves qui construisent l'avenir. GG

Éd. Rue du Monde, 2019, 32 p., 18 €

## L'élan ewenki

Blackrane, Jiu Er



Dès 3 ans. Cet album grand format nous emmène en Mongolie intérieure dans les forêts où demeure le peuple ewenki, qui vit traditionnellement de la chasse et de l'élevage de rennes. Le vieux chasseur Guéli Shenké tue accidentellement une mère élan et recueille son bébé chez lui. L'animal, enfant turbulent, grandit parmi les rennes d'élevage et suit son père humain partout où il va. Lorsque le vieillard se décide à rentrer vivre au village, l'élan le suit, mais la vie n'y est pas adaptée à un tel animal. Son père nourricier décide alors de le ramener dans la forêt... Que le jeune élan maladroit renverse une étagère, ou qu'il tombe malade d'indigestion après avoir avalé un sac de gâteaux aux haricots, il est difficile de ne pas être attendri par cette amitié et par la sensibilité de l'élan Xiao Han, dessiné avec une grande précision. Et quand vient le moment de fermer le livre, on est un peu triste de devoir quitter des personnages si attachants. GG

Éd. Rue du monde, trad. Laurana Serres-Giard, 2019, 64 p., 18,50 €

## Musique

### Amours grises & Colères rouges

Les Ogres de Barback



Les Ogres ont 25 ans et nous servent toujours des chansons qui débordent d'humanité, de vie et invitent à une révolution. Une révolution des mœurs, de la pensée et des comportements.

Dès le premier titre, "Pas ma haine", leur position non-violente est à nouveau assumée. Ce titre écrit suite à la fusillade du Bataclan est un hymne à dénoncer la violence sans développer la haine. Une chanson douce pour parler de choses graves.

Les titres suivants sont tout autant poétiques, romantiques et sarcastiques. Il en va ainsi de la "Chanson pour dans 2000 ans" qui prophétise que dans un lointain avenir l'humanité sera enfin débarrassée de croyances absurdes et du racisme. "La nombrilité aiguë" peut être entendue comme une critique de l'individualisme développé dans nos sociétés capitalistes, quand "Pas une femme" est un pamphlet poétique et féministe.

L'ensemble des titres est servi par une orchestration inspirée — percussions, banjo, orgue, accordéon, etc. — nous promenant sur des rythmes endiablés ou au contraire légers comme un petit-déjeuner au soleil printanier. JP

Production Irfan Le Label, 14 titres, 57 min, 14 €

## Films

### Enfermés, mais vivants

Clémence Davigo



Ce documentaire a pour objet de filmer la transformation de l'historique prison de Lyon, en alternant les images d'archives et les lieux actuels. Mais comment et de quoi témoigner? La réalisatrice choisit de céder la parole à Annette et Louis qui se sont aimés pendant de longues années de part et d'autre des murs de cette prison. Louis a passé 18 ans au cachot. Il et elle racontent tour à tour leurs souvenirs. Annette dit comment elle a vécu pendant cette longue période, parle de sa culpabilité de mère, d'épouse, de ses décrochages évités de justesse grâce à l'écriture. "Quand on punit quelqu'un, on punit aussi ses proches. J'aimerais qu'on s'interroge sur l'utilité de la détention aujourd'hui." C'est un film où la parole est d'or. Pour ne pas en perdre l'intensité de longs silences déambulatoires l'accompagnent. Le chant puissant de la fin est un moment paroxystique. MD

66 minutes, 2018, Alter Ego production, Les Dérushé.e.s, Lyon Capitale TV.

## Nous avons également reçu... 2/2

### Essais

■ **Au travail, à vélo, la pratique utilitaire de la bicyclette en Suisse**, Patrick Rérat, Gianluigi Giacoma, Antonio Martin, éd. Alphil, Presses universitaires suisses, 2019, 184 p., 25 €. La moitié de nos déplacements se font sur moins de 3 km. Pour ces petites distances, le vélo est le meilleur mode de transport. Cela nécessite des compétences de la part du cycliste, mais aussi des possibilités de mobilité dans l'aménagement du territoire. L'ouvrage offre de très nombreuses données sur l'usage des deux roues.

■ **Le totalitarisme industriel**, Bernard Charbonneau, éd. L'Échappée, 2019, 270 p., 20 €. Compilation d'articles parus dans *La Gueule ouverte* et dans *Combat-Nature*, dans les années 1970. Malheureusement toujours d'actualité aujourd'hui.

### B. D.

■ **Je suis née dans un village communautaire**, Kaya Takada, traduction Jean-Louis de la Couronne, éd. Rue de l'Échiquier, 2019, 288 p., 20 €. Récit autobiographique d'une jeune fille élevée dans une communauté. Celle-ci, présentée dans la préface comme anarchiste et alternative semble bien trop autoritaire pour que ce soit le cas. On ne découvre jamais ce qu'est cette communauté, l'auteur ne dépassant pas ses anecdotes d'enfant.

■ **Le retour à la terre**, 16, Manu Larcenet, Jean-Yves Ferri, éd. Dargaud, 2019, 48 p., 12 €. Après des années d'interruption, la suite du double de Larcenet, à raison d'un gag par demi-page : le monde rural tel qu'il n'existe que dans la tête d'un urbain ! Souhaitons que Ferri soit moins occupé par Astérix et que l'on retrouve la série plus souvent.

■ **La vie moderne**, Livio Bernardo, éd. Delcourt, 2019, 224 p., 18 €. Anecdotes de la vie parisienne avec pas mal de questionnements sur la consommation et le mode de vie superficiel qui va avec. Langage difficile à lire pour les plus de 33 ans (l'âge de l'auteur).

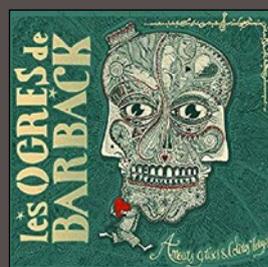
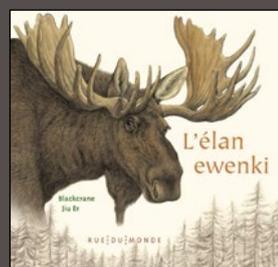
### Jeunesse

■ **Tous au jardin!**, Faustine Brunet, éd. BlueDot, 2019, 48 p., 14,90 €. Dès 3 ans. Vous êtes en train d'apprendre à compter jusqu'à 8? Alors, pourquoi pas le faire en bilingue français-anglais, et en vous promenant dans un joyeux jardin? D'autant plus que ce jardin est particulier : il est partagé. Des explications à la fin donnent plus de détails sur ces initiatives collectives. Il y a même un coloriage, bilingue *of course!*

■ **Les bruits de la ville**, Inès d'Almeida, Sébastien Chebret, éd. du Ricochet, 2019, 36 p., 16 €. Dès 4 ans. Face aux bruits de la ville : moteurs, klaxons, sirènes, Gaston est excédé. La solution proposée : apprendre à trouver ces bruits mélodieux... Est-ce vraiment ce qu'on veut?

### Poésie

■ **Contre la nuit**, Stéphane Bataillon, éd. Bruno Doucey, 2019, 112 p., 14 €. Un recueil de poèmes qui veut chanter la beauté de l'enfance et du monde face à l'invasion numérique et comptable. "Ça veut empêcher nos erreurs, répondre aux injonctions, réguler nos désirs / Ça veut savoir bien avant nous ce que l'on aimera / Ce qui sera utile pour nous rendre inutiles".



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie.

Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



## Quoi de neuf ?



### De nouveaux points de vente !

Chaque mois, de nouveaux lieux proposent la revue à la vente, voici la liste des nouveaux venus du mois de mai :

- **Finistère**  
**Biocoop Barazodig**  
7 boulevard Charles de Gaulle  
29480 Le Relecq Keorhun  
Tél. : 02 98 89 73 82
- **Seine-Saint-Denis**  
**Librairie Les 2 Georges**  
5 rue des frères Darty  
93140 Bondy  
Tél. : 01 41 55 89 13

### Alternatives en Suisse romande

Le numéro d'avril 2020 portera sur les alternatives en Suisse romande. C'est le moment de nous signaler les initiatives que vous connaissez dans ce territoire et ses cantons : adresses postales, téléphones fixes de préférence, sites internet, en nous écrivant jusqu'à début décembre 2019 par courrier ou par l'intermédiaire de notre formulaire de contact sur [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

### Avions non merci

*Silence* a pris l'initiative depuis plusieurs années de ne plus publier de reportages ayant nécessité de prendre l'avion (à l'exception des résidences de plus de six mois dans un pays). Nous ne sommes pas les seul·es à encourager la restriction de l'usage d'un mode de transport extrêmement polluant : dans sa charte, le réseau *Biocoop* (400 magasins) refuse également l'importation de produits biologiques transportés par avion.

## Silence, c'est vous aussi...

### Venez nous voir les 22 et 23 août !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14h 30 à 20h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par *Silence*. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9h 30. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : **12 et 13 septembre, 17 et 18 octobre, 14 et 15 novembre, etc.**

### Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **9h30** les mercredi 19 juin (pour le numéro de septembre), 21 août (pour le numéro d'octobre), 18 septembre (pour le numéro de novembre), etc. N'hésitez pas à proposer des articles au comité de rédaction, *Silence* est une revue participative !

Vous pouvez aussi **proposer des informations** destinées aux pages brèves jusqu'au mardi qui suit le comité de rédaction. Pour envoyer des infos pour le numéro de mars, vous avec donc jusqu'au 25 juin ; puis jusqu'au 27 août pur ne numéro d'octobre, etc. *N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.*

*Silence* est une revue participative qui existe aussi grâce à vous.

**Vous pouvez être au choix (multiple) :**

**Réd'acteur :** en écrivant des textes sur les alternatives que vous connaissez autour de chez vous ou que vous avez découvertes en chemin. Vous pouvez soit nous envoyer des informations dessus soit écrire un article avec quelques photos.

**Stand'acteur :** votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. Tenir un stand y contribue ; alors si ça vous tente, à l'occasion d'un événement autour de chez vous (festival, salon, ciné-débat...), contactez l'équipe de *Silence*.

**Relai local :** il s'agit de représenter la revue localement et régulièrement, en tenant des stands, en organisant des débats ou des rencontres, en trouvant de nouveaux dépositaires ou abonné·es... en fonction de vos envies !

**Don'acteur :** *Silence* est une revue sans pub, sans subvention, et cela lui garantit sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus. Il est à noter que l'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

**Plus d'infos sur :** [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) / rubrique : **Comment participer**

## Rejoignez un relai local

- > **Alsace - Strasbourg.** Georges Yoram Federmann, tél. : 03 88 25 12 30, [federmanja@gmail.com](mailto:federmanja@gmail.com)
- > **Auvergne-Rhône-Alpes.** Jean-Paul Pellet - Allier, [jeanpaulpellet@orange.fr](mailto:jeanpaulpellet@orange.fr), tél. : 04 70 49 23 67 (soir).
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance, 18, rue de Brasse, 90000 Belfort, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, [obarm@laposte.net](mailto:obarm@laposte.net), tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, 63300 Thiers, [pineau.jeanmarc@wanadoo.fr](mailto:pineau.jeanmarc@wanadoo.fr)
- > **Gard.** Antonanzas Pascal, 7, rue du Dr Prosper Defau, 30160 Besseges, [mplouko36@gmail.com](mailto:mplouko36@gmail.com), tél. : 06 04 03 06 42
- > **Gironde - Ariège.** Groupe Silence 33, Tél. : 06 68 33 32 40, [silence33@ouvaton.org](http://silence33@ouvaton.org)
- > **Haute-Vienne.** Brigitte Laugier, 25, rue du Petit Fort, 87300 Bellac, [brig.bellac@gmail.com](mailto:brig.bellac@gmail.com), tél. : 05 55 76 31 70
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 06 72 61 33 07, [cabvalerie@yahoo.fr](mailto:cabvalerie@yahoo.fr) ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Loire-Atlantique.** Décroissance 44, tél. : 06 11 78 27 27, Emmanuel Savouret, [contact@decroissance44.org](mailto:contact@decroissance44.org)
- > **Lyon.** Ciné-club écocitoyen, [cineclubsilence@gmail.com](mailto:cineclubsilence@gmail.com), tél. : 04 26 63 28 99
- > **Mayenne.** Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél. : 02 43 01 21 03
- > **Saône-et-Loire.** Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, [silence71@orange.fr](mailto:silence71@orange.fr)
- > **Seine-et-Marne.** Association Bio vivre en Brie, Mairie, Avenue Daniel Simon, 77750 St-Cyr-sur-Morin, [biovivreennbrie@gmail.com](mailto:biovivreennbrie@gmail.com)

### Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq nouveaux abonnés au tarif Découverte, votre abonnement vous est offert pour un an. Envoyez-nous leurs adresses (ainsi que la vôtre) et un chèque de 5 x 22 = 110 € (pour la France).

## Partenaires



Coordination Permanente  
MÉDIAS LIBRES



# Commande : numéros, livres et affiche

## Numéros disponibles

- 449 Vivre avec la forêt
- 450 Genre et éducation alternative
- 451 Handicaps : conquérir son autonomie
- 453 Travailler moins, et si on essayait ?
- 454 Créer des lieux alternatifs
- 455 Pour des élections moins primaires !
- 456 Nouveaux ogm, nouveaux combats
- 457 Le chant des luttes
- 459 Vers une école sans écrans ?
- 460 Les élections municipales à mi-mandat
- 461 Cuisines en transition
- 462 Les nouveaux visages de l'habitat participatif
- 464 Semences vivantes, graines d'autonomie
- 465 Réagir aux violences du quotidien

- 466 Jouer hors des cases
- 467 Le syndicalisme peut-il être écolo ?
- 468 Rouler pour des idées
- 470 Autogérons les coop' alimentaires !
- 471 L'arbre, cet allié méconnu
- 472 Nous vieillirons ensemble !
- 473 La montagne : du calme !
- 475 Retiens la nuit
- 476 Décroissance, où en est-on ?
- 477 Explorons les alternatives !
- 478 Quand l'écologie s'empare du droit
- 479 Bébés écolos
- 480 Réconcilier agriculture et vie sauvage

## Numéros régionaux

- 452 Champagne-Ardennes
- 458 Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence
- 463 Hérault
- 469 Loire
- 474 Alternatives en Côte-d'Or et Yonne

**Indiquez le total de votre règlement**  
[numéro(s) + abonnement(s) + livre(s) + ... ]:

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,80 € l'exemplaire).

Ajoutez les frais de port (pour la France comme pour l'étranger : 2,20 € pour un ex., 4 € pour 2 ex., 5 € pour 3 ex. et plus).

## Affiche



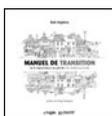
**100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui - format 60x84cm - 7 €**

Un joyeux panorama qui cherche à donner voix à la variété des approches du féminisme, avec un regard résolument subjectif. Loin d'un inventaire historique, ces dates ont été retenues parce qu'elles nous touchent ou

nous inspirent. Chacun-e pourra compléter à sa guise en fonction de ses aspirations et sensibilités propres. Réalisée en collaboration avec plusieurs groupes et organisations féministes.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2€ de 1 à 3 ex., 4€ de 4 à 9 ex., offerts à partir de 10 ex. Autres pays, nous consulter.

## Livres



**Manuel de transition, 212 p. - 20 €\***

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devient le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.

**Non-violence dans la révolution syrienne, 120 p. - 9 €\*\***

Recueil de textes publiés initialement en arabe ou en anglais sur Internet, traduits pour la première fois en français, ce livre veut mettre en lumière ce versant si peu éclairé de la révolution et de la résistance syriennes, cette action civile et sans armes aux mille visages qui ne cesse de se réinventer depuis 2011.



**L'insolente. Dialogues avec Pinar Selek, 224 p. - 20€\*\*\***

Pinar Selek est une femme aux mille vies. Écrivaine, sociologue, militante... Féministe, écologiste, antimilitariste... Oui, mais bien plus que cela ! Des rues d'Istanbul à son exil en France, ce livre retrace de manière vivante l'incroyable parcours de cette femme à l'énergie contagieuse. Pinar Selek a dénoncé tant le génocide des Arméniens que la situation faite aux Kurdes et le service militaire, ce qui lui vaut la persécution sans limites de la justice turque. Un récit inspirant !

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : \* 4,5€ / \*\* 2,5€ / \*\*\*5€.

Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter.

Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement.

# Je m'abonne à Silence

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

	France métr.	Autres pays et DOM-TOM
Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement, 6 n°	22€	29€
Particulier 1 an, 11 n°	48€	57€
Bibliothèque, association... 1 an, 11 n°	60€	68€
Soutien 1 an, 11 n°	60€ et +	60€ et +
Petit futé 2 ans, 22 n°	80€	92€
Petit budget 1 an, 11 n°	33€	40€
5 abonnements Découverte offerts + votre abo. 1 an gratuit (cf. conditions page précédente)	110€	Nous contacter

**Groupés** à la même adresse : nous contacter (tarif en fonction du nombre d'exemplaires souhaité)

Abonnement en ligne : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Vos coordonnées** (MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la s!berlettre (lettre électronique mensuelle).

RUM (sera rempli par Silence) : \_\_\_\_\_

### Type de paiement :

#### Paiement récurrent / répétitif :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 12 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

#### Paiement ponctuel :

- ..... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

### Débiteur

Nom et prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

### Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : \_\_\_\_\_

BIC : \_\_\_\_\_

**CRÉANCIER :**  
**SILENCE**  
9, rue Dumenge  
69317 LYON Cedex 04  
FRANCE  
I.C.S. FR82ZZZ545517

**À retourner à Silence**  
(adresse ci-contre).

Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB).

Fait à : \_\_\_\_\_ Le : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

# Algérie

## Les murs de la liberté

**D**epuis le 22 février 2019, une partie du peuple algérien descend dans la rue pacifiquement mais avec détermination, bien décidé à en finir avec le système politique sclérosé et corrompu au pouvoir depuis trop longtemps, et désireux d'un renouveau démocratique.

Le 30 mars, des jeunes ont entamé la création d'un "mur de la liberté" rue Maurice Ravel à Alger. Ils et elles ont pris les pinceaux et les bombes aérosol pour écrire des messages de liberté, de paix et d'espoir, créant ainsi une immense œuvre collective, espace d'expression de la révolution en cours dans le pays.

